

Le PROGRES DU GOLFE



HENRI JACOB, embouteilleur

49e ANNEE (1904) No 23

RIMOUSKI, VENDREDI, 19 SEPTEMBRE 1952

Abonnement : \$2.00 par année

Fondation d'une amicale au Sanatorium Saint-Georges de Mont-Joli

La réalisation d'un beau rêve depuis longtemps caressé — Enregistrement — Messe et magistral sermon — Assemblée de fondation — Discours de bienvenue — Election du conseil d'administration — Approbation des règlements de l'Amicale — Buffet froid — Visite des amis — M. Geo. H. DeChamplain, élu président de l'Amicale — Assemblée de l'entraide-mutuelle — Dernier discours.

Le dimanche, 14 septembre, restera un jour historique dans les Annales du Sanatorium Saint-Georges de Mont-Joli; ce fut, en effet, le jour qui vit naître "L'Amicale des Anciens du Saint-Georges". Depuis nombre d'années pour ne pas dire depuis la fondation de la maison, M. Geo. H. de Champlain, notre administrateur-financier, nourrissait le désir de grouper dans une association tous les anciens tuberculeux hospitalisés au Sanatorium Saint-Georges de Mont-Joli depuis l'ouverture en 1939. Plus de trois cents anciens se rendirent à l'appel des organisateurs; c'est là la preuve manifeste que le projet intéressait bien des gens. C'est aussi la preuve que les organisateurs avaient raison d'être optimistes quant au succès de leur entreprise.

Dès huit heures du matin, les premiers groupes commencèrent d'affluer à leur Alma Mater et l'écouade préposée à l'enregistrement ne tarda pas à être débordée. Comme la messe des Anciens était à neuf heures et trente, force fut bien de remettre l'enregistrement pour permettre à tout le monde de se rendre à la chapelle pour le temps indiqué. Le Saint Sacrifice de la Messe fut célébré par M. l'abbé Léo Bérubé, ancien de la maison et curé actuel de la paroisse de Rivière-Trois-Pistoles. C'est au Révérend Père Samuel Côté, l'actuel aumônier du Sana qu'échut la tâche de donner le sermon de circonstance. Le Père Côté s'est dit très heureux de souhaiter la bienvenue à tous après quoi il traça le plus merveilleux programme d'action, montrant par là tout l'intérêt qu'il a porté et qu'il continue de porter à la cause des tuberculeux.

Vers les onze heures, tout était prêt pour la tenue de l'assemblée de fondation, aussi tous les anciens furent invités à se rendre à la Salle de Spectacles pour ces importantes assises. L'Assemblée était sous la présidence d'honneur du docteur Herman Gauthier, médecin-directeur et sous la présidence active de M. Geo. H. de Champlain, administrateur-financier. Aux premiers rangs on remarquait la présence de plusieurs personnalités dont M. l'abbé Léo Bérubé, M. l'abbé D'Astous, les Rév. Pères Côté et Laverdure, O.M.I., la Révérende Soeur Siméon, supérieure des Filles de la sagesse, M. le docteur Denis Boucher ainsi que M. Emile Simard de Montréal, représentant de l'A.C.L. Dans une brève allocution, le docteur Herman Gauthier adressa quelques mots de bienvenue aux Anciens, leur rappelant que leur présence dans la maison constituait le plus évident témoignage que la cure bien faite pouvait et peut toujours guérir une personne atteinte de tuberculose. Suit une allocution de M. Geo. H. de Champlain dans laquelle notre administrateur-financier se dit au comble de la joie de voir enfin un de ses plus beaux rêves en train de se réaliser. Avant de clore son entretien M. de Champlain fit remarquer qu'il n'y avait pas encore de président d'assemblée et comme il fallait s'y attendre, il fut accepté à l'unanimité. L'élection de Mlle Cécile Michaud comme secrétaire de l'assemblée suivit immédiatement celle du président. Le président fit ensuite la lecture des règlements de l'Amicale; certains points portèrent à discussion et furent amendés tels que désirés. Après la demande officielle de la Charte on procéda au choix des quinze directeurs du Conseil d'Administration, le choix définitif se fit un peu attendre vu que la majorité des assistants pouvaient remplir ces fonctions, mais on finit par s'entendre pour qu'il n'y en eut que quinze dont voici les noms: Dr H. Gauthier, médecin-directeur; M. Geo. H. de Champlain, administrateur-financier; Dr Denis Boucher, médecin-assistant; Mme Laurent Gagnon, Matane; M. Paul Hubert, Rimouski; M. Léonard Gauthier, Sanatorium; M. Joseph Bonneau, Val-Bertrand; M. Roland Boucher, Sanatorium; M. Louis-Paul Voyer, Rimouski; Mlle Cécile Michaud, Sanatorium; M. Berchmans Chénard, Béc; M. Réal Paradis, Montmagny; M. Richard Beaulieu, Sa-

Groupe d'amicalistes devant le Sanatorium St-Georges



1ère rangée, de gauche à droite: M. J.-Omer Bélanger, St-Fabien; M. Léonard Gauthier, officier de réhabilitation; Dr Denis Boucher, Sanatorium; Rév. Père Samuel Côté, o.m.i., aumônier du Sanatorium; M. l'abbé Léo Bérubé, curé de la Rivière Trois-Pistoles; Dr Herman

Gauthier, médecin-directeur du Sanatorium; M. Geo. H. DeChamplain, administrateur-financier du Sanatorium; M. l'abbé Yvon D'Astous et M. J.-B. Roussel, St-Fabien. Dans le groupe on remarque quelques religieuses, Filles de la Sagesse; M. Emile Simard de Montréal, re-

présentant de l'A.C.L.; M. Réal Paradis, administrateur-financier de l'hôpital de Montmagny; M. Georges Dubé, N.P.; M. Roger Lepage, employé au Ministère des Finances à Québec; M. Louis-Paul Voyer, agronome, Rimouski; et plusieurs autres personnalités.

Sanatorium; Mlle Pauline Savard, Rivière-du-Loup; M. Yvon Parent, Baie-Comeau. Le temps fuyait vite et avec lui les estomacs se creusaient, aussi, après avoir prié M. Bélanger de St-Fabien de donner ses impressions sur la fête du jour, on demanda à M. l'abbé Léo Bérubé de bien vouloir accepter la charge de premier aumônier de la nouvelle Amicale et dire le mot de la fin.

En guise de détente, les Anciens eurent l'occasion de circuler partout dans la maison pour revoir leurs parents et amis. A deux heures, eut lieu la première réunion du Conseil d'Administration où les officiers suivants furent élus: Président: M. Geo. H. de Champlain; Sana; 1er vice-président: Dr Denis Boucher, Sanatorium; 2ème vice-président: M. Louis-Paul Voyer, Rimouski; Trésorier: M. Roland Boucher, Sanatorium; Secrétaire: Mlle Cécile Michaud, Sanatorium. Vers 3 heures, eut lieu la séance du plan d'entraide-mutuelle, organisme destiné à venir en aide aux anciens tuberculeux et à leur famille. Après quoi, le président, M. Geo. H. de Champlain remercia tous les anciens d'être venus en si grand nombre et d'avoir montré une si belle coopération. Il termina en souhaitant une excellente santé à tous et les invita à se rendre encore plus nombreux l'an prochain.

Et c'est ainsi qu'avec le concours bénévole des postes radiophoniques, des journaux et de tout un groupe d'organisations dévouées, la fête de fondation de "L'Amicale des Anciens du Saint-Georges" fut un franc succès sur toute la ligne. A l'an prochain!

Deux hommes de la région perdent la vie à Sept-Iles

M. Louis Beaulieu, 39 ans, de Mont-Joli, époux de Dame Hénédine Gendron, et M. Rosaire Rioux, de Ste-Françoise, 21 ans, ont péri tragiquement la vie à Sept-Iles, vendredi soir, vers 6 heures, lorsqu'une locomotive diesel a heurté un wagon plate-forme qui a son tour a démolé un fourgon et y a allumé le feu. Cet incendie a entraîné la mort de deux autres personnes, brûlées vives, vendredi dernier et blessé deux autres. Le drame s'est déroulé sur la voie ferrée en construction à quelque 20 milles de Sept-Iles. Une locomotive diesel dont les freins ont cédé sur un plan incliné de chargement de lest est venue frapper un wagon plat qui a démolé le fourgon. Les hommes emprisonnés à l'intérieur n'ont pu fuir les flammes provenant d'un poêle renversé.

En plus de MM. Beaulieu et Rioux, on compte comme victimes M. Jean Beaudin, de Sept-Iles, Luigi Briganni, de Montréal. Les blessés sont Juss Collins, originaire de Terrebonne et Jim Stewart, ingénieur civil.

Au moment de la tragédie, la locomotive se trouvait immobilisée sur une voie secondaire incliné reliant une fosse de lest à la voie principale. Poussée par sa cargaison de lest, la locomotive se mit à glisser sur la pente jusqu'à la voie principale où elle heurta violemment le wagon découvert, le poussant ainsi avec force sur le fourgon en stationnement.

Ce dernier, littéralement broyé sous le choc, emprisonna ses occupants tandis que le poêle renversé mettait le feu au véhicule. D'autres ouvriers tentèrent d'atteindre leurs compagnons, mais comme le faisait remarquer un témoin "le fourgon a brûlé comme une boîte d'allumettes".

Juss Collins se fit couper un avant-bras, mais son état est cependant satisfaisant. Sous le choc, Jim Stewart, qui était dans la tour du fourgon, fut projeté hors du brasier et s'en tira avec quelques contusions.

La compagnie Québec North Shore and Labrador Railroad instituera une enquête incessamment.

L'heure avancée à l'année dans Rimouski fait couler de l'encre et de la salive...

La fermeture des magasins, le vendredi... aussi

L'activité au conseil municipal a repris pour de bon, lundi soir, et les séances, espacées durant la saison d'été, reprendront tous les quinze jours, dorénavant.

A la séance, lundi soir, les débats ont porté particulièrement sur deux questions d'actualité qui font l'objet de nombreuses démarches et discussions. Le projet de l'heure avancée, durant toute l'année dans les limites de Rimouski, qui recevait l'approbation de la Fédération des Syndicats Catholiques, par lettre produite antérieurement au Conseil municipal, a été appuyé par la Cde de Pouvoir du Bas St-Laurent, M. Emile St-Pierre, entrepreneur, la Cde d'Équipement et de Construction, pour ne nommer que ceux-là.

Aussi, un dossier complet a-t-il été adressé à l'hon. M. Maurice

Duplessis, premier ministre de la province, mardi après-midi, par les édiles municipaux, priant le premier ministre d'étudier le dossier, déjà envoyé au sous-ministre des Affaires Municipales, mais resté sans réponse, et d'y donner une réponse.

L'Association des Marchands Détaillants de Rimouski qui, depuis juin, a tenté l'essai de la fermeture des magasins le samedi soir et de l'ouverture des établissements commerciaux, le vendredi soir, a tenu un référendum parmi ses membres, récemment, pour connaître leur opinion à cet égard. 93 marchands se sont déclarés favorables à l'ouverture des magasins le vendredi soir et 38 au maintien du règlement municipal de Ri-

mouski décrétant l'ouverture des magasins le samedi soir. Cependant, en face de l'opinion publique, le Conseil Municipal de Rimouski, lors de sa séance, lundi soir, a voté, en première lecture, le règlement décrétant la fermeture des magasins le vendredi soir et l'ouverture de tels établissements, le samedi soir, tout comme autrefois, avant la tentative d'essai du contraire par l'Association des Marchands Détaillants, en juin.

Ce nouveau règlement subira sa 2e lecture, le 6 octobre prochain et si, dans les quinze jours, aucune protestation sérieuse n'est parvenue, le règlement sera définitivement adopté et les quelque 300 employés de magasin chômeront le vendredi soir mais travailleront jusqu'à 10 heures, le samedi soir.

Le congrès de la St-Jean-Baptiste à St-Robert, le 21 septembre

Près de 300 délégués attendus représentant les 18 locales de la fédération — Plusieurs causeries — Programme varié — Un cafetaria ouvert à la salle paroissiale même pour accommoder les congressistes, toute la journée.

La Fédération diocésaine des sociétés St-Jean-Baptiste tiendra son congrès annuel, à St-Robert-Bellarmin, dimanche prochain, le 21 septembre. Une pressante invitation est faite à tout le public et particulièrement aux membres des sociétés St-Jean-Baptiste. La plus cordiale bienvenue est réservée aux quelque 300 congressistes du diocèse qui représenteront officiellement leur cercle paroissial.

Son Exc. Mgr C.-E. Parent a bien voulu accepter de porter la parole, dimanche soir, au cours d'un banquet servi à l'hôtel St-Louis.

Plusieurs allocutions seront prononcées par M. Paul Guoin, de Québec, Me Louis-Joseph Gagnon, de Mont-Joli, M. Jacques Brillant,

de Rimouski, M. Alphonse Ross, de Sayabec, président diocésain. M. Lucien Robitaille, président du cercle de St-Robert, souhaitera la bienvenue aux congressistes.

La messe d'ouverture, à l'Ecole de Marine, à 8 h.30, suivie de l'inscription à la salle paroissiale de St-Robert-Bellarmin, à 9 h.30. Deux séances d'études, à 10 heures et à 2 heures, sont au programme. La Chorale mixte de St-Robert, composée de 50 voix, sous la direction de M. St-Pierre, ouvrira la séance de 2 heures, qui se clôturera par les élections de l'exécutif de la Diocésaine.

Les causeries qui seront prononcées au cours du banquet à l'hôtel St-Louis, le soir, seront irradiées sur les ondes de CJB.

Fillette sauvée d'une noyade au quai de Rimouski

Une fillette de 5 ans, enfant de M. Donat Levesque, de St-Robert-Bellarmin, est tombée, vers 5 h.30 p.m., dimanche après-midi, dans les eaux du fleuve, au quai de Rimouski, sous les yeux horrifiés de quelque trente pêcheurs à l'éperlon, après avoir fait un faux pas en se promenant sur le remblai. Son père était à pêcher lorsque survint le drame qui aurait eu des suites tragiques n'eût été la prompte et efficace intervention d'un jeune homme de l'endroit, M. Gratien St-Pierre, fils Louis, 21 ans, qui

s'apprêtait à prendre une marche sur le quai, après avoir pris une collation à un restaurant local. Les cris de détresse du père et de quelques témoins firent accourir rapidement M. St-Pierre sur les lieux du drame. N'écoutant que son courage, le jeune homme enleva son veston et plongea dans le fleuve pour ramener la fillette, toute congestionnée qui en était à son dernier plongeon. La respiration artificielle fut pratiquée et on transporta l'enfant à l'hôpital d'où elle put sortir quelques heures plus tard.

Boursier du gouvernement français

M. Gustave Labbé, de Rimouski

M. Gustave Labbé, originaire de East Angus, qui enseigne le français et l'anglais, en Belles-Lettres, au Séminaire de Rimouski, depuis bientôt quatre ans, vient d'obtenir du gouvernement français, comme 25 étudiants (jeunes gens et jeunes filles) du Canada, une bourse d'étude lui permettant une année d'études en France dans l'institution de son choix.

M. Labbé, qui décrocha son baccalauréat à l'Université de Sherbrooke, est licencié en lettres de l'Université de Montréal, Bachelier en Pédagogie de "Ecole Normale Supérieure de Montréal. Avant d'enseigner en Belles-Lettres, au Séminaire de Rimouski, il fut professeur de latin au Collège de l'Assomption à Worcester, Mass., et professeur de français à l'Université de Détroit, Michigan.

Pour la septième année consecutive, le Gouvernement français a accordé des bourses à des étudiants canadiens ayant terminé leurs études dans leur pays. Les bénéficiaires quitteront le Canada pour la France dans les mois à venir.

Suivant les notes fournies par l'Ambassade de France, le montant de ces bourses varie chaque année en fonction du coût de la vie en France. Ce montant est suffisant pour défrayer les dépenses de logement et de nourriture des bénéficiaires, pendant la période de dix mois qui correspond à l'année

universitaire. En outre, le Gouvernement français prend à sa charge le voyage de retour au Canada des étudiants. Leurs frais d'études sont également assurés par le Gouvernement français. Ils reçoivent des réductions pour les théâtres, musées, expositions, etc.

Le nombre de bourses accordé par la France à des étudiants canadiens, depuis 1945, s'élève à 250. De nombreux Canadiens, anciens boursiers du Gouvernement français, sont revenus au Canada où ils sont maintenant professeurs, juristes ou médecins.

Dans la liste des étudiants boursiers, en plus du nom de M. Labbé (en littérature), on relève pour la Nouvelle-Ecosse le nom de M. John McDonald, de l'Université Dalhousie.

Dans le Québec, M. Michel Brochu (géographie), M. Jean Ménard (littérature), Mlle Louise St-Pierre (histoire), tous trois de l'Université Laval à Québec; Mlle Réjane Bernier (philosophie), Mlle Camille Ducap (microbiologie), M. Jacques Henrpin (sciences politiques), M. Jean Prévost (droit), M. Gustave Labbé (littérature), de Rimouski, tous ayant gradué à l'Université de Montréal; Mlle Vivian Munroe (littérature), Université McGill, M. Claude Breton (arts décoratifs), de l'Ecole du Meuble à Montréal, M. Mario Merol (peinture), de l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal.

La société locale St-Jean-Baptiste choisit son exécutif

Délégués choisis au congrès de dimanche prochain

La société locale St-Jean-Baptiste, de la paroisse St-Germain de Rimouski, a commencé ses activités pour 1952-53, le 11 septembre, au cours d'une assemblée générale tenue à l'hôtel de ville, en vue de faire le choix d'un nouvel exécutif pour le prochain terme.

M. Albert Leclerc, architecte, a été réélu président. M. le Dr Gaston Beaulieu, dentiste, vice-président, M. Gérard Dancause, 2e vice-président, Mme Hector Banville, secrétaire, M. Gérard Dancause, trésorier. Les directeurs réélus sont MM. Arthur Rioux, Elzéar Côté, Jos. Beaulieu, J.-W. Forrest, Irénée Gendreau, Yvon Marquis, Lionel Dion. Le choix de trois autres directeurs s'est porté sur MM. Arthur Raymond, Léon Caron et Paul Hubert, i.r.

M. Georges D'Auteuil a été nommé vérificateur, Me C.-A. Beaulieu, C.R., a été désigné aviseur-censeur pour un deuxième terme.

Une résolution de félicitations a été votée à l'adresse des Dames Ursulines de Rimouski qui ont envoyé des religieuses à Maillandville, C.B.

On a ratifié le don de \$25 à Son Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque

de Hearst, Ont., ci-devant vicaire général du diocèse.

Il fut sérieusement question, pour rendre les réunions mensuelles plus intéressantes, de les agrémenter de partie de cartes, représentation cinématographique, causeries, etc.

Le forum dirigé par M. Arthur Rioux, sur l'Entre-Aide, qui compte déjà 1264 membres dans le diocèse, dont 360 de Rimouski même, a suscité beaucoup d'intérêt. Un deuxième groupe de l'Entre-Aide est en voie de formation.

Le congrès régional de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du diocèse qui se tiendra à St-Robert-Bellarmin, dimanche prochain, le 21 septembre, a entraîné le choix de délégués officiels de la locale rimouskoise à ces assises. Ont été désignés à cet égard MM. Albert Leclerc, Gaston Beaulieu, Gérard Dancause, Paul Hubert, J.-W. Forrest et Mme Hector Banville. Il va de soi que tous les membres sont conviés à ce congrès dont le programme varié amènera des centaines de congressistes de St-Robert-Bellarmin, dimanche. Pour accommoder les visiteurs, une cafétéria a été installée dans la salle paroissiale.

Le PROGRES DU GOLFE Renseignements utiles Les fêtes — le soleil — les marées (Semaine du 19 au 25 septembre)

Date	Fêtes	Soleil		Marées	
		Lev. Cou.	Haute mer	Basse mer	
19 ven. 4 Temps, St-Janvier		5.42 6.05	1.57 14.09	8.14 20.22	
20 sam. 4 Temps, St-Eustache		5.43 6.03	2.26 14.36	8.38 20.53	
21 dim. 16e Pent. St-Mathieu		5.45 6.01	2.54 15.04	9.01 21.24	
22 lun. St-Maurice		5.46 5.59	3.24 15.34	9.28 21.58	
23 mar. St-Lin		5.47 5.57	3.56 16.08	9.56 22.36	
24 mer. Notre-Dame de la Merci		5.48 5.55	4.30 16.47	10.27 23.20	
25 jeu. St-Firmin		5.49 5.53	5.12 17.32	11.04	

Note : Le temps des marées est donné pour Pointe-au-Père ; pour l'Isle-Verte, ajoutez 35 minutes et pour Matane, soustrayez 8 minutes.

La lune : le 19, nouvelle lune.

Dans nos églises

Heures des messes le dimanche

A la cathédrale : 6 h., 7 h., 8 h.15, 9 h.30 (grand-messe) et 11 h.
A St-Robert-Bellarmin : 6 h., 7 h.15, 8 h.30 et 10 h. (grand-messe).
A Nazareth : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
A Ste-Odile : 6 h.15, 7 h.30 et 9 h.3 (grand-messe).
A St-Yves : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
A Pointe-au-Père : 7 h., 8 h. et 9 h.45.
A Ste-Luce : 7 h.30, 9 h.30 et 11 h.

Heures de départ des trains (C.N.R.)

(Heure solaire)

(De Rimouski)

Train	Vers l'ouest	Vers l'est
LOCAL (excepté le dimanche)	12.25 a.m.	2.17 p.m.
EXPRESS MARITIMES (tous les jours)	7.17 a.m.	10.40 p.m.
SCOTIAN (tous les jours)	10.40 p.m.	5.25 a.m.
OCEAN LIMITEE	9.29 p.m.	4.35 a.m.

Où irons-nous ?

A l'Auditorium, voir LE CHAT SAUVAGE, les 21, 22, 23 et 24 septembre. Drame d'amour et de violence, qui se déroule sur les hauteurs des Sierras, avec Peggy Ann Garner, Skip Hommel et Lou McCallister. Les 25, 26 et 27 septembre, L'OMBRE D'UN HOMME, une oeuvre poignante avec Michael Redgrave et Jean Kent.

Encourager les membres de la Fanfare de Rimouski, lundi soir, le 22 septembre, à la salle paroissiale de St-Robert-Bellarmin, qui donneront une partie de cartes avec amusements divers. Les bénéfices toujours pour la Fanfare de Rimouski qui lutte fermement pour reconstituer ses cadres et doter à nouveau Rimouski d'un corps musical.



Brigade Ambulancière St-Jean

(Pour la foi, au service de l'humanité.)

DIVISION NO : 270.
RIMOUSKI.

COURS EN SECOURISME

Dans le dernier numéro de ce journal paru la semaine dernière, les officiers de la Brigade Ambulancière St-Jean annonçaient que des cours de secourisme seraient bientôt donnés au public de Rimouski et des environs. Ces cours, qui étaient censés débuter le 22 septembre, ne commenceront que le 29 à 7 h.30 du soir à l'Ecole de Marine de Rimouski. Selon un porte-parole de la brigade, il serait préférable que les personnes désireuses de s'inscrire le fassent le plus tôt possible en s'adressant à M. Maurice St-Pierre, téléphone 2316 le jour, et le soir 4391, car il est fort possible que le nombre d'applications soit limité.

ACTIVITES DU MOIS D'AOUT

Pendant 16 mois d'aout, les membres de la Division locale ont été en service commandé neuf cent cinquante heures durant et vingt

accidents mineurs ont été enregistrés si l'on en juge par les rapports produits par les ambulanciers qui furent appelés en fonction. Parmi les accidents de ce mois, cinq sont survenus durant le temps de l'Exposition dont l'un fut quasi majeur. INSPECTION ANNUELLE DE LA BRIGADE DE MONTREAL

Au cours de la dernière fin de semaine, quelques douze membres de la Brigade Ambulancière locale se sont rendus à Montréal pour assister à l'inspection annuelle des divisions ambulancières, infirmières et cadettes de la brigade ambulancière St-Jean de la métropole canadienne, laquelle était commandée par le Surintendant Provincial E. L. Mignault, M.B.E.

Cette impressionnante cérémonie s'est déroulée au Stade Molson, Avenue des Pins, en présence de l'officier inspecteur le Major Général J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.

Le Monde Vous Parle Jour et Nuit par la Radio

CJBR

A M
900 KC

F M
101.5 MC

Les plus belles oeuvres

Du lundi au vendredi à 10 h.30 p.m.

Lundi, 22 septembre

Trio No 1, en si bémol majeur, opus 99, de Franz Schubert, interprété par Arthur Rubinstein, pianiste, Jascha Heifetz, violoniste, et Emanuel Feuermann, violoncelliste.

Mardi, 23 septembre

Divertimento No 15, en si bémol, pour cordes et deux cors de Mozart, interprété par l'Orchestre symphonique de la NBC sous la direction d'Arturo Toscanini.

Mercredi, 24 septembre

Concerto No 1, en sol mineur, opus 25, de Mendelssohn, interprété par Ania Dorfmann, pianiste, et l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Walter Goehr.

Ouverture : Grottes de Fingal, de Mendelssohn — Sir Thomas Beecham dirigeant l'Orchestre philharmonique de Londres.

Jeudi, 25 septembre

Valses nobles et sentimentales, de Ravel — L'Orchestre symphonique de San Francisco, sous la direction de Pierre Monteux.

Suite No 1 : Daphnis et Chloé, de Ravel — L'Orchestre symphonique de San Francisco, sous la direction de Pierre Monteux.

Vendredi, 26 septembre

Concerto No 2, en la majeur, pour piano et orchestre, de Liszt — Interprété par Josef Pembauer, pianiste, et Orchestre sous la direction du Dr Weissmann.

Fantaisies sur Liszt, avec le pianiste Willi Stech, et l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Les concours

Les concours Casino, revenus sur les ondes, lundi, 15 septembre, suscitent un intérêt indéniable. Des centaines et des centaines de lettres affluent déjà aux studios de CJBR pour participer aux divers concours.

Dés lundi, le Courrier de Mimi, commandité par Sherriff's passera, chaque matin, les lundis, mercredis et vendredis à 9 heures.

S.O., C.D., Officier-Général et Commandant de la Région militaire du Québec et qui agissait au nom du Commissaire Provincial, M. Donald F. Angus.

Sur l'estrade d'honneur, on remarquait, outre le Major-Général Bernatchez, M. F. Henley, conseiller municipal et représentant du Maire C. Houde, le Major Général R. O. C. Morton, le Colonel C. P. Gaboury, le Commodore Paul Earl, Mlle M. Ackland, officière en chef des infirmières de la Prieuré du Canada et de plusieurs autres personnalités de marque.

Des délégations de Rimouski, Cabano, Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Drummondville, Coaticook, Sherbrooke, St-Jean de Magog, Rosemont, St-Hyacinthe et St-John ont assisté à la démonstration.

En ce qui concerne les membres de la division ambulancière rimouskoise, ils se sont rendus à Montréal à leurs propres frais ils en sont revenus tous très contents et convaincus plus que jamais de la beauté de leur mouvement, de sa nécessité et des services qu'ils sont appelés à rendre au public lorsque le besoin se présente. Au nom du Surintendant M. Edgar Michaud, que tous ceux qui ont sacrifié leur temps et même leurs économies pour se rendre à Montréal afin de représenter la Brigade Ambulancière St-Jean de notre ville soient remerciés.

Nouvelles



à peine arrivées aussitôt annoncées à

CHRC 800 A VOTRE CADRAN 800

que, publiciste.

Un prix de présence de \$4.00 fut gagné par M. Philippe Huard, de Ste-Odile, qui était absent à cette assemblée. Le prix de présence de \$1.00 fut gagné par Mlle Léopoldine Lévesque. Le prochain prix de présence sera de \$5.00.

M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, aumônier, parla brièvement en encourageant les membres à suivre les cours par correspondance sur la Mutualité. La prochaine assemblée est fixée au 12 octobre.

M. Gérard Brady réélu président des hebdo

M. Gérard Brady, de Drummondville, directeur de "L'homme libre" a été réélu, samedi, président de l'Association des Hebdo de langue française du Canada au cours des assises annuelles tenues à Rouyn. Les directeurs furent également

réélus : MM. Gérard Legaré, de Rimouski, Raymond Douville, de Trois-Rivières, Lionel Bertrand, de Ste-Thérèse.

L'Association a exprimé ardemment le voeu que la taxe de vente sur le papier à journal soit abolie, que le gouvernement provincial réduise de 10 pour cent le salaire de tous les imprimeurs, abolisse le temps double, excepté les jours de fêtes, et fixe des dates pour le renouvellement des contrats collectifs.

CULTIVATEURS !!

POUR UNE PLUS GRANDE PRODUCTION !

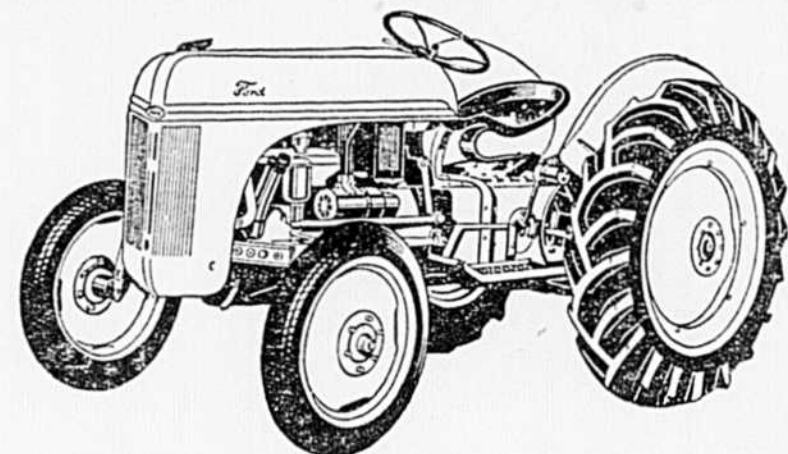
UNE MEILLEURE EXPLOITATION !

UN TRAVAIL FAIT AVEC RAPIDITE !



Choisissez

Le Tracteur FORD



SA PERFECTION

SES AMELIORATIONS TECHNIQUES

SA HAUTE PERFORMANCE

... font que ce tracteur économique garde le sommet du marché

ILS SONT VENDUS PAR

DIONNE Automobiles Inc.

271 rue St-Germain

RIMOUSKI

Téléphone 2225

SPÉCIAUX à nos magasins

du 19 au 27 septembre

KETCHUP

"CROSS & BLACWELL" .25

VINAIGRE HEINZ

GALLON (jarre comprise) .89

VINAIGRE HEINZ

1 GALLON .50

SALADE,

LA POMME .10

CÉLERI,

LE PIED .10

MÉLASSE

Boîte de 40 onces .25

PAPIER CIRÉ

Boîte de 100 pieds .29

SAVON LUX

Format géant pour le bain ; 3 pour .31

Assortiment complet de FRUITS et LÉGUMES aux meilleurs prix

TOUJOURS À VOTRE SERVICE

LES MAGASINS AMIOT

RIMOUSKI

16, ave de la Cathédrale
Tél. 2183

26, ave Lavoie
Tél. 3361

ST-ROBERT AUTOMOBILES, Inc.

13, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

TELEPHONE 3309

RIMOUSKI

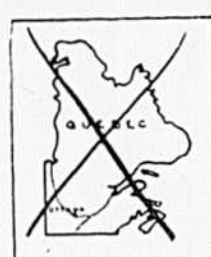
AIME
DIEU
ET VA
TON CHEMIN

PROGRES DU GOLFE

FONDÉ
EN
1904

Publié par La Cle du Progrès du Golfe
 Bureau: Edifice de l'Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.
 Imprimé par l'Imprimerie Blais
 ABONNEMENT
 CANADA \$2.00 ETATS-UNIS \$2.50
 Autorisé comme matière postale de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

La province de Québec va-t-elle disparaître ?



Il y a deux semaines environ, le premier ministre Frost d'Ontario lançait la nouvelle qu'il "louait" sa province au gouvernement fédéral. Ottawa venait de bailler pour cinq ans et à bon compte la neuvième province du Canada. Désormais le fief fédéral avait libre jeu dans les impôts sur les revenus des particuliers et des corporations en échange d'un subside de cent millions en dollars payable à la trésorerie de Toronto.

Voilà l'éternelle répétition de la fable du chien et du loup : mais le loup n'a-t-il pas préféré sa liberté à la nourriture abondante d'un chien tenu en laisse ?

Maintenant que la province de Québec reste seule pour surveiller l'intégrité de ses droits les plus chers, que va devenir l'autonomie des provinces canadiennes ? Devrons-nous céder nos droits à la puissance fédérale ? Nous savons que le fédéral, pour réaliser son programme de guerre à besoin des revenus de la taxation directe, mais va-t-il le faire selon les règles de notre constitution de 1867 ? La situation présente serait toute différente, si les fonctionnaires d'Ottawa avaient compris l'importance de l'équilibre de la société canadienne. En fait, leurs théories les mènent loin des problèmes ethniques de notre pays. Pourquoi donc chercheraient-ils à résoudre ces problèmes quand ils possèdent chez eux et en exclusivité la machine à fabriquer le dollar ?

Ces imprudents fédéralistes n'ont pas réalisé que Français et Anglais sont nécessaires à la prospérité matérielle et au développement culturel de notre pays. Ils sont loin de se douter qu'une de ces deux races ne disparaîtra qu'au désavantage de l'autre.

Aujourd'hui, sous prétexte de nous conserver la prospérité artificielle dans laquelle nous vivons, ces mêmes personnes préconisent l'application outrée de certaines théories économiques. Ignorent-ils que leurs premiers essais ont conduit l'Angleterre à la faillite, faillite qui nous coûtera peut-être quelques milliards ?

Pour réaliser pareil rêve de centralisation, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent ! — Alors, se disent-ils, enlevons aux provinces les droits d'impôts sur le revenu. Nous avons d'excellentes raisons pour agir ainsi, car en les privant de leur principale source de revenus, nous les rendons plus vulnérables à nos ambitions. Si l'argent est pour l'Etat le ciment des forteresses, nous pouvons être assurés que, sans argent, les forteresses provinciales ne tarderont pas à s'écrouler. Nous pourrions plus facilement les dépouiller de leurs autres droits et acquérir la suprême ambition de diriger les provinces... Ainsi se parlaient à eux-mêmes les ultra-fédéralistes du Canada. Manœuvres habiles qui cherchent à faire du gouvernement provincial un "petit et docile commis" du gouvernement fédéral. Les impôts directs retranchés du domaine pro-

vincial, il sera facile d'y enlever les impôts indirects. Après, viendra le droit de travail, puis le droit civil qu'il faudra "standardiser". Pour nous convaincre de cette dépossession progressive par le fédéral il suffit d'observer l'expérience de la Suisse.

Les Cantons suisses, l'équivalent de nos provinces en Canada, possédaient encore, au siècle dernier, de grands pouvoirs législatifs, mais l'état fédéral suisse leur a tout enlevé petit à petit, jusqu'aux droits civils. Les Cantons en souffrent aujourd'hui, mais il est trop tard.

Cette ingérence du fédéral dans les affaires des provinces peut être qualifiée d'invasion institutionnelle. Elle suit à peu près le processus de la tache d'encre qui s'agrandit régulièrement sur une surface d'eau. Son procédé d'englobement rappelle aussi la formule d'un machiavélisme raffiné : "diviser pour régner". Ainsi, ne pouvant soumettre l'ensemble des provinces à ses exigences, Ottawa a tourné la difficulté en rédigeant des accords séparés pour chacune des provinces.

Il y a encore quelques semaines restaient les deux plus importantes provinces d'Ontario et de Québec pour défendre l'autonomie provinciale. Aujourd'hui, un des piliers s'écroule et Québec reste seul devant les poids énormes de défendre la Constitution.

Qu'advient-il ? Nous devons nous préparer au pire, car Ottawa voudra certainement régler à son avantage cette affaire de l'impôt sur le revenu. Québec devra-t-il céder et rentrer dans l'ordre fédéral ? L'avenir nous le dira...

Malgré tout, il y a encore un espoir de lutte chez nos gouvernants provinciaux. L'honorable Maurice Duplessis n'a-t-il pas refusé de signer ce qu'il a appelé : "l'arrêt de mort de la province de Québec" ? N'a-t-il pas blâmé les "procédés tendancieux et sophistiqués", un véritable "massacre de la vérité" de la propagande bureaucratique fédérale ? Si les promesses de sauver nos droits que nous a faites le premier ministre lors des élections de 1944, 1948 et 1952 dépassent le cadre même des promesses électorales, alors nous voyons en lui la lignée des grands hommes, tels que Cartier, Gouin et Taschereau qui ont protégé les traditions et les lois du Québec. Mais si pour une raison ou pour une autre, une défaillance survient alors l'histoire du Canada français prendrait fin...

Demandez à nos députés d'Ottawa pourquoi ils ne prennent pas la défense de nos droits, ils vous diront que lorsqu'ils s'assoient sur leur siège au Parlement, ils sont envahis par une étrange force de centralisation. C'est peut-être ce que l'on pourrait appeler "la grâce d'état fédérale !"

Jacques de la Durantaye

La sous-section du conseil des maîtres-électronistes du Bas St-Laurent fondée à Rimouski, dimanche



■ Quelque soixante maîtres-électronistes de la région du Bas St-Laurent ont répondu, dimanche, à l'appel du président provincial de la Corporation des Electriciens Diplômés de la province, M. Lucien Dupuis, qui s'était rendu à Rimouski pour jeter les bases d'une sous-section du Conseil des maîtres-électronistes, affilié à la Corporation des Electriciens. Des électronistes de l'Islet à Gaspé et de la rive nord ont assisté, à l'Hôtel St-Louis, dimanche après-midi, au "salon vert" aux débats animés par M. Dupuis et le secrétaire provincial de l'Association M. J.-L. Furois, de Québec, pour éclairer les audi-

teurs sur les avantages de telle fondation au moment où la télévision est en train de s'implanter au Québec. Des discussions amicales, des échanges d'idées ont été, à l'issue de l'après-midi, la sous-section locale du Conseil du Bas St-Laurent avec M. Charles Ruest, de Rimouski, comme président, M. G.-H. Hémond, de Rivière-du-Loup, vice-président, M. Chs-Henri Goulet, de Rimouski, secrétaire, M. L.-J. Ouellet, de Trois-Pistoles, trésorier. Les directeurs choisis furent M.M. P.-E. Ouellet, de St-Henri, Martin Ryan, de St-Honoré, O. Beaudoin, de Baie-Comeau, Rémi Ross, de Matane, Robert Lè-

vesque, de Causapsal. Treize sous-sections existent déjà dans la province. Sur la photo prise dimanche après-midi, après la formation du Conseil du Bas St-Laurent, on remarque, de gauche à droite, première rangée : M.M. L.-J. Ouellet, de Trois-Pistoles, Chs-Henri Goulet, de Rimouski, Lucien Dupuis, de Québec, président provincial, Charles Ruest, de Rimouski, J.-L. Furois, de Québec, G.-H. Hémond, de Rivière-du-Loup, 2e rangée, de g. à d. : M.M. P.-E. Ouellet, de St-Henri, Martin Ryan, de St-Honoré, O. Beaudoin, de Baie-Comeau, Rémi Ross, de Matane, Robert Lè-



L'Aigle prussien se rétablit

Vendredi dernier, notre chronique traitait de la renaissance du Japon, principalement au point de vue économique. Un autre pays, celui-ci d'Occident, semble avoir la même destinée que le Japon, avec cette différence que les événements politiques des sept dernières années nous invitent à considérer le problème sous plusieurs angles. Notre ennemi d'hier, la puissante Allemagne, divisée par les Alliés et tenue par eux dans un état de sujétion qui ne fait qu'accroître le ressentiment du peuple contre l'étranger, opère à l'heure actuelle un redressement moral dont l'effort est sûrement à l'origine d'une nouvelle nation. Il faut tout ignorer de la psychologie du peuple allemand pour approuver la politique actuelle des Alliés en Europe. Le seul moyen d'éloigner le danger d'une guerre immédiate avec la Russie, ont pensé nos chefs, c'est de laisser l'Allemagne se reconstituer comme Etat. D'autre part, on craint d'accorder aux Allemands une entière souveraineté, et plusieurs corps d'armée continuent de l'occuper. Or il se trouve que cette politique tant vantée, est identique à la politique russe dans l'Est de l'Allemagne, du moins aux yeux des Allemands eux-mêmes. On parle partout d'abolir les frontières, on signe des ententes économiques, on crée des cartes entre pays pour l'exploitation des richesses naturelles d'un continent, on fait grand état de la fraternité et de l'égalité. Les visionnaires ont beau jeu. Pourtant, deux guerres mondiales en moins de cinquante ans prouvent à l'évidence que les nations ne sont pas mûres pour accepter l'abolition de leurs frontières et l'organisation rationnelle de la planète. Nos chefs d'Etat paraissent oublier que la politique est d'abord une affaire de sentiment. Aucune raison au monde ne persuadera l'Allemand qu'il est l'égal du citoyen anglais ou du citoyen américain, non plus que ceux-ci ne seront persuadés de la supériorité de l'Allemand. Les principes démocratiques ne résistent pas longtemps à la poussée d'un nationalisme qui ne demande qu'à s'affirmer.

En dépit de l'occupation tant de l'Est que de l'Ouest, l'influence allemande croît sans cesse dans tous les milieux politiques. L'aigle prussien, que l'on croyait mort, se remet rapidement de ses blessures. La presse nous informait récemment que le docteur Hjalmar Schacht, ministre des finances sous Hitler, avait été invité par Mossadegh à résoudre les questions financières soulevées par la nationalisation des puits de pétrole iraniens. On croit même que si Londres et Washington échouent dans leurs négociations, le docteur Schacht aura la tâche de tirer l'Iran du pétrin. On ajoute que ce n'est pas la première fois qu'une puissance étrangère appelle à son aide le financier allemand. Celui-ci ne se trouvait-il pas l'an dernier en Indonésie pour une importante enquête ?

Si l'armée égyptienne est aujourd'hui en mesure de combattre efficacement, c'est grâce à l'aide d'anciens officiers allemands dont l'Egypte requerrait les services il y a trois ans. Certaines rumeurs veulent que des conseillers allemands ne soient pas étrangers au coup d'Etat qui a détrôné Farouk. Les révolutionnaires égyptiens auraient consulté les Allemands sur la stratégie la plus efficace.

Le dictateur de la Syrie, le général Shishakli, a reçu lui aussi des conseillers militaires allemands dont on ignore le rôle exact. Ces spécialistes semblent agir pour leur compte, puisqu'ils ne représentent pas le gouvernement Bonn. Rien n'indique cependant qu'ils ne seront pas un jour les ambassadeurs officiels d'un nouveau Reich. Les Allemands se souviennent sans doute que leurs erreurs diplomatiques furent la cause de leur dernière défaite. Ils feront donc tout en leur pouvoir pour améliorer leurs services.

Pour reprendre le rôle qu'il tenait dans le monde avant la guerre, le peuple allemand peut compter sur deux points : d'abord ses propres qualités morales, puis les erreurs inévitables des puissances d'occupation, qui se divisent de plus en plus à mesure que s'affirme l'unité allemande. Ce qui fait actuellement la force du peuple allemand, c'est qu'il n'a rien à perdre, et que chaque jour le rapproche de la délivrance. Il est vrai que les Alliés n'ont pas encore commis officiellement leur dernière erreur : la reconstitution de l'armée allemande. Ils y songent ; mais certains scrupules les empêchent de donner suite à leurs projets. Comme les temps changent ! On a présentement une telle frousse de la Russie, qu'on songe à libérer tous les criminels de guerre allemands pour les bombardier généraux, dans l'espoir que la nouvelle armée allemande pourrait tranquilliser les Rouges. Mais non, rassurez-vous, messieurs les Alliés, les Fritz vous tireront dessus à la première occasion.

JEAN QUIDORT

Boursier Nuffield

M. Jacques St-Laurent, fils de Mme Turibe St-Laurent, de Rimouski, maître en sciences économiques de l'Université Laval, s'est embarqué mardi pour l'Angleterre où il s'est inscrit au London School of Economics, après avoir obtenu une bourse d'études de la Fondation Nuffield pour des études spécialisées en économie appliquée. M. St-Laurent, qui a obtenu son baccalauréat ès-arts en 1948 au Séminaire de Rimouski, détient une commission d'officier dans la Réserve active de la Marine Royale Canadienne.

Enfin les lampadaires scintillent !

Le nouveau pont qui enjambe la rivière Rimouski, depuis l'automne dernier, vient d'être, après des mois d'attente, doté de l'électricité. Des lampadaires lumineux, depuis quelques jours, donnent un gai coup d'oeil en arrivant à Rimouski par l'entrée ouest.

vesque, de Causapsal, Jacques Deschênes, de Rimouski. 3e rangée, de g. à d. : M.M. Paul Guité, de Maria, Adrien Sénéchal, de St-Jean de Dieu, D. Dastous, de Baie-Comeau, Clément Lajoie, de Baie-Comeau, Georges Dolbec, de Rivière-Beau. Bon nombre d'électroniciens présents aux délibérations n'apparaissent pas sur la photo, ayant dû quitter trop tôt, dans la journée. Sitôt que le conseil du Bas St-Laurent sera agréé officiellement dans la Corporation provinciale, une réunion sera tenue à Rimouski, probablement vers la mi-octobre.

Photo Gérard Lacombe

Petit porteur gagnant du mois d'août



Raymond Roussel

En attendant de réaliser son ambition de sportif, devenir joueur dans les grands clubs provinciaux de balle-molle, Raymond Roussel, 10 ans, élève de 5e année au collège des Frères du Sacré-Cœur de St-Robert-Bellarmin, se prépare à son métier d'homme en étudiant bien, en portant fièrement les couleurs de son club local de balle-molle comme 1er but et en remplissant gentiment, courtoisement, sa tâche de porteur du "Progrès du Golfe", dans la ronde 112 (de St-Robert-Bellarmin). Il s'est classé premier des porteurs en prenant le plus grand nombre d'abonnements, à notre journal, en août dernier. Interrogé sur le métier qu'il rêvait d'embrasser, Raymond nous a dit crânement, avec un sourire narquois : "Avec l'accroissement des automobiles, des véhicules, je me ferai mécanicien de garage. Mes études primaires terminées, je veux aller à l'Ecole Technique de Rimouski pour devenir un bon mécanicien. Le médiocre cela ne prend plus : Je me spécialiserai en mécanique." Bravo, Raymond !

Remerciements

A l'occasion de la mort d'Henri Ringuet sa famille remercie vivement tous ceux qui lui ont apporté le témoignage de leur sympathie.

Pèlerinage des Congréganistes

C'est dimanche prochain, le 21 septembre, que les Congréganistes de la Ste-Vierge de la paroisse St-Germain feront leur pèlerinage annuel au Sanctuaire de la bonne Sainte Anne à la Pointe-au-Père. Le trajet se fera par autobus et le départ est fixé à 1 h.30 p.m. L'autobus des pèlerins passera par les rues de la Cathédrale, Evêché, Lavoie et St-Germain. Tous les Congréganistes, anciens et actuels, sont cordialement invités à ce pèlerinage.

MANTEAUX DE FILLETES



7 à 14 ans
\$16.50 à \$22.75

Trois pièces pour fillettes
1 AN à 6x \$21.95

MAGASIN
A. CARON
330, St-Germain — Tél. 4200
RIMOUSKI

COUPON D'ABONNEMENT AU PROGRES DU GOLFE

\$2.00 PAR ANNEE

NOM

ADRESSE

Dans la ville : .20¢ par mois

Appelez : M.-L. PELLETIER
Tél. 2861



C'EST LE TEMPS... de choisir votre

MANTEAU de FOURRURE

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| ■ MOUTON DE PERSE (NOIR et GRIS) | ■ RAT MUSQUE (NATUREL ou TEINT) |
| ■ LOUTRE - CASTOR | ■ SEAL FRANCAIS (NOIR et BRUN) |
| ■ CHAT RASE | ■ CHAT SAUVAGE ET CASQUES POUR HOMMES |
| ■ HUDSON SEAL (GARNI de VISON) | |
| ■ MOUTON RASE | |

JAQUETTES DE FOURRURES
À PRIX SPÉCIAUX
POUR LES FROCHAINS

15 JOURS

MISE DE COTE — REPARATIONS DE TOUS GENRES — EVALUATION GRATUITE DU TRAVAIL A FAIRE — REMODELAGE ACCEPTÉ JUSQU'AU 1er DECEMBRE.

EXPERT DE LONGUE EXPERIENCE

Magasin Dionne

ALFRED DIONNE, propriétaire

125, St-Germain

RIMOUSKI

Tél. 3200

Nouvelles des paroisses

ST-OCTAVE-DE-METIS

Décès. — Samedi dernier est décédé M. Jean-B. Paquet, de Grand-Métis, à l'âge de 81 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu mardi à St-Octave, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis.

Aux familles en deuil nos sincères condoléances.

Mariage. — Récemment M. Georges-Henri Smith, de Mont-Joli, unissait sa destinée à Mlle Yvette Guy, fille de M. et Mme Joseph Guy.

Va-et-vient. — M. et Mme Albert Martin et leur jeune fille Mlle Cécile Martin, sont parties en voyage à Montréal.

M. Albert Plante, maire, et ses jeunes filles sont de retour d'un court voyage à Québec et St-Joseph-de-Beauce.

M. et Mme Alfred St-Laurent, et leur jeune fille Mlle Marthe St-Laurent, sont revenus de Montréal, où ils ont assisté au mariage Vailancourt-Moisson.

M. et Mme Charles Pelletier, sont de retour de leur voyage de noces.

M. et Mme J-B. Turcotte, nous ont quittés pour Mont-Joli, où ils résident désormais.

M. et Mme Marc-A. Thibault, qui ont visité leurs parents M. et Mme Octave Thibault sont retournés à Québec.

M. Louis-J. Dassylyas de Petit-Métis, et M. Pierre Otis, sont de retour d'un bref voyage à St-Hyacinthe.

STE-MARGUERITE-MARIE

Dernièrement fut béni le mariage de Mlle Marguerite Ouellet à M. Alcide Corbin. Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

MM. Hector Chabot, Georges et Charles Duguay sont actuellement à l'Institut Mgr Courchesne où ils poursuivent leurs études.

Mlle Louise Parent est également à Rimouski pour une nouvelle année scolaire chez les Rév. Soeurs de la Charité.

Mlle Huguette Roy enseigne à Routherville.

BAIE-DES-SABLES

Au cimetière paroissial, le 12 courant, a été inhumée dame Napoléon St-Laurent, née Hortense Pineau, décédée à l'âge de 89 ans, Les Bouches.

Le convoi funéraire était suivi d'un grand nombre de parents et d'amis. Nous offrons nos sincères condoléances aux familles éplorées.

Depuis le 2 septembre, les écoles de notre paroisse ont ouvert leurs portes et toutes les classes sont fréquentées par une gent écolière très nombreuse.

Des travaux d'asphalte sont en cours dans le parterre qui entoure l'église de Baie-des-Sables. L'effet est très joli!

ST-LEANDRE

Mme Henri Caron, de St-Léandre, avise tous ceux et celles qui désirent passer des avis, informations, comptes-rendus de mariage, de funérailles, etc., qu'elle est la correspondante du Progrès du Golfe dans sa localité. C'est à elle, donc, qu'il faudra s'adresser pour tout ce qui a trait au journal.

LAC DU QUINZE

M. et Mme Marius Lavoie de St-Moïse étaient de passage samedi dernier chez leurs beau-frère et belle-sœur M. et Mme Joseph Sirois, du Lac du Quinze.

M. Adrien Caron, de St-Léandre, était de passage chez des amis M. et Mme Joseph Sirois, du Lac du Quinze.

Mme Marie-Blanche Dubé, de St-Paul, était en promenade chez ses parents de St-Moïse et du Lac du Quinze.

VAL-BRILLANT

M. et Mme Laurentin Turcotte (Bernadette Côté) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 9 septembre et baptisé sous les prénoms de Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Valère Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

AMQUI

M. et Mme Marcel Gagnon (Marcelle Charest) sont heureux de vous faire part de la naissance de Gilles-Marcel, né le 4 septembre et baptisé le 7 en l'église d'Amqui, par M. l'abbé Roussel; parrain et marraine, M. et Mme Jean Charest, grands-parents de l'enfant; porteur, Margot Charest, tante de l'enfant.

Mme Georges Lacombe d'Amqui ainsi que Mme Benoît Lacombe, sont hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. l'abbé Fernand Marquis, sa mère Mme J-B. Marquis, sa sœur Mlle Gilberte Marquis tous de Québec, et M. et Mme Jos. Levesque, ing. de Mont-Joli étaient en visite chez MM. Patrice et Alcide Levesque d'Amqui dimanche après-midi le 7 septembre 1952. Le départ se fit chez M. Patrice Levesque d'où l'abbé Marquis donna sa bénédiction.

VAL-BRILLANT

M. et Mme Lucien Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 1er septembre et baptisé le même jour sous le prénom de Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Caron de Val-Brillant, oncle et tante de l'enfant.

ST-JEAN-DE-CHERBOURG

Baptêmes. — 7 sept. Marie-Claudette, fille de Joseph Bouchard et de Laurette Levesque. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bouchard de Matane, oncle et tante de l'enfant.

Mariages. — 27 août, Adrien Boulay conduisait à l'autel Simonne St-Pierre.

Le 1er septembre a été béni le mariage de Louis Michaud de Matane et de Gertrude Turcotte. La réception eut lieu au Matane Beach Club où se trouvait réunie une centaine d'invités. Les mariés partirent ensuite en voyage de noces pour Montréal et autres villes de la province.

Décès. — Est décédée dernièrement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Mme Maurice Forbes née Jeanne Maltais, à l'âge de 41 ans.

Plusieurs de nos étudiants et étudiantes sont partis pour poursuivre leur cours à l'extérieur: Raynald Morin, Réginald Dion, Jean-Guy Ouellet, Bernard et Réjean Marin pour différents collèges de Montréal, Claude et Marcel Otis pour l'Islet. Chez les jeunes filles, Lise Ouellet à l'Ecole normale de Mont-Joli, Anita Gauthier à l'Ecole normale de Matane et Régine Marin au couvent des Soeurs de la Charité du Cap St-Ignace, etc.

ST-MATHIEU

Samedi le 13 septembre 1952, à St-Simon, une camionnette est allée frapper une autre camionnette stationnée au bord de la route. Le conducteur M. Marcel Rioux ainsi que Mlle Pierrette Plourde et Mme Léo Plourde, tous de St-Mathieu, souffrent de légères blessures.

M. Emile Paradis a capoté avec son auto dans le chemin conduisant à St-François. Heureusement il s'en est tiré indemne ainsi que son père M. J-Baptiste qui l'accompagnait.

Mlle Jeannine Plourde qui était en service à (S.S.) Rimouski est venue passer une semaine dans sa famille. Actuellement elle travaille à St-Simon.

Lundi le 2 septembre, le conseil municipal a tenu sa séance régulière. Le secrétaire, après la lecture du procès verbal, a présenté quelques comptes se rapportant à la municipalité et à l'aqueduc qui furent acceptés à l'unanimité.

2. — Lecture du referendum pour la lumière dans les rues lequel fut accepté et on autorisa le secrétaire à communiquer avec la Cie de P. voir pour conclure les arrangements pour cette installation.

3. — Autorisation fut aussi donnée au secrétaire de communiquer avec le ministère de la Voirie de Mont-Joli pour l'installation d'un câble métallique servant de garde dans le chemin appelé route du moulin à farine.

4. — Plainte a été faite à cette occasion contre les personnes qui conduisent les animaux dans le village et règlement a été passé que si les animaux salissent le trottoir que le propriétaire devra le nettoyer le plutôt possible.

Le 12 septembre le conseil de St-Mathieu se réunit de nouveau en séance spéciale à 8 h.30 du soir pour donner avis de motion afin de passer un règlement d'emprunt pour la réparation du système d'aqueduc qui ne peut plus suffire à la dépense d'eau actuelle du village.

Un peu de nouveauté dans la garde-robe automnale

Par la Presse Canadienne
Si vous portez vos vêtements de l'an dernier, cet automne, vous pouvez leur donner un nouvel éclat en vous inspirant des teintes colorées de 1952. Par exemple, rien ne semblera plus neuf qu'une robe de laine brune qui aura le col ou la ceinture vert olive. Le rose melon d'eau, une autre teinte de 1952, et le jaune soufre seront merveilleux avec les flanelles grises ou les costumes noirs.

Les bracelets mèneront le cortège de la mode cet automne — et ils peuvent devenir des accessoires importants au costume en donnant à une robe de l'an dernier un aspect tout nouveau.

Quoique la longue manche serrée soit de nouveau en faveur, les bracelets seront aussi portés, comme accessoires sur la manche.

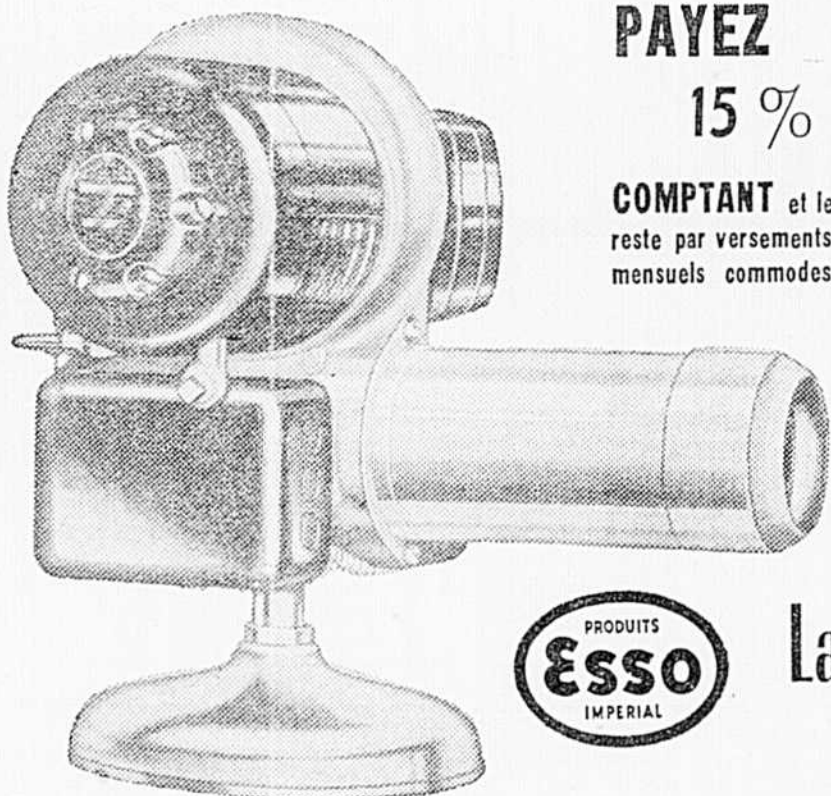
La majorité des nouveaux chapeaux d'automne sont petits. Les teintes de laup sont populaires. Ces couvre-chefs dernier cri sont en velours français; on les voit sous forme de cloche, de bonnet ou de turban. Des accessoires bronze, or et chocolat au lait sont aussi très en vogue.

Lourde tâche

Durant l'année, le blanchissage nécessaire d'une famille exige que la ménagère marche trois milles portant une charge totale de 3,000 livres de blanchissage humide, selon une étude faite par la "U.S. Gas Appliance Manufacturers Association". On peut diminuer de beaucoup ce travail en installant une buanderie moderne, y compris les sècheurs à gaz dans un endroit vide du sous-sol ou même sur la véranda arrière.

CESSEZ CETTE BESOGNE!

Le pelletage du charbon et des cendres, la surveillance de la fournaise, la poussière et l'ennui d'avoir dans la maison une température trop basse ou trop élevée—tout cela est maintenant chose du passé grâce à la commodité du chauffage à l'huile. Le nouveau brûleur à l'huile Esso, comportant l'"embrayage économie" et autres avantages exclusifs, vous est offert avec contrat de l'Imperial Oil. Installation immédiate.



PAYEZ 15 %
COMPTANT et le reste par versements mensuels commodes



Vous pouvez mettre fin à ceci définitivement tout en épargnant de l'argent à la longue. Votre maison sera plus propre, plus confortable et aura plus de valeur. Renseignez-vous aujourd'hui même.

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

AMQUI — MONT-JOLI — MATANE — RIMOUSKI — TROIS-PISTOLES — ST-JEAN-DE-DIEU — CABANO

ST-ULRIC

L'ouverture des classes a eu lieu ici le 2 septembre. Le couvent dirigé par les RR. Soeurs du St-Rosaire, a pour Supérieure Rév. Mère St-Edmond et les autres religieuses enseignantes sont: Révères Mères St-Jean-Apôtre, St-Bonaventure et St-Lucile. Les garçons de 7e, 8e et 9e année ont comme professeur M. Rosaire Plourde. Mlle Gabrielle Ouellet enseigne aussi au couvent. Les écoles de la paroisse sont dirigées par Mlle Colette Pelletier au No 1, Ghislaine Gendron au No 2, Jeannine Levesque au No 3, Jeannine Ross au No 4, Germaine Tardif de Baie-des-Sables, au No 5, Lorraine Fillion de Matane-sur-mer, au No 6, Pierrette Paquet, au No 7 et Monique Gendron au No 8.

Quelques-unes de nos institutrices sont allées enseigner à l'extérieur. Ce sont Mlles Laure Ouellet et Aline Ouellet, à St-Adelme, Irène Beaulieu à Grosses-Roches, Mme G-G. Gendron, à Matane et Mlle Marie Dubé à St-Léandre.

Plusieurs de nos étudiants et de nos étudiantes poursuivent leurs études à l'extérieur. Au Séminaire de Philosophie à Montréal, M. Rosaire Gagnon, à l'Université Laval, M. Marius Mignault, au Grand Séminaire de Rimouski, MM. les abbés Ghislain Gendron, Marc Gendron et Euclide Ouellet; au Petit Séminaire de Rimouski, MM. Georges Gendron, Edouard Caron, Noël Gaudreau, Paul-Aimé Coulombe, Médard Tremblay, Réal Bernier, Gilles Ouellet, Cyr Michaud

et Charles Anctil; à l'Ecole technique de Rimouski, M. Yvon St-Laurent, chez les RR. PP. du St-Esprit à Ottawa, MM. Janic Beaulieu et Albert Watts, chez les Cleres St-Viateur à Montréal, Gonzague Paquet, à Sully, MM. Lauréat Ross, Gérard Blier, Jacques Caron, Ange-Albert Dancause et Adrien Lapointe-Couillard, à Church Point, N-E. M. Ghislain Canuel, à Pointe-au-Père, M. Réal Canuel, à Bathurst, MM. Ange-Albert Beaulieu et Jacques Beaulieu, à Dalhousie, M. Jean-Eudes Bernier et Mlle Denise Bernier et Mlle Solanges Pelletier, à l'Ecole Normale de Québec, M. Dominique Gagnon, à l'Institut Mgr Courchesne à Rimouski, M. Fernand Ross et M. René Ross, au Collège St-Joseph de Berthier, ville, M. Paul-Henri Bernier, chez les Ursulines à Rimouski, Mlles Eliette St-Laurent, Odrie Roy, Pierrette et Carmelle Dion, Armande Fournier, Dorine Michaud, Normande Roy, MM. Réjean Roy, Réal St-Laurent et Yvon Langlois, à l'Ecole Ménagère de Rimouski, Mlles Jacqueline Beaulieu et Carole Carrier, à l'Ecole Normale de Matane, Mlles Isabelle Ouellet, Murielle Langlois, Solanges Paquet, Murielle Paquet et Marie Sirois. A l'Ecole Ménagère de Matane, Mlle Lina Carrier.

Contrairement à l'opinion populaire, le thermomètre de votre thermostat n'a aucun rapport au fonctionnement de l'instrument. Le thermomètre, disent les Ingénieurs de Minneapolis-Honeywell, est tout simplement pour votre commodité.

ST-CLEOPHAS

Réunions: Jeudi soir, à 7 heures et demie, à l'école du village a eu lieu la première réunion des Parents-Maitres. Etaient présents: M. Paul-Emile Bourdages, professeur, et Mlles Mariette et Gesseline Miousse, institutrices à l'école du village. Mlle Carmelle Joubert, institutrice à l'école No 5 ainsi que le président de la Commission Scolaire M. Armand Joubert. Tous les parents des élèves fréquentant l'école du village s'étaient fait un devoir d'assister à cette réunion. M. Bourdages sut vivement intéresser les assistants. M. Antonio Desjardins fut élu président du Comité des Parents-Maitres, et Mlle Mariette Miousse fut nommée secrétaire.

Vendredi après-midi, a eu lieu à l'école du village la première assemblée du Cercle Pédagogique. Etaient présents: M. Paul-Emile Bourdages, Mlles Yolande Morin, Gerorgette Bélanger, Carmelle Joubert, Mariette et Gesseline Miousse, qui enseignent tous dans la paroisse.

Va-et-vient: Mme Jean-Baptiste Proulx, Mlles Lucienne et Mariette Proulx, MM. Antonio et Damien Proulx, tous d'Esprit-Saint, étaient de passage en notre paroisse.

MM. Armand Joubert, Emile Poirier et Omer Fournier se sont rendus à Causapscal pour un court voyage d'affaires.

M. Paul-Emile Bourdages, professeur, Mlles Yolande Morin, Gerorgette Bélanger, Carmelle Joubert, Marguerite St-Laurent, Mariette et

Gesseline Miousse, institutrices, ont assisté à la réunion générale des instituteurs et des institutrices de la région, réunion qui a eu lieu à Amqui, lundi le 15 septembre.

M. et Mme Omer Fournier et leurs enfants Pierrette et Jean-Claude se sont rendus à Esprit-Saint, récemment.

M. Cyrille Perreault est retourné travailler à Sept-Iles.

M. et Mme Jos. Beauchemin et leurs enfants de Québec, ont récemment rendu visite à M. et Mme Alban Morin.

Mlle Céline Leclerc de St-Paul a rendu visite à sa sœur Mme Roland Bellavance.

M. Armand Joubert et Mlles Noëlla et Carmelle Joubert se sont rendus à Rimouski visiter MM. Antonin, Beaudoin et Richard Joubert, étudiants.

Nos vœux de prompt rétablissement à M. Arthur Marcheterre, actuellement hospitalisé à Campbellton.

LA SARRE

M. Jacques Auger, artiste-poète bien connu de Montréal était de passage à La Sarre en fin de semaine; une soirée intime fut organisée en son honneur par M. et Mme Alphonse Champagne, prop. d'hôtel à La Sarre. Parmi ses amis, on remarquait Mlle Betty (Bertha) Mignault de Rimouski qui est présentement à La Sarre; elle était accompagnée de M. Marcel Trottière, de Montréal.

CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.
Représentation continue chaque soir de 7 h. à 11 h. 30 p.m.
Dernière représentation complète à 8 h. 30
MATINÉE JEUDI à 1 h. 15
Le dimanche: Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.
Dernière représentation au complet dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.
Prix d'admission: — — .50

SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

2 GRANDS FILMS EN FRANÇAIS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
Les 21 - 22 - 23 et 24 septembre

Cette femme de l'écran qui est...

"DÉLICIEUSEMENT DANCEUREUSE"

AVEC

Jane Powell • Ralph Bellamy
Constance Moore • Morton Gould

Arthur Treacher • Louise Beavers • Ruth Tobey
CHARLES R. ROGERS
ARTHUR LUBIN



AUSSI



ARTHUR KENNEDY • CHARLEY GRAPEWIN • GENE LOCKHART
RAOUL WALSH

ET NOUVELLES

En FRANÇAIS 3 jours seulement en primeur

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
Les 25 - 26 et 27 septembre



d'après la vie de Pierre Clostermann
reconnu le premier chasseur de France
dialogues de Joseph Kessel

et



SUJET COMPLET

AVIS SPÉCIAL
Matinée Jeudi à 1 h. 15

Le PROGRES a lu et vu pour vous...

Les Français réformeront-ils leur orthographe ?

Cette fameuse réforme de l'orthographe qu'un rapport récent d'une commission spécialement constituée présentait au Conseil supérieur de l'Education nationale française, aura fait couler beaucoup d'encre ! Chacun y est allé de sa petite opinion ; tout le monde en a parlé ; des petits quotidiens aux grands hebdomadaires, tous les journaux ont institué des enquêtes, ont interrogé écrivains et lecteurs, pour finalement consentir à souffrir encore les vieilles règles, les vieux traquenards d'une orthographe trois fois séculaire et qui ne changea guère depuis Malherbe et Vaugelas.

Que postulait exactement ce rapport d'un certain M. Beslais au sujet de l'orthographe française ? Eh bien, qu'elle était désuète, tout simplement ! Qu'il fallait en finir avec son illogisme, que s'imposait l'établissement d'un système strictement phonétique, lequel bouleverserait bien entendu l'usage de l'écriture et de la lecture, mais qui finirait par être adopté.

On a regimbé en haut lieu. Les milieux littéraires, les premiers, se sont émus. Bientôt, l'Université leur emboîta le pas et, comme il fallait s'y attendre, il y a des chances pour que la réforme ne s'opère pas sitôt. Au grand soulagement de tous, et plus encore des français "hors de France" qui, ayant déjà assez de mal à sauvegarder un langage menacé par tant d'étrangers dans la cité (Léon Lorrain), y auraient perdu la relative honnêteté qu'ils prétendent conserver en le parlant et en l'écrivant.

L'affaire eut du bon, néanmoins, en ce sens qu'elle rappela leur rôle et leurs prérogatives aux écrivains et aux professeurs de langue. Justement alarmés, ils se sont ressaisis et je doute que les futurs candidats aux bachelots soient traités désormais avec plus d'indulgence, quant à l'orthographe tout au moins. Les réponses, sollicitées des "grands" parmi les plumitifs, ont parfois donné lieu à de très amusants morceaux. Il nous a plu d'en recueillir quelques-uns, particulièrement savoureux, et de vous les offrir aujourd'hui. Voyons d'abord l'enquête du Figaro Littéraire.

Nous nous inclinons devant l'âge et le génie et vous offrons en tout premier lieu, Paul Claudel :

Il est bien évident qu'il s'agit là uniquement d'un commencement. M. Beslais ne cache pas que la commission et lui-même sont partisans de "réformes" beaucoup plus étendues. Si, grâce à la tactique d'infiltration prudente qu'il préconise, la nouvelle orthographe arrive à s'imposer, il est bien certain que le vandalisme primaire ne s'arrêtera pas en si beau chemin. C'est tout notre vocabulaire qui est menacé. C'est tout notre patrimoine écrit qui entre en état de flux. Car dans le fond ce que la commission demande de reconnaître en matière d'orthographe, c'est un établissement dans le provisoire. Une pente est créée vers le phonétisme par le chemin de l'anarchie. Nous ne savons que trop en France le mal que peut faire la logique !

Pourtant c'est un grand bienfait pour une langue que la fixité. La note en jouit depuis trois siècles. Et je ne sais si dans l'avenir nos enfants et leurs éducateurs seraient reconnaissants à des novateurs irréfléchis de cette liberté incohérente à laquelle ils s'efforcent d'ouvrir carrière.

Si la réforme orthographique que l'on nous propose se présentait avec un tel caractère d'urgence pratique, comment s'expliquer que nos voisins anglais n'aient pas procédé depuis longtemps ? A côté de leur extravagante fantaisie graphique, de cet i par exemple qui se prononce de cinq ou six manières différentes, qu'est notre modeste excentricité ? Et cependant cette difficulté n'a nullement nui à la propagande d'un idiome admirable.

Que reprocher également à notre grammaire, à côté de celles de l'Allemagne et des pays slaves, dont des centaines de millions d'hommes paraissent cependant assez bien s'accommoder ?

Tout ce qui précède n'est pas pour m'opposer à un travail prudent, non pas de réforme mais d'émendage. Bien des fruits prêts à tomber n'attendent pour cela qu'une sollicitation affectueuse. Faut-il compter dans ce nombre le tréma que j'ai considéré longtemps comme le principal privilège du poète ?

Et la grammaire ? Cette grammaire si ridiculement compliquée à une époque récente ? Là, j'avoue, je serais disposé personnellement à accepter le programme de la commission.

Brangues, 23 juillet 1952.

Paul Claudel,
de l'Académie française.

Les allusions à la grammaire "si ridiculement compliquée" vous ont-elles, comme à moi, donné le sourire ? Evidemment !

Voici maintenant la vigoureuse protestation de madame Colette. Une sainte colère, jugez plutôt :

Non, non, non !... Je veux une orthographe pittoresque hérissée : c'est un paysage pour moi. Non seulement il ne faut rien enlever, mais il faut en remettre... remettre des consonnes... des y, des h et toutes sortes d'exagérations... C'est tellement plus joli ! Vous voyez, je suis partisan de la réforme — mais dans l'autre sens. Et qu'on ne me parle pas de difficultés. Etant enfant, j'en ai peu éprouvé. J'avais peut-être des dispositions... et un père très doux pour les particularités de l'orthographe. A sept ou huit ans, j'avais avec lui des conversations à ce sujet et j'aimais le trouver en faute.

"On fatigue les enfants avec l'orthographe ? Mais non ! On leur donne des choses où s'accrocher ; il faut les attacher par des choses qui retiennent l'oeil et l'oreille... et puis ça les distrait, voyons ! Très jeune, j'adorais ça, les choses imprévisibles et l'orthographe. Je retenais d'abord les difficultés ; c'est par elles que le mot devient un être.

"Quant aux étrangers... ou aux nègres... eh bien ! qu'ils se donnent un peu de coton ! C'est comme ça qu'ils prendront l'amour de notre langue. Comme moi, dans mon école de village, qui ai été la meilleure en orthographe, justement à cause des difficultés...

"Je ne veux pas qu'on abime les mots, qu'on leur enlève leur relief et leur fierté."

COLETTE
de l'Académie Goncourt.

Des Nouvelles Littéraires, livraison du 17 juillet, nous tirons maintenant les avis de quelques écrivains célèbres :

ANDRE MAUROIS

de l'Académie française

Cette réforme de l'orthographe dont on parle tant n'a nullement été adoptée par le Conseil supérieur de l'Education nationale. Elle sera examinée par lui et on en reparlera sans doute dans un an.

Mon avis est qu'il faut suivre l'usage et ne pas violenter l'orthographe. Ce genre de réforme ne se fait pas, d'ailleurs, par autorité, mais par les écrivains.

RENE LAPORTE

C'est une réforme stupide. C'était déjà assez difficile ! S'il faut à présent apprendre de nouvelles fautes, on n'en sortira pas !

PAUL VIALAR

président de la Société des Gens de Lettres

Je suis contre une réforme. Sans doute de grands écrivains faisaient-ils des fautes d'orthographe — Barrès écrivait à ma mère des lettres qui en étaient coulées ! Mais si l'on va vers la facilité de la langue française, on en perd la qualité. Cette qualité vaut qu'on se donne du mal.

ALBERT DAUZAT

Il me paraît nécessaire de "régulariser" notre orthographe ; en éliminant toutes les anomalies et bizarreries injustifiées, qui sont "en désaccord avec l'étymologie". Je demande en particulier la modification des consonnes doubles là où le latin n'avait qu'une consonne et le remplacement par "s" de l'"x" des pluriels. Une réforme modérée et logique facilitera l'apprentissage de l'orthographe aux enfants et la diffusion du français à l'étranger.

JULIEN GRACQ

Je ne crois pas aux réformes par décret. Et puis un mot n'est pas seulement un son ; il a aussi une figure écrite et tracée, qui fait partie de sa physiologie...

MARCEL JOUHANDEAU

L'orthographe doit être respectée. Sans doute y a-t-il des modifications à faire pour tout ce qui est contraire à la logique. Mais enfin, il faut avoir le respect de ce qui doit demeurer. Les fautes d'autrefois étaient fautes de gens cultivés. Aujourd'hui...

Et, pour un épilogue impressionnant, nous soumettons à nos lecteurs, ainsi que le faisait le Figaro Littéraire du 2 août dernier, un

SONET DANS LA NEUVE ORTOGRAFE

La vile de l'honneur n'a plus de mot amér
Où la faute condane un ton de négligence.
Finis la bone uumeur et sa dousse exijance
L'ortografe n'est plu, mais reste encor la mer.

Les réteurs en falange iroent à Saint-Omèr
Et sifleront des sons pompeux sans oblijance ;
La cronique nouvel aura une induljance
Pour le mistère umain et les cris de Mesmès.

Devant une abéi ou devant un théâtre,
Les sons seront nouveaux, l'écriture doussâtre
Et les nègres pouront retrasser pesament

Des lètres que jadi l'on trassait savament.
Enfin une autre istoire est à la main de l'home.
Dynamique sera l'analise et la some.

Raymond SCHALTIN.

A une preuve aussi éloquent, est-il besoin d'ajouter un plaidoyer contre ? Nous jugeons les lecteurs édifiés et terminons ici cet aperçu d'une brûlante et estival dispute qui occupa longuement les journalistes français, en mal de copie, durant les derniers mois.

LES CONFÉRENCES

Dixième saison de la Société de Conférences de Rimouski

Parmi les divers groupements culturels de la ville de Rimouski, la Société de Conférences occupe une place de choix. Par son rayonnement, le nombre et la qualité des conférences qu'elle présente chaque année, elle a bien mérité de la population rimouskioise et justifie pleinement la fidélité les quelques deux cents membres qui, tous les automnes, renouvellent leur carte d'abonnement.

Depuis 1943, époque qui vit Mme Mariette Pafard, maintenant directrice d'une "maternelle" à Québec, réunir quelques dames de la ville en un cercle d'étude, il y eut maints changements dans les cadres de cette association. De cercle plutôt fermé qu'il était à l'origine, le groupement s'étendit progressivement jusqu'à former, il y a quelque six ans, la Société de Conférences telle qu'elle existe présentement, ouverte à tous et soucieuse d'intéresser un vaste public.

Affiliée à l'Alliance française, elle a pour but de réunir, au début de chaque saison, par le moyen d'une campagne de recrutement, un auditoire fidèle pour les dix ou douze conférences qu'elle présentera par la suite. Nous croyons inutile de rappeler le succès particulièrement vif de la saison 1951-52. La Société de Conférences obtint alors l'encouragement d'auditoires plus vastes que d'habitude en présentant, en janvier, Paul Ligonnet, pianiste de réputation internationale, et en mai, Daniel-Rops, romancier et historien français.

Ce n'est certes pas l'intention de la Société de Conférences de faire moins et moins bien cette saison. Déjà, elle s'est assurée pour l'inauguration, la présence de M. Jean Mouton, attaché culturel à l'Ambassade de France à Ottawa. M. Mouton sera à Rimouski mardi, le 30 septembre, et prononcera à l'Ecole Technique une causerie intitulée : Les tendances spirituelles de

l'art moderne, accompagnée de projections lumineuses. Les membres de la Société se souviennent sans doute de la magistrale conférence qu'avait donnée à Rimouski, il y a trois ans, Jean Mouton, sur le peintre français Watteau.

Pour l'Alliance française sont déjà annoncés M. Charles Mauricheau-Beaupré, conservateur en chef du Palais de Versailles et des Triangles, vers le début de décembre 1952, et le R. P. Henri-Jean Omez, de l'Ordre des Dominicains, entre le 10 avril et le 15 mai 1953.

D'autres noms sont également sur les listes de l'Alliance dont M. Joseph Folliet, si bien connu au Canada, M. Roger Pons, professeur de préparation à l'Ecole Normale de Paris, M. Paul Veyret, directeur de l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble, etc., etc...

La Société de Conférences, pour sa part, est à préparer sa liste de conférences canadiennes, laquelle sera communiquée dès la fin de la campagne de recrutement. Nous aimons préciser que l'importance de la saison sera naturellement en proportion exacte du succès financier de la campagne.

Pour célébrer son dixième anniversaire, la Société de Conférences entend présenter un programme de choix, le plus élaboré de son histoire. Elle compte donc sur l'encouragement de tous ses membres, anciens et nouveaux. Son espoir est de vendre, cette année, trois cents cartes d'abonnement, et d'accueillir, à chacune de ses réunions, le plus grand nombre possible d'auditeurs.

Recevez gentiment les propagandistes bénévoles qui vous visiteront, durant les deux prochaines semaines, et si vous n'êtes pas visité, communiquez avec la secrétaire, Mlle Lucienne Michaud, tél. 3179, ou avec la publiciste, Mlle Lisette Morin, tél. 2431.

La Parisienne aura la tête près du bonnet

Un article de Suzanne NORMAND

Une étrangère disait un jour, chez une grande modiste parisienne, avec un accent plein de rêve à la fois et de conviction. "Un chapeau de Paris, c'est... c'est toute une aventure".

Par cette boutade, elle tentait évidemment de définir l'indéfinissable : cette diversité, ce renouvellement inlassable, le secret d'un tour de main spécifiquement français, et depuis toujours célèbre, la perfection du travail d'atelier — bref — ce je ne sais quoi d'élévée et de précis à la fois, où la sûreté de la technique s'accorde à une imagination jamais en défaut.

On ne pense pas que même les femmes qui s'obstinent à boudier les chapeaux — il y en a encore, et dans les meilleurs milieux — trouveront, cet automne, de quoi étayer leur parti-pris. La mode, en effet, ne comporte pas d'extravagances "importables" — sauf peut-être celle de ses prix, et cela c'est une autre histoire. En tout cas,

dont le drapé serré dissimule une oreille, dégageant l'autre.

Napolitain ou pas, il semble d'ailleurs que le bonnet, sous toutes ses formes arrive bon gagnant : qu'il soit phrygien, donc ramené sur le front, tout en emboîtant la tête. Qu'il soit de clown, ou de pâtissier, avec la calotte en hauteur, étranglée dans un serre-tête. Qu'il soit enfin celui du menuisier, rejeté en pointe sur la nuque.

A côté de cette grande parade des bonnets, voici les bérêts très souples, légèrement drapés, infléchis sur une tempe. Les cloches minuscules aux bords ondulés. Les cloches cabossées, posées en arrière. D'étroits toquets noués sur la tempe avec une fausse négligence. L'andis que capuches, chéchias, turbans, béguins, et jusqu'à la coiffe paysanne, retrouvent une jeunesse nouvelle avec, eux aussi, volontiers, un faux air de bonnet.

Et tous arborent, sous un nonchalant apparent, cette précision qui est le fait d'une impeccable technique.

A noter, quelques formes hautes, aiguës, presque coniques, exceptionnellement saturées de satin, dont les pans flottent sur le dos.

Ces formes qui, même drapées, même couissées, mêmes souples, au point de pouvoir se réfugier dans la poche du manteau, collent à la tête, souvent sans ornement. A moins qu'on ne voie surgir, posés en travers, et poignardant le ciel, deux plumes de faisan.

Un noeud se noue sur la nuque. Des plumes de martin-pêcheur font de la tête féminine un petit crâne d'oiseau précieux. Deux oreillettes de feutre vif animent un étroit calot sombre. Un bijou scintille sur une tempe, un flot de plumes glisse sur une joue. Un papillon naturalisé butine au bord du front.

Feutre-velours, taupés brillants et lisses comme du satin, melusine des temps passés, velours légers, pannes fluides, jerseys poilus, lames métalliques, aucun de ces tissus n'est neutre ou sévère. Le noir, en vogue pour la robe, est répudié pour le chapeau. Vivent donc les pourpres, le violet intense, le bleu vif, le vert de gemme, le jaune chrysanthème, le rose azalée. Concurrents, comme il se doit, par les tons chauds d'automne, c'est à-dire toute la gamme si séduisante des ambres, des ors pâles ou roux.

C'est Dior, je crois, qui a déclaré qu'aucun style n'était exclu pourvu que l'harmonie générale n'en souffre point. C'est pourquoi, après ces charmantes trouvailles, dont chacune, ou à peu près, est un chef d'oeuvre d'ingéniosité et d'esprit, les yeux ont plaisir à se reposer sur certaines souples coiffures sans fond, que le célèbre couturier a posées sur les cheveux courts bouclés de ses mannequins.

Petits diadèmes de pierres, fleurs, torsades de satin ou de velours, nattes de jersey, rouleaux ou bandeaux de tissus légers. Et même ce ruban de velours ou de faille, négligemment noué au-dessus du front, "à la petite fille".

Que d'aventures ! dirait notre étrangère.

(S.I.F.) Suzanne NORMAND

Odelette

Un petit roseau m'a suffi
Pour faire frémir l'herbe haute
Et tout le pré
Et les deux saules
Et le ruisseau qui chante aussi ;
Un petit roseau m'a suffi
À faire chanter la forêt.

Ceux qui passent l'ont entendu
Au fond du soir, en leurs pensées,
Dans le silence et dans le vent,
Clair ou perdu,
Proche ou lointain...
Ceux qui passent en leurs

En écoutant, au fond d'eux-mêmes
L'entendront encore et
Toujours qui chante.

Il m'a suffi
De ce petit roseau cueilli
À la fontaine où vint l'amour
Mirer, un jour,
Sa face grave
Et qui pleurait,
Pour faire pleurer ceux qui
Et trembler l'herbe et frémir
T'cau ;
Et j'ai, du souffle d'un roseau,
Fait chanter toute la forêt.

Henri de Régnier

SPLEEN

Ah ! quel voyage nous allons faire
Mon âme et moi, quel lent voyage

Et quel pays nous allons voir
Quel long pays, pays d'ennui.

Ah ! d'être assez fourbu le soir
Pour revenir sans plus rien voir

Et de mourir pendant la nuit
Mort de moi, mort de notre ennui.

St-Denis-Garneau

LE CINÉMA

A L'OMBRE DES MOULINS MONTMARTROIS

Je ne cache pas une dilection, vants et compensent pour la hardiesse des procédés qui remplissent leur caisse.

Les critiques reprochent aux cinéastes français de tourner leurs films, dits réalistes, en "arpentant les rues". Pourquoi pas, quand ces rues sont uniques au monde et qu'elles sont hantées par un petit peuple bien attachant !

Conventionnel ce Montmartre, à l'ombre de ses moulins aux ailes immobiles ? Et après ? Il suffit que l'aventure narrée par Robert Vernay ne le soit point et l'équilibre est rétabli. Pas un instant je ne me suis ennuyée en suivant ces gosses déguillés et leur chien savant — trop savant : c'est une légère faiblesse — dérobant et rendant les "clebs" des riches. Car les petits bonshommes de Plus de vacances pour le Bon Dieu découvriront mille choses, au cours de cette saison qui les laissera, à leur grand dam, dans un Paris caniculaire. Que jouer un bon tour rapporte gros, que l'on peut aider la chance, de bien des façons, qu'un accident, même imprévisible, survient toujours, que jouer les Providences de faubourg comporte des satisfactions sentimentales et que, peut-être, il se pourrait que le Bon Dieu existât, même quand il fallut d'abord le susciter. C'est la leçon que dégage la dernière composition du film où l'on voit toute la troupe, si inégale de tailles et de poids, suivre, penchée hors du parapet, le train qui emporte leur camarade à Bordeaux, vers la guérison.

Mais vous connaissez le film, sûrement. Et je ne vous apprend rien. C'est là, n'est-ce pas, le vrai langage du cinéma ? C'est ce ton sincère et vrai qui fait ensuite s'ennuyer les cinéphiles quand, dans un programme double, succède à Plus de vacances pour le Bon Dieu un sirupeux mélo platement dénommé Maman.

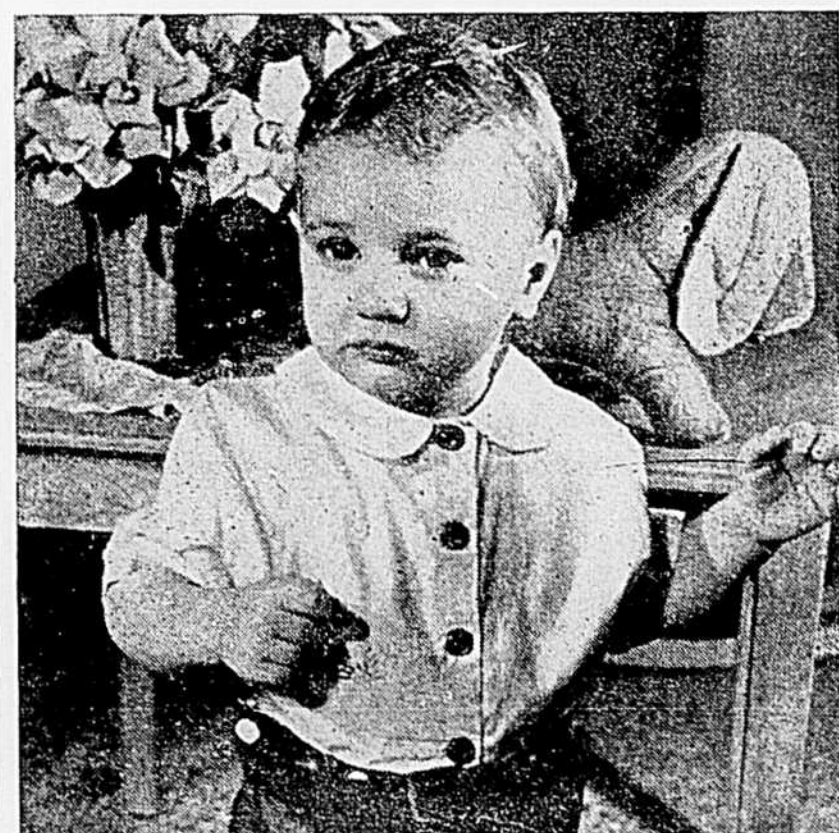
L. M.

Les deux sont délicieux

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

ADOPTION ! ADOPTION !



"Je suis sans parents..."

depuis que je suis dans le monde..."

Et, dire qu'il y a des centaines d'enfants dans la situation de ce pauvre petit !

Qui voudrait en faire des heureux ??

Adressez-vous SANS délai à :

M. l'abbé Marius Côté, ptre, Directeur,
SECRETARIAT DE L'ENFANCE ET SERVICE SOCIAL
95, boul. de l'Évêché,
RIMOUSKI, Qué.

Rimouski remporte le championnat de la Ligue de baseball, section nord

EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc VAILLANCOURT)

Rimouski, en bloc, va de l'avant

S'il faut en juger par l'enthousiasme qu'a manifesté la gent sportive locale, depuis quelques jours, l'avenir du hockey, à Rimouski, est présentement à son meilleur.

Après l'engagement du nouveau joueur-instructeur Marcel Fillion, tout Rimouski s'est rallié à la Société d'Agriculture, promoteur de la prochaine saison de hockey. Comme nous le soulignons, la semaine dernière, le dévoué secrétaire-gérant de la Société d'Agriculture, M. Alfred Michaud, s'est avéré l'âme dirigeante de cette poussée sportive, en vue de faire du club Rimouski un club gagnant, qui représentera avec honneur la ville dans la ligue intermédiaire "A" du Bas St-Laurent, au cours de la prochaine saison hivernale.

Les membres du nouveau comité local, qui représenteront les intérêts de la ville auprès de la Société d'Agriculture, sont enthousiastes au possible, et franchement l'intérêt conjoint manifesté par chacun prouve avec quel esprit sportif Rimouski pouvait s'unir au début d'une saison qui promet d'être une des plus intéressantes, sinon la meilleure depuis de nombreuses années.

Vos patins! le 4 octobre

Nous avons appris, au début de la semaine, que la saison du patinage débutera officiellement samedi soir, le 4 octobre prochain, au Colisée de Rimouski. C'est la date la plus hâtive dans l'histoire du patinage dans la région du Bas St-Laurent. Comme nous le soulignons, le secrétaire-gérant de la Société d'Agriculture, le patinage aurait débuté dimanche, le 29 septembre, mais la présentation du programme des promoteurs d'Anjou et Poirier, à l'affiche, le 25 septembre, diffère la date d'ouverture.

A l'instar de Rimouski, les villes de Rivière-du-Loup, Mont-Joli et Matane posséderont leur système de glace artificielle, dès cet hiver. A Matane et Rivière-du-Loup, les travaux sont commencés depuis assez longtemps, tandis que c'est lundi soir, le 15 septembre, que la direction du Centre des Loisirs de Mont-Joli devait faire part aux sportifs de l'endroit de leur décision concernant la glace artificielle, laquelle serait installée pour la prochaine saison.

Avec ce système de glace artificielle maintenant en vigueur partout, les saisons du hockey seront dorénavant plus longues, et, franchement, "Dame Nature" n'aura plus de gîte dans nos arènes.

Au baseball

Environ 50 spectateurs de Rimouski étaient présents à la victoire du Rimouski au compte de 10 à 2, contre Sayabec, dimanche dernier.

Tous ne manquèrent pas d'éloges

à l'adresse du lanceur droitier, André Bellavance, qui a été formidable. André n'a pas eu beaucoup de chance de se faire valoir à Rimouski mais, chose certaine, ce brillant lanceur sera au monticule lors de la prochaine partie locale.

Comme vous le remarquerez dans notre rapport de la partie, Rimouski a terminé la rencontre avec huit joueurs seulement, car Mario Sénécal, fut expulsé du terrain à la sixième manche, alors que le compte était seulement de 2 à 1 en faveur du club local. Rimouski n'avait aucun substitut, et le beau geste sportif du Sayabec d'avoir donné la permission aux Rimouskois de terminer la partie à huit joueurs mérite certainement des félicitations.

Peu de partisans du Rimouski étaient optimistes après l'expulsion de Mario Sénécal, mais seuls les joueurs savaient leur désir de remporter la victoire et, heureusement ne faillirent pas à la tâche.

Rimouski rencontrera prochainement le champion de la Section Sud pour l'obtention du trophée "Henri Jacob".

Sports-Eclair

Peu d'amateurs de balle molle avaient prisé la victoire du Price Bros dans la série semi-finale de 3 dans 5 contre le Gareau mon Tailleur. Pourtant, c'est bien le Price Bros qui est passé en finale contre le St-Robert.

D'après son record de la saison contre le Price Bros, le club St-Robert est favori pour remporter les honneurs de la série finale de 4 dans 7.

La série "Inter-Cités" entre Rivière-du-Loup et Rimouski pour le championnat de balle molle débutera prochainement. Rivière-du-Loup étant champion de l'an dernier, la série débutera à Rivière-du-Loup au cours de la semaine prochaine.

Contrairement à ce qui a été publié antérieurement, Mario Sénécal ne participera pas à l'entraînement du Royal de Montréal, de la ligue Senior de hockey. Après mûres réflexions, Mario Sénécal a décidé de demeurer à Rimouski où il évoluera pour le club local.

Nous avons appris dimanche dernier que Normand Bellavance ne porterait pas les couleurs du Mont-Joli, cet hiver. Normand aurait reçu des offres alléchantes afin d'évoluer pour le club Campbellton.

Un club "tout-étoiles" de Sept-Îles jouera une partie d'exhibition au stade de balle molle, dimanche après-midi, contre un club "tout-étoiles" de la ligue Senior de balle molle locale.

Félicitations à M. Wilfrid Ouellet, qui a été élu président du Comité spécial du hockey et qui représentera la ville de Rimouski auprès de la Société d'Agriculture.

Egalement, toutes nos félicitations à Gérard Gareau, qui a mérité le championnat de Mont-Joli, au golf, en remportant les honneurs de la finale contre Benoît Gaboury, dimanche dernier, au club Boules Rock, de Metis Beach.

Le jeune pugiliste Denis Jacques prend sa revanche contre Marcel Béchard

Ce jeune et brillant boxeur montréalais triomphe de Marcel Béchard, de Mont-Joli, au terme d'un combat de six rondes obtenant la décision des juges — Kid Moreau, de Rimouski, demeure invincible en triomphant de Yvon Couturier, de Rivière-du-Loup — La victoire de Rocco Cyr, de Rivière-du-Loup, sur Kid Drummond, est copieusement huée — Gaby Ferland et Luigi Cimioni, ainsi que Duke Mitchell et Johnny Waters, doivent se contenter d'un combat nul — Le meilleur programme des promoteurs D'Anjou et Poirier.

(Par Marc Vaillancourt)

Après avoir été obligé de concéder la victoire à Marcel Béchard, lors de son premier combat dans les rangs professionnels au Forum de Montréal, le jeune et brillant pugiliste montréalais, Denis Jacques, a remporté une décision populaire contre son rival Marcel Béchard, lors du combat revanche présenté au Colisée de Rimouski, jeudi soir, le 11 septembre, devant environ 800 spectateurs.

Le combat revanche entre ces deux antagonistes a débuté lentement, Denis Jacques déployant une tenue scientifique tandis que Marcel Béchard l'obligeait au combat. Dès la quatrième ronde, Béchard montra des signes de faiblesse beaucoup plus visibles que ceux de son rival. L'athlète de Mont-Joli visita le plancher à deux reprises. Il prit le compte de sept dans la troisième ronde tandis qu'un direct au menton l'ébranla fortement, dans la cinquième ronde, et l'obligea à rejoindre le matelas pour huit secondes.

Dans un autre combat assez mouvementé, le favori des amateurs locaux, Gaby Ferland, concéda quatorze lancers à son adversaire, Luigi Cimioni, immigré italien résidant au Canada depuis six mois seulement, a fait combat nul après un dur combat de dix rondes. Aucun combattant ne visita le plancher. Cimioni, dur coq, harcela Ferland de coups au corps, et à la cinquième ronde ce dernier ressentit de violents malaises à l'estomac.

Dans un combat spécial de six rondes, Buddy "Duke" Mitchell et Johnny Waters durent également se contenter d'un verdict nul. Ce fut un combat rapide auquel Waters montra beaucoup de puissance dans ses coups tandis que Mitchell rendait efficace au possible un jab très ennuyant pour son adversaire.

Dans une préliminaire de six rondes, Rocco Cyr, qui avait joué le rôle de "poire" lors de son premier combat à Rimouski contre

Marcel Béchard, de Mont-Joli, s'est révélé un homme tout à fait nouveau dans son combat contre le rapide Kid Drummond, de Montréal.

Le boxeur de Rivière-du-Loup a été hué à plusieurs reprises toutes les fois pour ses coups bas. Le direct qui atteignit Kid Drummond, au "plexus solaire", dans la cinquième ronde, ne fut pas un coup bas mais un coup employé à maintes reprises par les boxeurs. Un boxeur atteint au "plexus solaire" peut difficilement donner son plein rendement, et il est voué à la défaite. Tel fut le cas de Kid Drummond. Auparavant, Rocco Cyr s'était attiré l'ire de l'assistance par plusieurs coups bas qui ont, sans aucun doute, affaibli son rival.

Au lever du rideau, le jeune et brillant espoir local, Robert "Kid" Moreau, a conservé son record intact en remportant une décision unanime au dépens de Yvon Couturier, de Rivière-du-Loup. Moreau a sans cesse poursuivi son rival durant tout le combat et mérita une victoire unanime; tel fut le verdict des juges. Le vainqueur de ce combat monta dans l'arène malgré des blessures qu'il s'est infligées lors de la course de 55 milles, disputée à Mont-Joli le 7 septembre. Au cours de cette course, Robert Moreau a fait une chute après qu'il fut entré en collision avec une motocyclette.

Les promoteurs Pat Poirier et Pierre D'Anjou méritent certainement des félicitations pour ce programme, à notre avis, le meilleur de la présente saison.

Une soirée pugilistique est à l'affiche pour le 25 septembre prochain, alors que Paul Lortie rencontrera nul autre que Maurice Tillet, surnommé l'ange Français. Au cours de ce programme, Kid Moreau, de Rimouski, relèvera un défi que lui a lancé Marcel Bérubé, boxeur de Mont-Joli.

DECES

— A Petite-Matane, à l'âge de 79 ans et 10 mois, Mme Luc Bélanger (Pauline Harrison). Lui survivent ses fils MM. Hector et René, de Matane, Jos-Léo, de Petite-Matane; ses filles Mme Adèle-Marie Desjardins (Hectorine), Mme Armand Gauthier (Anna), Mme Adrienne Thibault (Irène), de Petite-Matane, Mme J.-Baptiste Gagnon (Léonie), et Mme Hector Thibault (Marie-Ange), de Ste-Félicité; un frère M. Georges Harrison, de Petite-Matane, et une sœur Mme Louis Verreault (Marie), des Méchins.

— A Rivière-du-Loup, Mme Ve Eugène Bégin (Virginie Nadeau), âgée de 89 ans. Lui survivent ses fils MM. Charles-Eugène et Ernest, de Rivière-du-Loup; ses filles Mme Jos. Rheaume (Alice), Mme Johnny Dionne (Eugénie), Miles Adrienne et Louise Bégin, tous de Rivière-du-Loup.

— Subitement, à l'Hospice des SS, de la Charité de Lévis, la Rév. Sœur Ste-Sabine (Alphonse Côté, de l'Île-Verte), à l'âge de 64 ans.

Dimanche dernier, à Sayabec, le club local triomphe du club de l'endroit au compte de 10 à 2, grâce à la tenue formidable du lanceur droitier André Bellavance — Alors que le compte était de 2 à 1 en faveur du Rimouski à la sixième manche, Mario Sénécal est expulsé du terrain, et les vainqueurs doivent continuer la partie à huit joueurs — Sayabec pose un beau geste sportif en permettant au Rimouski de continuer la partie à huit joueurs — Jean-Marc "Bee" Desrosiers excelle, tant à l'offensive qu'à la défensive — Rimouski rencontrera le champion de la Section Sud pour l'obtention du trophée "Henri Jacob".

(Par Marc Vaillancourt)

Après avoir éliminé Matane en deux parties consécutives en semi-finale, le club Rimouski a facilement défait Sayabec aux pointages de 18 à 8 et 10 à 2, en finale, pour remporter le championnat de la ligue de baseball du Bas St-Laurent, Section Nord.

Dimanche dernier, le 14 septembre, à Sayabec, le Rimouski a écrasé le club de l'endroit au compte de 10 à 2, grâce à la tenue sensationnelle du lanceur André Bellavance, qui, une fois de plus cette saison, a émerveillé les quelque 700 spectateurs présents à cette partie intéressante au possible.

Un fait assez banal s'est produit au début de la sixième manche. Après avoir frappé l'arbitre, Mario Sénécal, premier but du Rimouski, fut expulsé du terrain. Le club Rimouski, n'ayant aucun substitut, fut contraint de jouer la partie à huit joueurs. A ce moment-là, Rimouski menait seulement par 2 à 1 contre son rival. Sayabec a fait preuve d'esprit sportif en permettant au club local de continuer la partie à huit joueurs seulement. Dès cet instant, André Bellavance, lanceur du Rimouski, excella de plus au monticule tandis que les joueurs frappèrent durement contre le lanceur Sergerie, qui fut remplacé par Audy à la neuvième manche.

Antonio Fournier, qui avait commencé la partie au champ extérieur, prit position au premier but tandis que Georges Tremblay et Raymond Bouchard se partageaient la besogne au champ.

Les vainqueurs ont frappé un total de seize coups sûrs contre les lanceurs Aimé Sergerie et Gaétan Audy, qui vint au monticule à la neuvième manche.

André Bellavance, qui a lancé durant toute la partie, a espacé huit coups sûrs à ses adversaires et n'accorda aucun but sur balles.

Jean-Marc Desrosiers a été le gros canon de la journée, en frappant quatre coups sûrs en cinq essais. Claude Pearson a obtenu trois coups en lieux sûrs tandis que Georges Tremblay, André Bellavance, et Réginald Tremblay obtinrent également des coups sûrs.

J. Joneas, R. Gauthier, R. Gagnon et L. St-Pierre se sont tout particulièrement signalés au bâton pour les perdants. Le champ gauche du Sayabec mérite une mention spéciale en faisant des arrêts de toute beauté au champ extérieur.

Elle était la belle-sœur de Mme Jean-Baptiste Côté, de Rimouski. Le regrettable disparu était bien connue à Rimouski pour avoir enseigné au "covenant gris" des SS, de la Charité durant plus d'une vingtaine d'années, notamment de 1925 à 1950.

Ligue Senior de Balle Molle Rimouski

Clubs	Parties jouées	Gagnées	Perdus
St-Robert	16	11	5
Gareau	16	10	6
Price	16	3	13

Classement des frappeurs

Noms	P. joué	bâton	C. Sur	Moy.	Circuit
Paul Bellavance	5	18	10	556	3
Raymond Bouchard	16	78	39	500	1
Paul Lavoie	16	76	34	448	13
J.-Marc Tremblay	14	72	32	444	8
Léopold Côté	3	7	3	429	0
Gervais Rioux	14	68	29	427	6
Maurice Dubé	12	40	17	425	0
J.-Marie Boucher	11	52	21	404	1
Hermann Fournier	15	79	31	393	1
Mario Sénécal	13	59	23	390	4
Georges Tremblay	16	80	30	375	7
Wilson Janelle	15	86	31	361	6
Pierre Brillant	6	34	12	353	2
Jules Bellavance	16	75	25	333	1
Lucien Ruest	14	66	22	333	2
Jacques Martin	14	65	21	323	0
Viateur Michaud	3	16	5	313	0
Paul Desrosiers	12	61	19	312	0
Alphonse Lepage	8	26	8	308	0
Gilbert Gagné	12	59	18	305	0
J.-Marc Desrosiers	16	83	25	302	0
Florian Paradis	5	20	6	300	0
J.-Marc Levesque	4	21	6	286	0
Claude Pearson	15	67	19	284	0
Raymond Marcoux	16	64	18	281	0
Jean-H. Bellavance	12	62	17	278	0
Réginald Tremblay	15	73	19	260	0
Geo.-H. Frigon	12	46	11	240	1
André Bellavance	15	70	15	215	0
Cyrille Lepage	16	71	15	211	0
Roger Lemay	11	42	8	191	0
Jos. Lavoie	14	60	11	184	0
Yvon Dumais	16	77	14	182	0
Raymond Lemieux	3	11	2	182	0
Maurice Collin	12	56	10	179	0
Camille Gareau	10	36	6	167	0
Lauréat Proulx	7	24	4	167	0
François Bélanger	1	6	1	167	0
Roland Landry	4	14	2	143	0
Don Carlin	4	18	2	111	0
Geo. St-Laurent	3	10	1	100	0
Ralph Morris	1	4	0	0	0
Gérard Gosselin	1	4	0	0	0
Antonio Fournier	1	5	0	0	0

C.-A. DESROSIERES
Marqueur officiel

Gérard Gareau s'est signalé en remportant le championnat du golf à Mont-Joli

Le tournoi de golf, pour le championnat des golfeurs de Mont-Joli, a pris fin, dimanche dernier le 14 septembre, par la belle victoire remportée en finale par Gérard Gareau contre son rival Benoît Gaboury.

Ce tournoi, auquel ont pris part neuf concurrents de Mont-Joli, s'est déroulé sur terrain Boules Rock, de Métis Beach.

Malheureusement, le champion de l'an dernier a refusé de participer à ce populaire tournoi, cette année. Est-ce par la crainte de perdre son titre? A tout événement le nouveau champion, Gérard Gareau, lance un défi au champion de l'an dernier pour un enjeu de \$50.00 sur le même terrain afin de connaître le véritable champion golfeur de Mont-Joli.

Signé: Sans rancune.

Incendie

Une famille de dix personnes a été jetée, lundi soir, sur le pavé après qu'un feu de cheminée eût détruit la maison de deux étages de M. et Mme Antonio Martin, de Ste-Rose-du-Défilé. M. Martin travaille en Ontario et sa famille a été hébergée chez des parents et amis. C'est la deuxième fois, en quelques années, que M. et Mme Martin sont éprouvés par le feu. La brigade de N.-D. du Lac fut mandée sur les lieux dans la crainte d'une conflagration, à cause d'un vent violent qui sévissait au début de l'incendie.



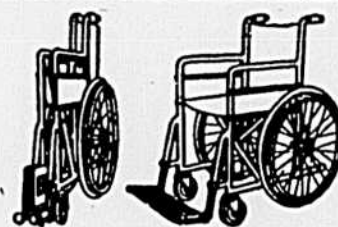
MEMBRES ARTIFICIELS

En métal, bois ou fibre.
Gants plastiques.

Wilfrid Labrecque

11, rue LASARRE (Limoilou) — Tél. 2-7017

QUÉBEC, P.Q.

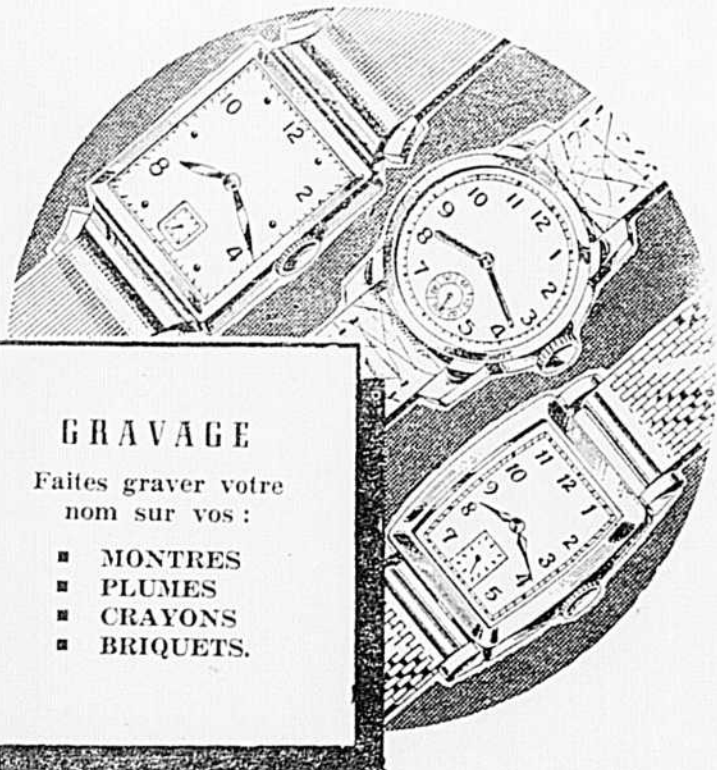


DISTRIBUTEUR DE

"Everest and Jennings"

Manufacturiers de

Chaises roulantes-plantes chromées et d'appareils pour le confort des accidentés, malades et convalescents



GRAVAGE

Faites graver votre nom sur vos :

- MONTRES
- PLUMES
- CRAYONS
- BRIQUETS.

SERVICE DE REPARATIONS
par deux horlogers compétents!

BIJOUTERIE D'AUTOMNE
À PRIX POPULAIRES.

Bijouterie Fournier ENR.

22A, de la Cathédrale

RIMOUSKI

Tél. 3235

- Des milliers de personnes s'intéressent aux PETITES ANNONCES -

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces
.01 du mot — minimum .25

Pour vos travaux de constructions ou réparations, vitrages de châssis, s'adresser à
M. A. Lebovillier
111, 3e rue du Camp,
Tél. 3507 — RIMOUSKI

A VENDRE ou à échanger pour une terre, 2 maisons situées entre Nazareth et Sacré-Cœur; très belle vue donnant sur le fleuve. Propriété de M. Jean Pineau, Sacré-Cœur.

A VENDRE — Maison à vendre, coin Lavoie et St-Jacques de 2 étages de 8 app. chacun. Aussi avec grand terrain, bon poste pour un commerce. A vendre pour cause de départ. S'adresser à Mme Jos Dubé, 25 rue Lavoie, Rimouski.

A VENDRE pour cause de départ 1 poêle presque neuf avec souffleur à l'huile. S'adresser par téléphone au No 3161 ou à 115 St-Laurent-Est, Rimouski.

A VENDRE — Maison 2 logements située à 45, rue Hôtel de Ville, Mont-Joli, C.P. 165, Tél. 269.

A VENDRE — Surplus de machineries de moulin, comprenant planer, Band Saws, machines à délimber etc., et aussi tout l'équipement roulant comprenant Jeep, charettes, voitures et sleighs. S'adresser à Linton Lumber Company Ltd., Trois-Pistoles, Qué.

A VENDRE — Bicyclette avec pneus ballons, en très bonne condition. Deux moteurs Pixie. S'adresser à Louis Bérubé, 377 St-Germain, Rimouski, Tél. 2611 ou 3795.

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés. — Mobiliers de chambre — salon — cuisine, poêles, laveuses, etc. Les Enchères Chénier, Enr., 1, Ave Rouleau, angle St-Germain, Rimouski, Tél. 4373.

POISSONS ROUGES — Magnifiques poissons rouges à vendre; aquariums, nourriture, accessoires. Aussi réparation et vente de montres et bijoux. S'adresser à Le Palais du Bijou, 64 de l'Évêché, Rimouski, Tél. 2167.

PUITS ARTESIENS — 6 et 8 pouces de diamètre. F. Marchette Fils, 599 St-Germain, Rimouski-Est, Tél. 3620.

CORDE COTON A SEINE — 22 sortes de corde blanche ou verte pour la pêche ou usage général, écheveau d'une livre .50, par 100 livres 39.50. Demandez catalogue illustré gratis de fils à tisser, coupons, tissus à la verge. Mme I. Schaefer Enr., Boîte 174, Drummondville, P.Q.

ATTENTION — Terre à vendre à St-Tharcisius à 1 1/2 mille du village, avec ou sans rouling, animaux compris. Bonnes conditions à tout acheteur sérieux. S'adresser à M. Alfred St-Amand, St-Tharcisius.

Pour la...



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert,
Ltée
RIMOUSKI

AIMEZ-VOUS LA MÉCANIQUE?

Devenez un expert mécanicien spécialiste sur tous les moteurs à gazoline et diesel.

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

Le seul cours français au Canada à prix raisonnable et à termes faciles.

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Avertisseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous vous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Chicago Vocational
Training Corp. Ltd.,
Chambre 310
4570 St. Denis St.
Montreal, Quebec.

NOM

ADRESSE

L. P. G.



(Semaine du 19 au 25 septembre)

21 mars au 20 avril (Bélier) — N'écoutez pas les conseils intéressés d'autrui — Prenez vos responsabilités — Agissez avec plus de fermeté au sein de votre entourage — Fiez-vous davantage à votre intuition — Excellente journée en perspective — Sentiments partagés — N'hésitez pas à conclure cette affaire.

21 avril au 20 mai (Taureau) — Évitez toute perte de temps — Agissez selon votre idée — Ne brusquez pas la susceptibilité de votre famille — Succès dans les entreprises aujourd'hui — Deux sollicitations vous paraissent également bonnes: suivez votre désir — Marché favorable au commerce — Votre mérite sera reconnu — Chance d'avancement ce temps-ci.

21 mai au 21 juin (Gémeaux) — Méfiez-vous des critiques injustifiées — Soyez discret sur vos projets — Vos observations peinent ces amis qui vous veulent du bien — Soyez toujours objectif dans votre jugement — Sentiments cachés mais sincères — Quelques retards vous affligent, mais la bonne nouvelle est en chemin — Succès dans une démarche.

22 juin au 21 juillet (Cancer) — Réalisez les projets qui vous tiennent à cœur — Agissez sans passion comme sans rancune — Profitez des bonnes dispositions de votre milieu — Ne laissez pas passer votre chance — Gain ou proposition profitable à considérer — Grande sincérité de cette personne dont vous doutez — Prenez des fermes résolutions pour l'avenir.

24 juillet au 22 août (Lion) — Vous êtes dans une excellente période planétaire — Mauvaise journée pour les sentiments — Risque de dispute ou de discussion à votre travail — Propositions à considérer — Jalousie à redouter — Ne confiez pas vos secrets — Méfiez-vous des flatteurs.

23 août au 22 septembre (Vierge) — Faites un choix parmi vos amis — N'oubliez pas de luttuer et de persévérer — Aide en cas de besoin — Dans le domaine du cœur, sentiments partagés — De nature tranquille et modeste, vous ne vous mettez pas assez en valeur — La timidité vous nuit — Accordez-vous quelque repos physique; vous en avez besoin.

Premiers chapeaux d'automne et d'hiver

Un article de JEANDINE

La Mode, précédant de peu la Couture, vient de rendre son verdict pour l'automne et même l'hiver prochains. Certes, au cours des semaines et des mois à venir, le choix des femmes modifiera encore ces collections mais déjà, dans leurs lignes générales, les chapeaux nouveaux sont nés.

Leur première caractéristique essentielle est qu'ils sont petits, presque sans bords — ou quand ceux-ci existent, ils sont si ténus qu'on les cite pour mémoire. Ces chapeaux nouveaux sont également fort seyants. Ils dégagent le front, enlèvent la tête, couvrent la nuque, se portent soit en arrière, soit appuyés sur un côté, mais jamais droits comme le préconisa la mode de printemps.

Pour réaliser ces modèles fragiles et précieux, les modistes ont voulu des matières souples, onctueuses, faciles à manier et se prêtant à toutes les fantaisies des doigts des créatrices et des réalisatrices. Car les chapeaux parisiens de la saison qui vient marquent le triomphe des formes de "modiste" dont le chic et la grâce résident dans la qualité de celles qui créent mais aussi exécutent. Velours, pannes, soieries mélangées, taupés satin, feutres velours, emportent les suffrages. Les satins, les failles, aussi, certaines moires, certains plumages lisses et qui se travaillent en toquets et des jerseys de laine ou de soie, complètent la gamme de ces matières, toutes souples et se prêtant aux subtilités des drapés.

Bien entendu, avec de telles matières, la fantaisie a pu se donner libre cours et elle ne s'en est pas faite faute. Toutes les formes réapparaissent dans cette mode aux mille facettes. Mais recrées suivant un thème nouveau. Voici revenu par exemple le chapeau nini, inspiré de la coiffe paysanne. Il se pose en arrière sur le front, dégage le visage que son bord très petit ombre à peine. On l'exécute en fourrure — ocelot ou ragodon — ou bien, pour le soir, en velours rehaussé de broderies ou de paillettes.

La cloche renaît sous toutes ses formes, petites enlèvent la tête avec des bords réduits au minimum, cabossée, appuyée d'un côté ou sagement posée légèrement en arrière selon les maisons. Haute parfois, s'élevant vers le sommet, ceinturée de jersey ou de satin.

Revenus aussi le turban et la chèche, mais amenuisés, affinés, hauts cependant, tendus de tissus brillants chez les uns, drapés chez les autres avec cette souplesse et cet art qui sont de Paris.

Une grande modiste appelle "ligne meunier" cette forme étirée en arrière que l'on retrouve d'ailleurs sous des aspects différents dans d'autres collections. La nuque prend alors une certaine importance, le chapeau la dépasse et s'orne en dessous d'un noué ou d'un mouvement drapé.

Quant aux bécots, très nombreux, ils se portent le plus souvent sur le côté et parfois en arrière.

Les petits plateaux qui eurent tant de succès, il y a quelques saisons, retrouvent droit de cité, mais on les reconnaît à peine en ces sortes de plateaux posés décalés sur la tête, appuyés assez bas sur la droite, affleurant seulement les cheveux à gauche, dégageant la nuque et le visage et réalisés en toutes sortes de matières, notamment en panthère ou en feutre. Le côté plongeant s'achève, parfois en un noué en même matière, car, en règle générale, les garnitures, cette année, sont réalisées dans l'élément même qui constitue le chapeau. La souplesse des feutres ou des tissus employés ne devrait entraîner cette conséquence. Mais de nombreuses exceptions confirment cette règle. Des broderies, en paillettes, dont nous avons déjà parlé sont notamment utilisées pour le soir. Les sequins et parfois la chenille leur apportent d'ailleurs des éléments qui les renouvellent. Les plumes continuent à figurer sur beaucoup de chapeaux, les couteaux de faisans, les plumes de coq, les minoches, les plumes d'autruche défrisées demeurent des vedettes auxquelles on a

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Demande de soumissions

Pour la vente de l'actif de Rimouski Lumber & Contracting Co. Ltd., commerçants de bois, de Rimouski-Est, P.Q.

AVIS est par le présent donné que des soumissions cachetées seront reçues au bureau du syndic soussigné, 149, rue St-Germain, Rimouski, jusqu'au 30 septembre 1952, pour l'achat en bloc des items suivants, ou de chacun séparément, tel que le tout se trouve actuellement:

Item A: Tout le bois dans la cour à Rimouski-Est, comprenant bois scié, épinette, bois franc, cèdre, pin, frêne, tremble et peuplier, lattes, bardeaux.

Item B: Tout le bois dans la cour du moulin à Lac-des-Aigles, Cte Rimouski, bois franc, épinette, tremble et peuplier, cèdre, pin, dormants, bardeaux.

Item C: Billots de bois franc, épinette, cèdre, peuplier dans la rivière à Lac-des-Aigles, près du moulin.

Item D: Bois en billots et poteaux dans la forêt, sur les limites de Price Brothers Co. Ltd.

Item E: La bâtisse, machinerie et équipement du moulin à Lac-des-Aigles. Terrain du moulin.

Item F: Roulant, consistant en 10 camions, 1 tracteur International TD-14, 1 auto-neige, 5 chevaux.

Item G: Poteaux à Cabano, dans la Cour près du chemin de fer.

Le soussigné ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Les inventaire et titres peuvent être examinés en tout temps au bureau du syndic soussigné et les bois dans les endroits indiqués ci-dessus.

Conditions de paiement: COMPTANT.

Rimouski, P.Q., 16 septembre 1952.
GEORGES MASSON,
SYNDIC.

Bureau: 149, rue St-Germain, Rimouski, P.Q.

AVIS

RIMOUSKI

Fieri Facias de Terris
Ottawa, Province d'Ontario
Cour de l'Échiquier
du Canada,
N° 29806.

LA REINE dans l'affaire de l'impôt sur le Revenu et amendements, demanderesse vs DE FLOREN DROUIN, M.D., de Lac-au-Saumon, comte Matapédia, défendeur.
Avis public est par le présent donné que la vente des immeubles saisis dans la présente cause, qui devait avoir lieu le DEUXIÈME jour d'AVRIL, 1952, à DEUX heures de l'après-midi à la porte de l'Église au Lac-au-Saumon, aura lieu le VINGT QUATRE SEPTEMBRE 1952, à DEUX heures de l'après-midi à la porte de l'Église au Lac-au-Saumon.

Le Shérif,
CHS. GARON.

AVIS

Je ne me tiens pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse.

Siméon Desrèbres, fils,
Les Hauteurs.

2.000 nouveaux postes de télévisions

Près de 2.000 nouveaux postes de télévision auront, peut-être, des licences prochainement aux États-Unis, parce que les scientifiques et ingénieurs en télévision avec une équipe de la Radio Corporation d'Amérique en tête, ont trouvé que quelque 70 canaux dans les régions supérieures des ondes, pourraient servir pour téléviser à une fréquence ultra-haute.

souvent recours. Nouveaux venus, les papillons ont fait leur apparition chez une grande créatrice. Elle les utilise en garniture — et parfois même pour constituer tout le fond d'un petit chapeau du soir. Est-il besoin d'insister sur la fragilité et ravissante délicatesse d'une telle manière. Les mouches — celles qui sont brodées mais aussi d'amusantes mouches aux vives couleurs réalisées en cellophane, viennent orner les voilettes. Des galions d'or ou d'argent, ornent parfois aussi les calots du soir à moins qu'on ne les réalise en plusieurs tons camaïeux pour imiter les tapisseries d'antan.

Et nous en venons aux couleurs. Elles s'inspirent de l'automne comme chaque année à la rentrée. Mais cette saison un certain ton carton domine dans la plupart des collections. Un vert olive, un rouge gressole — ou Satan — le ton du saphir, celui de l'améthyste aussi, et toutes nuances fauves et dorées fardent les formes et les visages et viendront apporter leur note tranchante ou accordée à la chaude symphonie des manteaux de fourrure.

(S.I.F.)

JEANDINE

J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
ST-FABIEN

BUREAUX:
MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.
PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.
TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.
AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie

COMPTABLES AGRIÈRES
MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI - VAL D'OR

54, ave. de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.

COMPTABLE AGRIÈRE
SYNDIC LICENCIÉ

149, rue St-Germain — RIMOUSKI

NOTAIRES

Couture & Bérubé
NOTAIRES

Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché
RIMOUSKI
Tél. 2342

Eulore Couture, L.L.L.
Membre de l'Ass. du Barreau Canadien.
Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L.

NOTAIRES

Cessionnaires des Greffes de
Gleason Belzile (1922-1950)
L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice
Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

AVOCATS

Gagnon & Gagnon
AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
J.-Claude Gagnon

Immeuble de la Cie de Pouvoir
RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain

AVOCATS

Hon. Perreault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
André-P. Casgrain, B.C.L.

Edifice Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché
RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles:
Les 1er et 3e samedi de chaque
mois à l'hôtel Desbiens.

Fernand Dionne

S.A. L.L.L.
AVOCAT

AMQUI, P.Q.
Tél. 91-8-2 — C. P. 10

Charles H. D'Anjou

AVOCAT

54, ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI — Tél. 2080

Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forêtier Conseil
6 rue St-Jean — Tél. 4324
RIMOUSKI

Guy Leblanc

ARPENTEUR-GEOMETRE

INGENIEUR-FORESTIER
66-A rue Ste-Marie — Tél. 3836
RIMOUSKI

Hôpital de maternité

licencié — moderne
repas dans les chambres,
avantage religieux. Discrétion

10 Dartigny — QUEBEC
Tél. 2-1966

LE BUREAU DU

Dr J.-O. Drapeau

est maintenant situé
à sa résidence privée.

124, rue St-Germain
RIMOUSKI — Tél. 2128

NOUVELLE ADRESSE

Dr J.-A. Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Blais
62, ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud

CHIRURGIEN-DENTISTE

154, rue de l'Évêché — Tél. 4320
RIMOUSKI

Heures de bureau:
de 9 à 6

Le soir sur appointements

Dr J. Bellavance

CHIRURGIEN-DENTISTE

141, rue de l'Évêché — Tél. 3839
RIMOUSKI

ASSURANCES

S.-Z. Côté, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant

COURTIER EN ASSURANCES

85, rue de l'Évêché — RIMOUSKI
Tél. Bur.: 2433 — Rés.: 2434

Au service du public depuis 1906.

Maurice de Champlain

Edifice La Caisse Populaire

RIMOUSKI

Tél. 3654 — Rés. 2150 — C.P. 429

ASSURANCE: Automobile - Feu
Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau

Courtier d'assurances générales

Vie, Feu, Automobiles, Accidents
et Maladie, etc.

Bureau: 6, ave. Lepage, près du
Garage Dionne Automobiles, Enr.

Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Roland Heppell

C.D.A.A.

Courtier d'assurances générales

Bureau: 54, ave. de la Cathédrale
Tél. 3570

Rés.: 48, ave. de la Cathédrale
Tél. 4335

C.P. 246 — RIMOUSKI

ASSURANCE: Automobile - Feu
Vie - Accident - Maladie.

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes

RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 — Résidence 3466

Henri-A. Martin

Comptable public enregistré

152-A de l'Évêché — RIMOUSKI

Réal Moreault

COMPTABLE AGRIÈRE

224 rue St-Germain
C.P. 181
RIMOUSKI

TÉL.
3321

TRANSPORT GÉNÉRAL

RIMOUSKI

— DÉMÉNAGEMENT —

— WAGONS MIXTES —

TÉL.
3321

TRANSPORT, LIMITÉE

notes locales

— M. le Dr J.-A. Mareil participe présentement au congrès des Vétérinaires à Andrews-in-the-sea, N.B. Mme Mareil l'accompagne.

— M. et Mme Armand Beaulieu sont revenus d'un voyage à Québec et Ottawa.

— M. et Mme D.-O. Heppell et leur fils Robert sont revenus d'un voyage à Montréal.

— M. l'abbé Antoine Perreault a assisté à Québec au sacre de S. Exe. Mgr Paul Bernier, nonce apostolique à Panama et Costa Rica et a agi comme chantre.

— M. Rodolphe Côté est revenu de Montréal où il a participé à la convention annuelle des registraires de la province.

— Mme André Garneau et ses deux enfants ont passé quelques jours à Québec, chez des parents. — M. Irénée Gendreau est revenu du congrès de l'Association des Marchands Détaillants sur le "Tadoussac" au cours d'une croisière au Saguenay.

— M. et Mme J.-L. Ouellet et leur cinq enfants, de Québec, étaient les invités de M. et Mme Louis-Emile Ouellet, la semaine dernière.

— MM. Edgar Michaud, Lucien Deschênes, Arthur Gauthier, Germain Beaulieu, Mathias Jean, Elphège Gagnon, Jean-Baptiste Paradis, Antonio Rioux, Guy Dumais, Amédée Tremblay et G.-H. Bélanger sont allés à Montréal en fin de semaine assister au congrès provincial des brigades de l'Association ambulancière St-Jean.

— M. et Mme Maurice Tessier sont revenus d'un voyage à Québec.

— MM. Lucien Dupuis, J.-F. Furois, de Québec, étaient en ville en fin de semaine pour assister à la formation de la sous-section du Conseil des maîtres-électronistes du Bas St-Laurent.

— M. et Mme Charles Veilleux et leur fils Denis, d'Arvida, étaient en visite chez M. et Mme Robert Portelance, récemment.

Prochain mariage

Le 27 septembre prochain, en la cathédrale de Rimouski, sera béni le mariage de Mlle Marjorie Langis, fille de Mme Ve L.-P. Langis, avec Jean-Charles Pomerleau, t.d., de Rimouski, fils de M. et Mme Pomerleau, de Black Lake.

Naissance

A Rimouski, Jacques-Denis, enfant de M. et Mme Roger Thibault, né le 14 et baptisé le 15 à la cathédrale. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Thibault, grands-parents; pousseuse, Mlle M.-J. Leblanc, tante.

Mort subite de la Rév. Soeur Ste-Sabine

Une religieuse enseignante des Rév. Soeurs de la Charité, la Rév. Soeur Ste-Sabine, qui a passé une vingtaine d'années à Rimouski, est décédée subitement, mardi matin, à l'Institut St-Joseph de la Délivrance, Lévis, à l'âge de 64 ans, après 45 ans de vie religieuse.

Native de l'Île-Verte, Soeur Ste-Sabine est venue enseigner au "couvent gris" de Rimouski, de 1925 jusqu'à 1942 alors qu'elle quitta le couvent rimouskois pour un séjour de quelques années seulement. Elle revint de nouveau vers 1945 pour y demeurer jusqu'à 1950, date de la conflagration de mai.

Née Alphonsine Côté, Soeur Ste-Sabine laisse sa soeur la Rév. Soeur Marguerite de Savoie, des SS. de la Charité; ses frères MM. Louis-Philippe Côté, de St-Basile, Ovide, de Montréal, Edmond, de l'Île-Verte, Laurent, de Giffard, Henri, de Mont-Joli; une belle-soeur Mme J.-B. Côté, de Rimouski. Elle était la tante de Soeur Ste-Blanche-Marie, des SS. de la Charité.

La dépouille mortelle a été exposée à la maison-mère des Soeurs de la Charité à Québec où le service est chanté ce matin, vendredi, en la chapelle de la maison-mère.

Nos sincères condoléances à la communauté et aux membres de la famille en deuil.

Elle reçoit \$280 à l'Auditorium



Photographie prise, lundi soir, à l'Auditorium Rimouski, entre les deux fils, alors que Mme Maurice Ouellet, 60, rue Ste-Marie, Rimouski, recevait du maître de cérémonie (M. Arthur Gauthier), au nom de l'Auditorium, une somme de \$180 gagnée, lundi, le 8 septembre, à l'issue des courses sur l'écran des Krazy Races. A gauche, on aperçoit M. Yvon Marquis, pharmacien licencié, propriétaire de la Pharmacie Rexall et la Pharmacie Marquis qui, quelques secondes auparavant, avait remis à Mme Ouellet une autre somme, celle de \$100, parce que Mme Ouellet, le même jour, 8 septembre, avait une preuve d'achat de la Pharmacie Rexall, en plus d'avoir un billet de l'Auditorium portant le numéro gagnant apparu sur l'écran après les courses des Krazy Races. Ce concours a lieu chaque lundi soir à l'Auditorium Rimouski, ave Michaud.

Elections à l'Ecole des Parents

Vendredi soir le 12 septembre, l'Ecole des Parents de Rimouski reprenait ses activités régulières. Ce soir là, en effet, le Bureau des Directeurs tenait sa première réunion de l'année sous la présidence du Dr Marc Blanchet.

Après délibération sur les activités de l'année précédente, il y eut élection d'un nouveau Conseil d'Administration. Les membres élus sont les suivants: M. et Mme Charles Demers, présidents; M. et Mme Paul Hubert, vice-présidents; Mlle Colette Rousseau, secrétaire; M. Paul Lavallée, publiciste.

Par ailleurs, d'autres membres de l'Ecole des Parents ont été invités à joindre les rangs des directeurs. Il s'agit de M. et Mme Gérard Provencher, M. et Mme Ronald Raboin et M. et Mme Paul Lavallée.

Des remerciements chaleureux furent ensuite présentés au Dr et

à Mme Marc Blanchet ainsi qu'à M. et Mme Richard Joly, présidents et vice-présidents sortant de charge, pour le zèle et le dévouement qu'ils ont déployés depuis la fondation. Une motion de félicitations fut aussi proposée à l'adresse de M. l'abbé Gérard Couturier, aîné spirituel de l'Ecole des Parents, récemment nommé Curé à la cathédrale de Rimouski.

Le nouveau conseil est heureux d'annoncer que le programme complet des conférences de l'année sera publié prochainement. Il est intéressant de noter aussi que, comme complément à ce programme, quelques films sur l'éducation seront présentés. L'Ecole des Parents de Rimouski veut ainsi répondre aux problèmes toujours plus nombreux en matière d'éducation et elle compte sur l'encouragement de toute la population de Rimouski. Les cartes de membres seront bientôt en vente.

La Fanfare de Rimouski augmente son exécutif

La Fanfare de Rimouski, depuis sa réorganisation en 1951, poursuit ses pratiques bi-hebdomadaires, sous la direction de M. Lucien Robitaille, et espère que le printemps 1953 la dotera d'un uniforme comme tous les autres corps musicaux de la province. La demande d'un octroi au gouvernement provincial a été acceptée en principe.

M. Napoléon Côté demeure le président, M. David Rioux, le vice-président, M. Fernand Boily, secrétaire, M. Roger St-Pierre, trésorier. Quatre directeurs furent

choisis: MM. Alphonse Blais, Henri Plante, Donat Grégoire, Maurice Charest. Les trois conseillers qui font partie du bureau de direction sont Mlle Thérèse Pineault, (cor), Anne-Marie Michaud (cor) et Henriette Blais (clarinettiste). M. Gérard Ross est assistant directeur musical.

La Fanfare de Rimouski, pour la première fois depuis sa réorganisation, en vue d'obtenir des fonds pour sa survie, organise pour lundi soir, 22 septembre, en la salle paroissiale de St-Robert-Belarmain, une partie de cartes avec attractions diverses.

20,000 pèlerins

Quelque 20.000 pèlerins sont passés, au cours de la dernière saison, au sanctuaire de sainte Anne à la Pointe-au-Père. Dix-neuf pèlerinages paroissiaux y furent dirigés et six par des institutions religieuses. Bien que la saison

de pèlerinage tire à sa fin, de nombreux dévots à la grande thaumaturge s'y rendent chaque dimanche encore.

A VENDRE pour cause de départ un poêle presque neuf, avec souffleur à l'huile. S'adresser par téléphone au No 3161 ou à 115 rue St-Laurent-Est, Rimouski.

MAGASIN

J.-Emile Thibault

.05 - .10 - .15 - 1.00

ANCIEN MAGASIN DESLANDES

308, St-Germain

Tél. 2064

VINGT RAYONS DE MARCHANDISES
DES PLUS VARIEES A VOTRE CHOIX!

Nous voudrions attirer l'attention de nos clients sur le fait que nous venons de recevoir un très bel assortiment de:

VERRERIE — ALLUMINIUM Supreme et IDEAL

Message Important

Nous sommes heureux d'annoncer à notre nombreuse et estimée clientèle que nous avons fait l'installation de machines modernes, avec un nouveau procédé pour le nettoyage à sec.

CONFIEZ-NOUS...

...votre prochaine commande!

Vous pourrez alors constater tous les avantages qu'apporte l'installation de cette nouvelle machinerie, tant pour la qualité du travail que pour la rapidité du service.

BIENVENUE À TOUS

ST-PIERRE, Enr.

TEINTURIERS - NETTOYEURS

2, rue St-Edmond

Tél. 3366

RIMOUSKI

HABITS DE NEIGE
POUR GARÇONNETS

3 morceaux
2 à 7 ans
Prix raisonnables

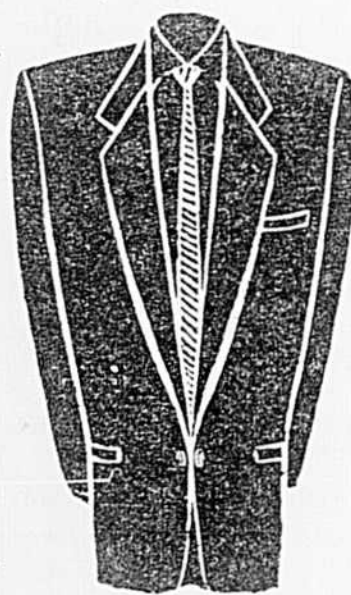
STATION WAGON

3 à 14 ans
\$10.00 à \$28.95

MAGASIN

A. CARON

330, St-Germain — Tél. 4200
RIMOUSKI



Le CHAMPION

de la
MODE
MASCULINE

Nouveautés d'automne!

- COMPLETS
- PALETOTS
- TRENCH
- COUPE-VENT
- GILETS
- CHAPEAUX
- CHEMISES
- GANTS
- SOULIERS
- BAS
- PYJAMAS
- SOUS-VETEMENTS

Robert Sénéchal

32, ave. de la Cathédrale — Tél. 3141
RIMOUSKI

VOUS ROULERIEZ MIEUX
CET AUTOMNE

SI VOUS NOUS
CONFIEZ VOTRE AUTO
POUR
UNE MISE AU POINT
SPÉCIALE

NETTOYAGE
DES
BOUGIES
CHANGEMENT
D'HUILE ET
DE
GRAISSE
NETTOYAGE
DE L'AUTO

AJUSTEMENT
DES
FREINS
MISE AU
POINT DU
MOTEUR

ALIGNEMENT
DES
ROUES

L'automne, c'est la saison des paysages au coloris émouvant, des belles excursions en automobile! C'est le moment ou jamais de faire mettre votre voiture au point. Confiez-la immédiatement aux soins experts de nos mécaniciens formés à l'usine. Ils lui feront subir un examen complet et quand ils vous la rendront, elle aura été remise à neuf, et pour un déboursé dont la modicité vous étonnera.

*Nous n'employons que les pièces authentiques Chrysler fabriquées et inspectées à l'usine.

ST-ROBERT AUTOMOBILES, Inc.

13, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — TELEPHONE 3309
RIMOUSKI

LE PLUS BEAU CHOIX DE
Voitures Usagées

VENEZ LES VISITER!
...ET FAIRE VOTRE CHOIX
MAINTENANT, D'UNE BONNE VOITURE
USAGÉE, RECONDITIONNÉE, en parfaite CONDITION

CETTE SEMAINE

- 1951 DeSOTO sédan, air conditionné.
- 1951 METEOR sédan, air conditionné.
- 1950 AUSTIN sédan.
- 1950 FORD sédan, air conditionné, radio.
- 1949 PLYMOUTH sédan, air conditionné.
- 1948 DODGE sédan, air conditionné.
- 1947 CHEVROLET sédan, radio, chaufferette.
- 1947 DODGE sédan, radio, chaufferette.
- 1947 MONARCH 47 sédan, chaufferette.

PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION
CONDITIONS DE PAIEMENT AVANTAGEUSES

Le meilleur endroit en ville
pour une bonne voiture usagée.

St-Robert Automobiles, Inc.

13 ST-JEAN-BAPTISTE — RIMOUSKI P.Q. — TÉLÉPHONE 3309

La rubrique internationale

La pression soviétique en Chine

(par W. N. Ewer)

L'invitation (ou on pourrait dire l'ordre) adressée au premier ministre de la République populaire de Mongolie, M. Tsendenbal, le priant de venir, avec d'autres membres de son gouvernement, à Moscou pendant les négociations sino-soviétiques, indique très nettement que l'un des sujets de discussion est celui des rapports entre la Mongolie et la Chine d'une part, et des rapports entre l'Union soviétique et la Mongolie d'autre part. D'autres signes montrent aussi que Sinkiang est à l'ordre du jour. L'année prochaine, on prévoit une révision quelconque de l'accord sino-soviétique de 1950, aux termes duquel la Russie a un droit égal de participation dans l'exploitation du pétrole et des minéraux non-ferreux de la province la plus occidentale de la Chine.

C'est dans ces régions (à part la Manchourie) que les empiétements soviétiques sur les territoires de l'ancien Empire chinois ont été le plus accusés. La seule annexion que les Soviétiques aient faite a été celle du territoire peu étendu mais très précieux de Tannou Touva, qui autrefois faisait partie de la Mongolie chinoise, mais qui depuis 1934 est un territoire "autonome" de la République soviétique. Mais ce fut sous la pression soviétique que le gouvernement nationaliste chinois dut admettre, et son successeur communiste accepter, la séparation complète de la Mongolie extérieure de la Chine et son étroite association, comme "République populaire" alliée avec l'Union soviétique. Au cours des 30 dernières années, la pénétration soviétique du Sinkiang s'est poursuivie de façon ininterrompue, et les communistes chinois ont été obligés de l'accepter.

Allons-nous assister maintenant à quelque nouvelle réorganisation de l'équilibre en faveur de l'Union soviétique dans ces zones frontalières où se rejoignent les deux empires communistes? Cela ne paraît pas improbable, car la Chine a besoin de l'assistance financière de la Russie, et c'est un principe essentiel de la politique stalinienne, comme cela l'était du reste de la politique czariste, d'exiger des concessions en compensation de tout prêt.

La situation économique de la Chine n'est certainement pas meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1950, quand en échange de très importantes concessions, elle reçut un crédit soviétique de quelque 300 millions de dollars seulement. Il est vrai que les travaux de reconstruction, après la guerre civile, et les réalisations du nouveau régime dans le domaine économique ont été considérables. Cependant, d'un autre côté, la guerre de Corée a représenté une lourde charge pour l'économie. Les armes et les munitions ont été fournies par la Russie, mais il a fallu les payer avec des exportations. Il a fallu suspendre aussi l'expansion industrielle que les chefs communistes chinois sont décidés à encourager. Elle ne peut être réalisée, avec les seules ressources chinoises, que lentement et péniblement. Il faut soit du commerce extérieur, soit de l'aide, et le gouvernement chinois s'est, délibérément mais imprudemment, isolé commercialement du reste du monde, en dehors de la Russie et de ses satellites. Que ce soit pour l'aide ou pour le commerce, ou pour les deux, Pékin ne peut s'adresser qu'à Moscou. Le caractère de la délégation qui a accompagné M. Tchenou-En-Lai indique clairement qu'il est allé à Moscou surtout pour discuter commerce et finances. N'importe quel ministre des pays satellites d'Europe sait à quel point les Russes sont des négociateurs implacables dans ce genre d'affaire, même avec leurs alliés les plus chers.

Que demanderont les Russes cette fois? On dit déjà qu'il demanderont l'établissement d'un chemin de fer russe de Sergéïopol, dans la République soviétique de Kazakhstan, à Tihwa, capitale de Sinkiang. Ce chemin de fer irait alors

jusqu'à Kansu pour rejoindre une extension du chemin de fer chinois actuel de Lanchow. Ce serait une sorte de version moderne du Chemin de fer chinois oriental, aménagé à la fin du siècle dernier, et qui donnait à la Russie czariste une position dominante en Manchourie. Le parallèle est significatif.

Cependant, la présence de M. Tsendenbal semblerait indiquer que les questions mongoles vont être abordées également. La République populaire n'est en somme que le territoire qu'on désignait autrefois sous le nom de Mongolie extérieure. La Mongolie intérieure, qui autrefois faisait partie de trois provinces chinoises, a été déclarée Etat autonome par le gouvernement communiste chinois. Cependant, comme cela se passe généralement dans les pays communistes, cette autonomie est quelque peu nébuleuse, et le gouvernement central et les organismes du parti central à Pékin exercent sur cet Etat une domination très ferme. Il n'est pas impossible qu'on informe M. Tchenou-En-Lai qu'il serait plus conforme aux principes communistes et aux vœux du gouvernement soviétique d'accorder un plus haut degré d'autonomie à la Mongolie intérieure, y compris le droit de s'associer avec la République populaire de Mongolie. Les liens qui unissent la République populaire à Moscou sont plus étroits que ceux qui l'unissent à Pékin. Ceux-ci sont faibles et à peine cordiaux.

Même les plus convaincus des communistes chinois ne pourront s'empêcher de noter que la grande amie et alliée à l'ouest de leur pays exerce une pression plus marquée que toute pression exercée par les "puissances impérialistes" outre-mer.

La Gaspésie dans une lutte active contre le cancer

Des sections établies dans les comtés de Bonaventure, Gaspé et Matapédia.

La Société canadienne du cancer prendra au cours des prochaines semaines une nouvelle expansion; mais, cette fois, ce sera dans la péninsule de Gaspé. Le comté de Bonaventure vient d'être doté d'une section et, bientôt, ce sera au tour des comtés de Gaspé et de Matapédia.

Selon M. G. S. Kerr, qui dirige la campagne en Gaspésie, a déclaré que jusqu'ici 1200 traitements ont été donnés à 19 cancéreux de cette région et d'une somme d'un million de dollars a été dépensée à cet effet. La Société a défrayé le prix des billets de chemin de fer de Gaspé à des hôpitaux de Montréal dans le cas de deux malades incapables d'affronter ces dépenses. M. Kerr était accompagné dans sa tournée de Mlle S. Taylor, secrétaire du bureau québécois de la Société canadienne du cancer.

Une campagne de souscriptions

Au cours d'une entrevue avec les journalistes, M. Kerr a déclaré que l'organisation de nouvelles sections dans la péninsule de Gaspé afin de promouvoir le programme d'éducation et d'assistance de la Société s'imposait depuis longtemps. "La Société canadienne du cancer, dit-il, n'a jamais fait appel auparavant à la population pour recueillir des fonds. Cependant, elle est toujours venue en aide aux cancéreux indigents. Désormais, nous aurons une campagne de souscription qui aura lieu durant septembre et nous ferons appel à la générosité de chacun". M. Kerr et Mlle Taylor se sont déclarés enchantés de l'accueil re-

çu de la part des autorités religieuses et civiles tant de Gaspé que de Québec. En fait, ils ont rencontré tous deux LL. EE. NN. SS. Arthur Leblanc et Maurice Roy afin de leur exposer le programme d'action de la Société. Les deux prélats se sont montrés très sympathiques au mouvement et ont manifesté leur intérêt en faisant distribuer immédiatement des brochures sur le cancer à une centaine de membres du clergé.

Selon Mlle Taylor, il arrive que, dans les régions rurales, les cas de cancer sont découverts trop tard pour apporter un remède efficace ou encore l'enrayer totalement. La Société canadienne du cancer a donc organisé d'atrayants centres d'information, appelés "Les portes rouges", où les gens peuvent se procurer sur le cancer des renseignements pour eux-mêmes ou leur famille ou encore leurs amis.

De plus, le service de recherches, dirigé par l'Institut national du cancer, a dépensé en 1950 une somme de \$90,115 dans la seule province de Québec. Des bourses d'études ont été accordées aux médecins et les cliniques spécialisées dans le traitement du cancer ont reçu l'équipement dont elles avaient besoin.

Mariage Clavet-D'Amours

Jeudi, en la cathédrale, a été célébré le mariage de M. Patrice Clavet, de Rimouski, fils de M. et Mme Edouard Clavet, de St-Fabien, avec Mlle Rita D'Amours, fille de M. et Mme Omer D'Amours, de Rimouski.

Prochain mariage

Samedi, le 27 septembre, en l'église de Ste-Flavie, sera béni le mariage de Mlle Madeleine Coulombe, fille de M. et Mme Arthur Coulombe, de Mont-Joli, avec M. Gustave-A. Awater, fils de M. et Mme Ernest Awater, d'Ottawa.

Grefte de la paix

(Semaine du 8 au 13 septembre)

Un conducteur d'automobile de Ste-Flavie, pour conduite sous l'influence de la boisson, a payé \$100.00 d'amende et les frais. Son permis lui a été enlevé pour trois mois.

Un résident de La Rédemption, pour conduite dangereuse, a été condamné à \$100.00 d'amende et aux frais. Il lui a été interdit de conduire pendant un an. Pour avoir conduit sans licence, il a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais. Sans argent, il restera en prison deux mois.

Un autre résident du même endroit, pour avoir permis que son véhicule soit conduit par des personnes sans licence a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais. N'ayant pas payé l'amende ni les frais, il sera en prison un mois.

Un troisième personnage du même endroit, pour conduite sans licence, a payé \$25.00 d'amende et les frais.

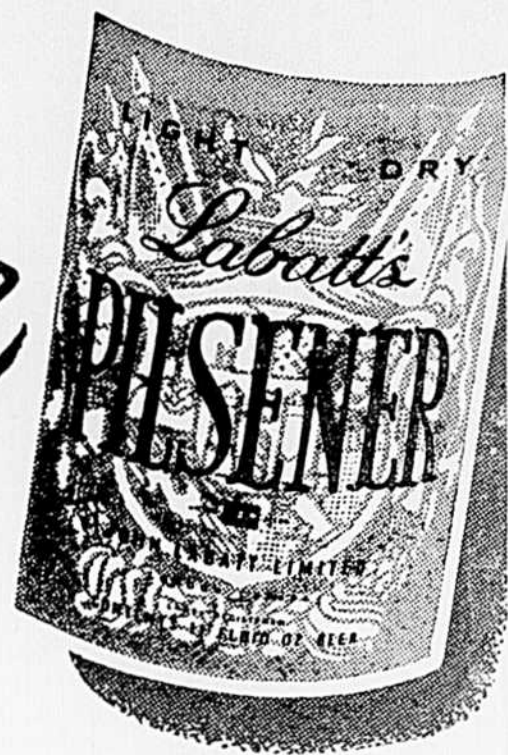
Un rimouskois, coupable de vagabondage, a payé \$10.00 d'amende et les frais.

Un individu arrêté à Mont-Joli et accusé de grossière indécence, a été condamné à deux mois de prison et aux frais.

Un étranger du Nouveau-Brunswick, trouvé en état d'ivresse à Mont-Joli, a payé \$1.00 d'amende et les frais.

Un mari anglais, coupable de vol, a été condamné à la prison pour attendre le départ de son bateau et à payer \$50.00 d'amende ou à un mois additionnel.

Voici



La seule vraie Pilsener au pays!

Vous préférerez la Pilsener à toutes les bières que vous avez bues... vous préférerez cette bière légère et piquante... son goût sec et moelleux. Au dos des étiquettes, vous trouverez l'opinion de 7 experts européens... comme eux, vous aimerez sa saveur rafraîchissante! La Brasserie Labatt*.

*Labatt - n'y a rien qui la batte!

? AUBAINE SENSATIONNELLE?

POUR EPARGNER EN CONSTRUISANT...



Installez une fournaise à air chaud



MODELE 28-B



Cette fournaise, spécialement construite pour le chauffage au bois, est absolument garantie quant à son efficacité et à la solidité de sa construction.

Un équipement et des méthodes modernes, les meilleurs matériaux et plus de 80 ans d'expérience dans la fabrication d'appareils de chauffage domestique, donnent à cette fournaise une valeur exceptionnelle.

POUR DÉTAILS COMPLETS SUR CETTE FOURNAISE ou LES AUTRES

MODÈLES "BELANGER", ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ, ou RENDEZ-VOUS CHEZ

"Installation gratuite"

... D'ICI A LA FIN DU MOIS, POUR TOUT ACHAT DE CETTE FOURNAISE ENTIEREMENT CONSTRUITE DE FONTE, AYANT JUSQU'A 1 POUCE D'ÉPAISSEUR. CETTE NOUVELLE VALEUR DE BELANGER VOUS DONNERA LE MEILLEUR RENDEMENT JAMAIS CONNU AUPARAVANT.

EMPRESSEZ-VOUS DE FAIRE VOS ACHATS DES MAINTENANT

UNE GARANTIE D'UN AN EST ACCORDEE SUR L'ACHAT DE LA FOURNAISE ET SUR L'INSTALLATION

N. B. Nous finançons nous-mêmes nos propres comptables; ce qui est un avantage de plus pour vous!

ROSS & FRERE, ENR.

MARCHANDS DE MEUBLES

296 ST-GERMAIN - RIMOUSKI - TÉL: 3318

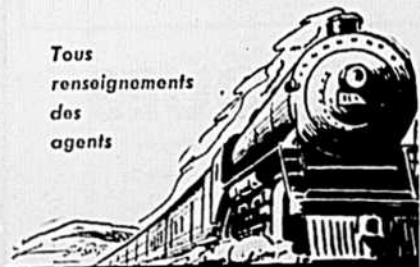
CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS

En vigueur

LE DIMANCHE,

28 SEPTEMBRE 1952

Tous renseignements des agents



CANADIAN NATIONAL

Les dames conviées au cours d'art culinaire, à l'Institut Familial



Les cours postsecondaires d'art culinaire à l'Institut familial de N.-D.-du-St-Rosaire commenceront, pour les dames et les jeunes filles, mardi, le 30 septembre pour se terminer le 6 décembre. Ces cours se donneront tous les mardis et jeudis de 2 h. à 4 h. On peut s'y inscrire en téléphonant à 3188 de 9 h. à 11 h., et de 1 h. à 5 h.

La Fédération des Producteurs de Lait Nature, de la région du Bas St-Laurent, tient son 10e congrès annuel

Me L.-P. Rioux, de Sayabec, réélu président

Soixante-quinze producteurs de lait nature de la région se sont réunis, dimanche, à l'hôtel de ville, pour le 10e congrès annuel de la Fédération des Producteurs de Lait Nature de la région du Bas St-Laurent. Ces assises furent présidées par Me L.-P. Rioux, avocat, de Sayabec, président de l'Association. Après lecture et adoption du procès-verbal de la réunion précédente, M. Paul-Emile Côté, instructeur propagandiste en industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, a fait un brillant exposé de la maintenance des troupeaux laitiers à la ferme exhortant les producteurs de lait nature à faire l'élevage de leurs génisses afin de ne pas dépendre du commerce pour acquérir des vaches de remplacement. Il démontra aussi les avantages d'un taureau qualifié à la tête du troupeau laitier afin d'augmenter le rendement du troupeau et de favoriser l'amélioration génétique du troupeau. M. Côté donna de précieux conseils sur l'alimentation rationnelle du troupeau laitier et les moyens de prévention des maladies du troupeau.

M. Gérard Langlais, surveillant régional de la Commission de l'Industrie Laitière, a fait un exposé rétrospectif de l'Association qui

entre dans sa dixième année, démontrant en détails le travail accompli par ce mouvement au cours de sa première décennie. Il exhorta les producteurs de lait nature à soutenir leur association par leur assiduité aux assemblées et leur contribution pécuniaire, mettant en lumière les avantages qu'ils peuvent obtenir de leur association.

A l'issue d'une étude approfondie des problèmes de régie interne, on procéda à l'élection d'un nouvel exécutif pour 1952-53. Me L.-P. Rioux fut porté à la présidence pour un second terme tout comme le vice-président M. Léon St-Pierre, de Ste-Odile. M. Armand Gagnon, de Mont-Joli, fut maintenu dans ses fonctions de secrétaire-trésorier.

Cette séance d'études se termina par la projection cinématographique du film intitulé "Les principes de la traite rationnelle". Un banquet mixte, à l'Hôtel du Rocher Blanc, clôtura ce congrès. Ces agapes furent présidées conjointement par M. L.-P. Pineault, maire de Notre-Dame du Sacré-Coeur, et Me L.-P. Rioux.

Le conférencier invité M. Georges-Emile Fortin, agronome de St-Fabien, traita de l'économie interne à la ferme.

Parmi les agronomes présents, on

remarquait outre MM. Côté, Langlais et Fortin, MM. Saturnin Langlais, Jean-Paul Saulnier, Léopold Francoeur, tous de Rimouski.

Les conclusions de ce congrès furent tirées par le président-fondateur M. Jacques Gagnon, de Ste-Odile-sur-Rimouski.

Mort subite d'un voyageur

Un voyageur de commerce de Magog, M. Roland Bédard, qui revenait d'une tournée en Gaspésie, a succombé, lundi soir, subitement, au volant de son automobile au moment où il traversait St-Fabien. Il était accompagné d'un aviateur faisant de l'auto-stop qui était monté dans l'automobile de M. Bédard, à Matapédia. Une enquête a été tenue, mardi soir, à la morgue Ouellet, de St-Fabien, par M. le Dr Raoul Bélanger, coronar de district, de Rimouski.

Electricité à St-Mathieu

Pour donner suite au référendum tenu le 16 juin à St-Mathieu sur la question de savoir si les rues de la localité seraient dotées de l'électricité, la Cie de Pouvoir installera bientôt les poteaux et tout le matériel qui permettra à St-Mathieu d'y voir clair le soir dans les rues. Lors de la tenue du référendum, 48 sur 49 des propriétaires avaient opté pour cette amélioration.

Le Centenaire de Laval

Le lieutenant-gouverneur de la nouvelle province canadienne de Terre-Neuve ainsi que plusieurs des plus grands noms de vie culturelle et de la science dans le monde voient avec les noms d'illustres chefs d'Etat, d'éminents prélats, de grands diplomates dans l'histoire palmarès d'honneur du Centenaire de l'Université Laval.

Le recteur, Mgr Ferdinand Vandy, vient de révéler les quelques soixante noms consignés dans ce palmarès, le plus imposant de toute l'histoire séculaire de la première université française en Amérique. La remise de ces doctorats d'honneur se fera au cours de l'une des plus brillantes cérémonies de la dernière journée des fêtes principales du centenaire, soit celle du lundi 22 septembre.

En communiquant les noms des futurs docteurs, Mgr Vandy a rappelé que c'est le gouverneur général du Canada qui recevra à cette occasion la plus haute distinction universitaire québécoise, le doctorat honoris causa de l'Université Laval. Voici le palmarès d'honneur du Centenaire de Laval comprenant :

Le lieutenant-gouverneur de la Province de Terre-Neuve, Sir L.-C. Outerbridge, qui recevra un doctorat en Droit honoris causa ;

DES MINISTRES FEDERAUX : Le très hon. C.D. Howe, ministre du Commerce et de la Production de la Défense, un doctorat d'honneur en sciences ;

L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être, un doctorat en droit ;

DES AMBASSADEURS : Le très honorable Francis M. Forde, haut commissaire d'Australie au Canada, et doyen du corps diplomatique à Ottawa, recevra un doctorat en droit ;

Son Excellence M. Victor Doré, ambassadeur, ministre du Canada en Suisse et en Autriche, et ancien surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, recevra un doctorat en sciences sociales ;

Son Excellence M. Sean Murphy, ambassadeur d'Irlande au Canada, recevra un doctorat en droit ;

Le sénateur Jacob Nicol, gouverneur et bienfaiteur de l'Université Laval, sera fait docteur d'honneur en droit ;

L'honorable Jean-Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-être social de la Province, recevra un doctorat en droit ;

DES CHANCELIERS D'UNIVERSITE : L'hon. juge O.S. Tyndale, juge en chef adjoint de la Cour Supérieure et ancien chancelier de l'Université McGill, recevra un doctorat en droit ;

Son Exc. Mgr Francesco Barba-

do, évêque de Salamanque, chancelier de l'Université Pontificale de Salamanque, en Espagne, recevra un doctorat en sciences sociales.

DES RECTEURS ET PRESIDENTS D'UNIVERSITES :

S. Exc. Mgr Emile Blaichet, évêque de Lero, recteur de l'Institut catholique de Paris, un doctorat en lettres ;

S. Exc. Mgr Patrick McCormick, évêque d'Atenia, recteur de l'Université catholique de Washington, un doctorat en sciences sociales ;

S. Exc. Mgr Paulo di Tarso Campos, évêque de Campinas, recteur de l'Université pontificale de Sao Paulo, Brésil, un doctorat en droit canonique ;

Sir Hector Hetherington, principal de l'Université de Glasgow, Ecosse, un doctorat en lettres ;

T. R. Père Francesco Ceuppens, o.p., recteur de l'Angelicum, à Rome, un doctorat en Théologie ;

Dr R. C. Wallace, ancien principal de l'Université Queen's, Kingston, Ont., un doctorat en sciences ;

M. Andrew Stewart, président de l'Université d'Alberta, Edmonton, Alta, un doctorat en sciences économiques ;

M. Louis Chardonnens, recteur de l'Université catholique de Fribourg, en Suisse, un doctorat en sciences ;

M. Harold W. Dodds, président de l'Université de Princeton, N.J., un doctorat en sciences sociales ;

Dr Norman A.M. Mackenzie, président de l'Université de la Colombie canadienne, Vancouver, un doctorat en sciences sociales ;

Mgr P.-J. Nicholson, président de l'Université St-François-Xavier, Antigonish, N.-E., un doctorat en sciences ;

Le R. P. L.J. Bondy, C.S.B., ancien recteur de St-Michael's College, à Toronto, collège, qui célèbre son centenaire également cette année, recevra un doctorat en lettres.

SAVANTS ET ECRIVAINS : M. Etienne Gilson, membre de l'Académie française, directeur de l'Institut médiéval de Toronto, et représentant de l'Académie française aux fêtes du Centenaire, recevra un doctorat en lettres ;

Dr Robert Courrier, professeur du Collège de France et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, recevra un doctorat en médecine ;

M. Raoul Blanchard, géographe de l'Université de Grenoble en France et professeur invité à Laval, un doctorat en lettres ;

R. Père Charles Boyer, s.j., doyen de la faculté de Théologie à l'Université Grégorienne, à Rome, un doctorat en philosophie ;

M. Henri Marrou, professeur à la faculté des lettres de la Sorbonne, à Paris et président de l'Insti-

tut scientifique franco-canadien, section française, recevra un doctorat en lettres ;

Le professeur Georges-A. Boutry, physicien français, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, un doctorat en sciences ;

M. Jean Piveteau, professeur à la Sorbonne, conservateur du Musée de paléontologie de l'Ecole supérieure des Mines de Paris, un doctorat en sciences ;

Sir Robert Watson-Watt, éminent savant anglais et inventeur du radar, qui a joué un rôle si important durant la dernière guerre, recevra un doctorat en sciences ;

M. Léon Van der Essen, historien secrétaire général de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, un doctorat en lettres ;

M. C. S. Lewis, professeur de Littérature à l'Université d'Oxford, Angleterre, un doctorat en lettres.

DES MEDECINS : Professeur Léon Binet, doyen de la faculté de Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine de Paris et chef de la délégation de la Sorbonne, recevra un doctorat d'honneur en Médecine ;

Dr J.-A. McFarlane, doyen de la faculté de Médecine de Toronto, un doctorat en médecine ;

Dr Charles Herbert Best, de l'Université de Toronto, directeur du département de Physiologie et du département de recherches médicales Banting & Best, et co-découvreur de l'insuline, recevra un doctorat en sciences ;

Professeur Henri Hermann, doyen de la faculté de Médecine de Lyon, en France, un doctorat en médecine ;

Dr Alexandre Brunschwig, de l'American College of Surgeons, professeur de clinique chirurgicale à la faculté de médecine de l'Université Cornell, à New-York, recevra un doctorat en médecine ;

Dr Robert Jones, gouverneur de l'American College of Surgeons, professeur de chirurgie à la faculté de Médecine de l'Université de Toronto, et chirurgien en chef au Toronto General Hospital, recevra un doctorat en médecine ;

Dr Charles Oberling, directeur de l'Institut du Cancer, de Villejuif en France et professeur à la faculté de Médecine de Paris, un doctorat en médecine ;

Dr Louis E. Phaneuf, de l'American College of Surgeons, professeur en chef du département de gynécologie au Tufts College Medical School, de Boston, un doctorat en médecine ;

Dr Newell W. Philpott, régent de l'American College of Surgeons, professeur à la faculté de Médecine de l'Université McGill et chef du département d'obstétrique au Royal Victoria Hospital, à Montréal, recevra un doctorat en médecine.

-DES JURISTES : M. Juilliot de la Morandière, doyen de la faculté de Droit de Paris, recevra un doctorat en

droit ;

Me Georges Cresteil, bâtonnier du Barreau de Paris, un doctorat en Droit ;

Me Xavier Janne d'Othée, professeur à la faculté de Droit de l'Université de Liège, et Belgique, président du groupe belge de l'Association Henri Capitant pour la culture juridique française, un doctorat en droit ;

Me Mario Rotondi, professeur de droit à l'Université de Milan, en Italie ; et membre de l'Association Henri Capitant, un doctorat en droit ;

R. Père Joseph Delos, O.P., conseiller ecclésiastique à l'ambassade de France près le Saint-Siège et autrefois professeur à la faculté des sciences sociales de Laval, recevra un doctorat en sciences sociales ;

R. Père Arthur Caron, O.M.I., doyen de la faculté de Droit canonique de l'Université d'Ottawa, un doctorat en droit.

DES MUSICIENS : M. Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera House, directeur de l'Orchestre symphonique de Québec, recevra un doctorat en musique ;

M. Raoul Jobin, du Metropolitan Opera House, et premier ténor de l'Opéra de Paris, un doctorat en musique ;

M. Désiré Dewauw, chef d'Orchestre aux Concerts symphoniques de Montréal, un doctorat en musique.

DES INDUSTRIELS : Sir James Dunn, président de l'Algonia Steel Corporation Ltd., un doctorat en sciences ;

M. Arthur Albert Schmon, président de l'Ontario Paper et de la Quebec North Shore, un doctorat en sciences ;

M. Louis Pariseau, ingénieur civil, doyen des ingénieurs diplômés de l'Ecole Polytechnique de Montréal, un doctorat en sciences ;

M. R. E. G. Davis, directeur général du Conseil canadien du Bien-être social, un doctorat en sciences sociales ;

Mme D.-B. Sinclair, sous-ministre adjoint de la Santé et du Bien-être à Ottawa, un doctorat en sciences sociales ;

Madame D.-B. Sinclair, sous-ministre adjoint de la Santé et du Bien-être à Ottawa, un doctorat en sciences sociales ;

M. Emmett Murphy, sous-ministre des Travaux publics à Ottawa, un doctorat en sciences ;

M. Emile Beauvais, C.A., président de l'Institut canadien des Comptables agréés, un doctorat en sciences financières.

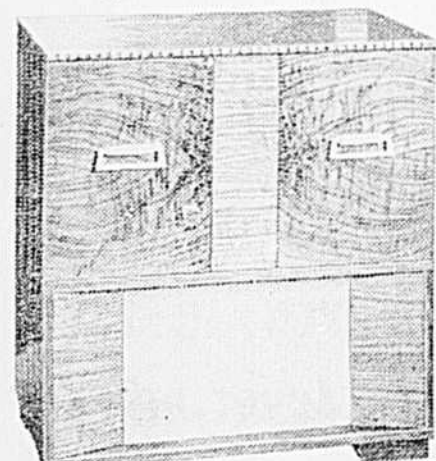
Le jeu de dés a été retracé aux temps les plus anciens de l'histoire et, dès le début, il y eut des tricheurs au jeu, car on a retrouvé récemment des os plombés dans les ruines de Pompéi.

VOYEZ LES NOUVEAUX RADIOS

RCA VICTOR

CHEZ LÉON CARON, ENR.

Agrément illimité...



de ce magnifique nouveau
RADIO-PHONOGRAPHE

RCA VICTOR

\$299.50

en noyer

Ajout au chéne cèrulé
à léger supplément

Joue les 3 VITESSES
plus facilement

Le premier change-disques 3-Vitesses à
donner une superbe performance de
3-façons — pour vos disques "45",
"33 1/3" et "78". Le meilleur change-
disques 3-Vitesses jamais fabriqué!

Le centre...c'est le secret!



Petit dépôt
initial
TERMES
FACILES
Entrez
pour une
démonstration

Radio 7-lampes à ondes ordinaires et courtes.
Système sonore "Gosier d'or". Contrôle sonore
continu. Superbe meuble classique, avec vaste
compartiment pour les disques.

RCA VICTOR et LEON CARON, ENR. sont heureux de
vous présenter les nouveaux radios 1953.

Reproduction magnifique de tous vos disques
avec un radio-phonographe "VICTROLA"

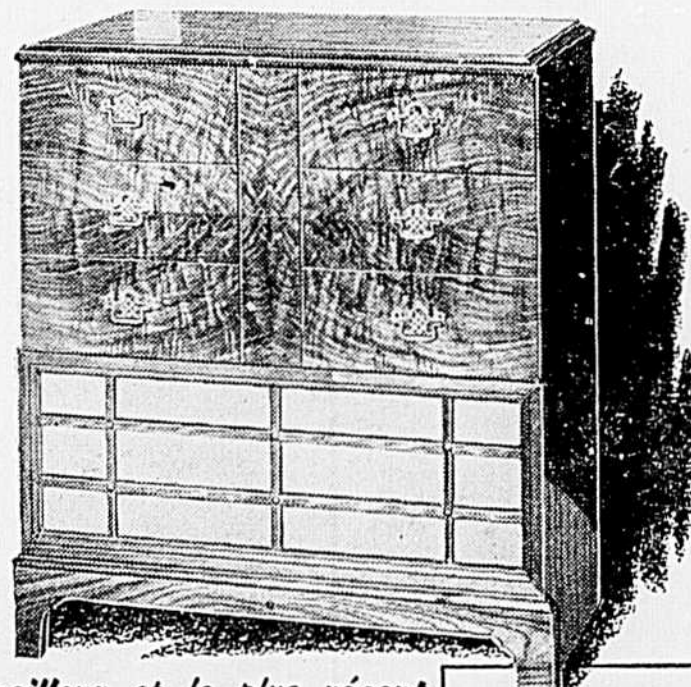
22 modèles à votre choix! radios combinés, radios
de table, radios portatifs, radios d'auto

Phonographes "45" - Phonographes "78" à ressorts

Achetez avec confiance des plus grands spécialistes
en radio à Rimouski

GARANTIE ET SERVICE

Magnifique!



Le meilleur et le plus récent
RADIO-PHONOGRAPHE

RCA VICTOR

avec

Nouveau Change-disques 3-Vitesses

Le premier à donner une performance aussi superbe aux trois vitesses — "45", "33 1/3" et "78". C'est le meilleur jamais fabriqué.

Nouveau système de syntonisation

"Oeil Magique"

Il clignote dès que vous avez précisément syntonisé la poste que vous désirez. Met fin à la syntonisation "à peu près".

Nouveau et superbe style de meuble

Le charme gracieux du Chippendale! Détails et garnitures exquis! Riches finis noyer.



(Modèle V-610)

395.00

En noyer

Ajout au chéne cèrulé
à léger supplément.
Radio 10-lampes à ondes
ordinaires et courtes.
Nouveau change-disques
3-Vitesses qui joue TOUS
les disques plus facilement.
Haut-parleur 12".
Sonorité "Gosier d'or".
Toutes les qualités qui
assurent l'ultime en agrément
musical.



ENTREZ POUR UNE DÉMONSTRATION

RADIOS

RCA

VICTOR

LEON CARON, Enr.

290, ST-GERMAIN — RIMOUSKI — TÉL: 2562

DISQUES

RCA

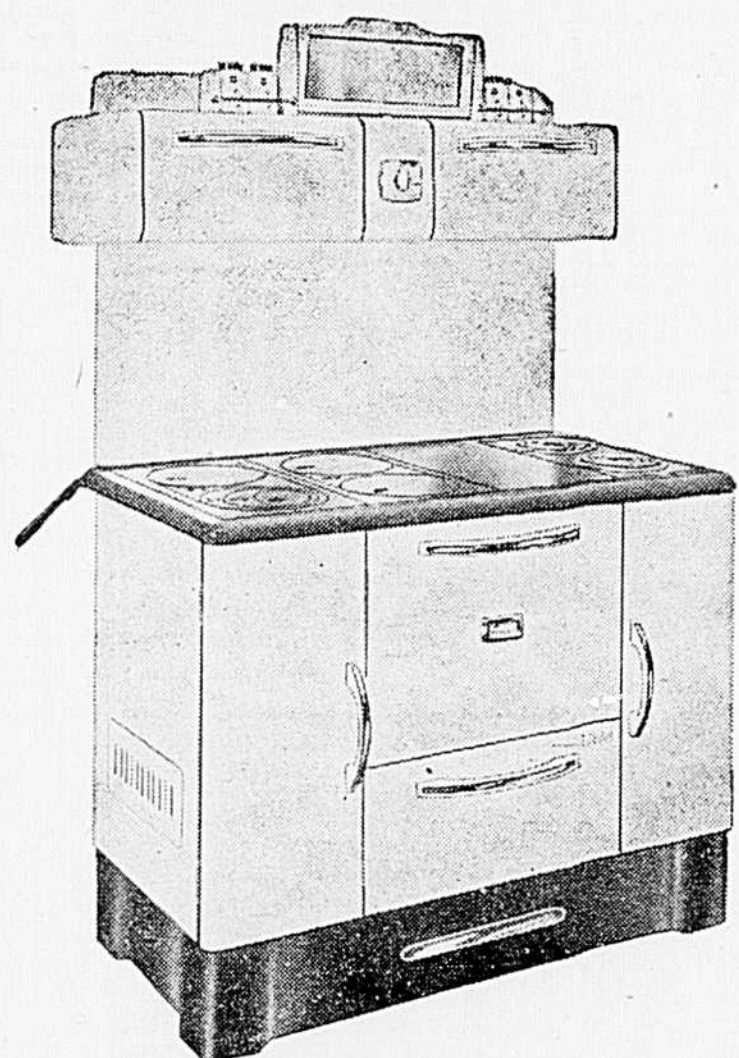
VICTOR

Une véritable gamme de bien-être et de confort pour les ménagères Canadiennes !

L'Islet



...À VOTRE SERVICE !

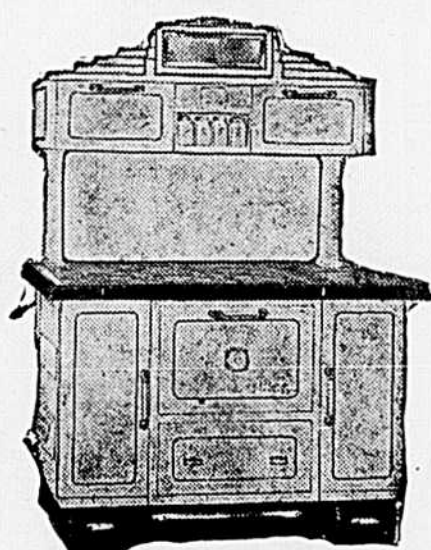


LE NOUVEAU

MONTCALM

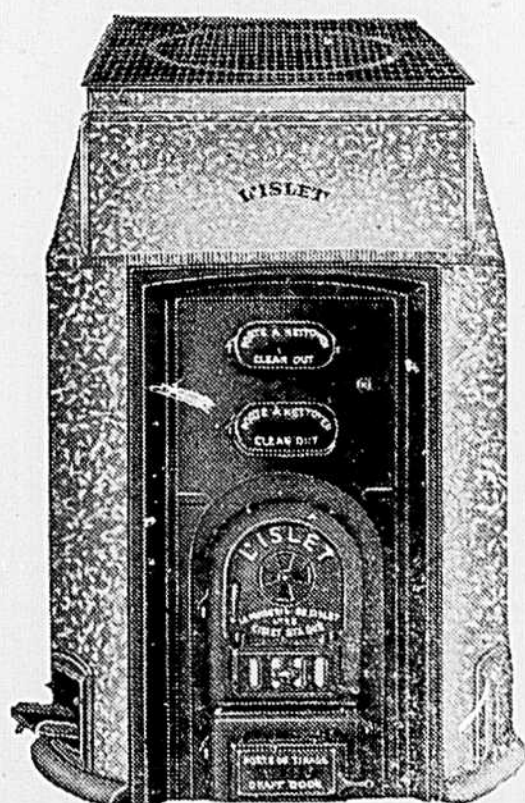
Joli poêle "BUFFET" aux lignes modernes, muni du fameux réchaud LUXOR.

Fabriquée en deux grandeurs soit : avec fourneau de 18" ou de 16".



LE LAURIER

Un poêle construit de fonte et d'acier qui ravira la ménagère par ses excellentes caractéristiques tant pour le chauffage que pour la cuisson.



Quel que soit votre problème de chauffage

LES FOURNAISES À AIR CHAUD L'ISLET

VOUS ASSURENT :

CONFORT
DURÉE
ÉCONOMIE

Demandez une estimation gratuite

PIÈCES RÉPARATIONS

Au cas de bris nous pouvons fournir les pièces et faire la réparation de tout produit L'Islet, de même que pour toute autres réparations.

NOUS SOMMES PARTICI-
PANTS AU CONCOURS **KRAZY RACES**

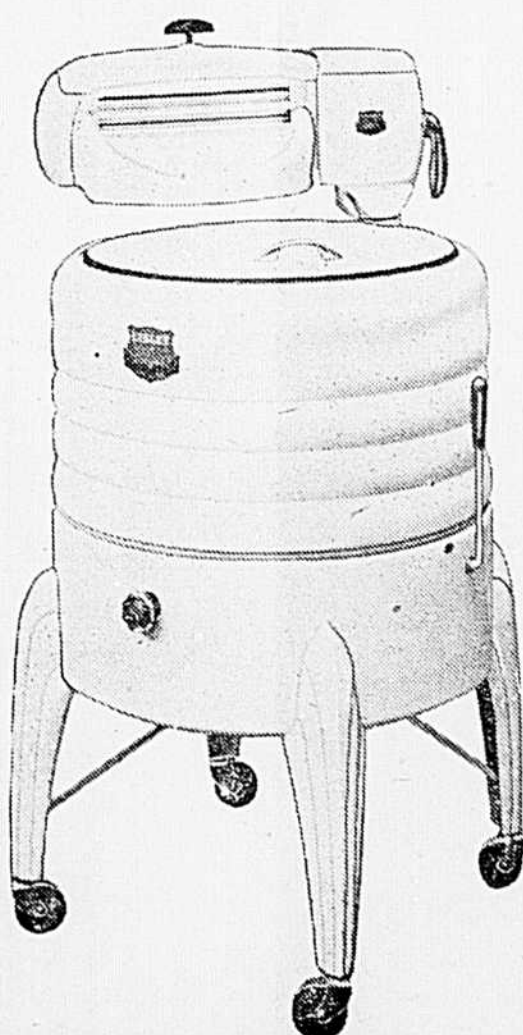
Un mécanisme merveilleux

TIENT LA VEDETTE
DANS LA NOUVELLE

Lessiveuse Electrique

L'ISLET MODÈLE 92-D

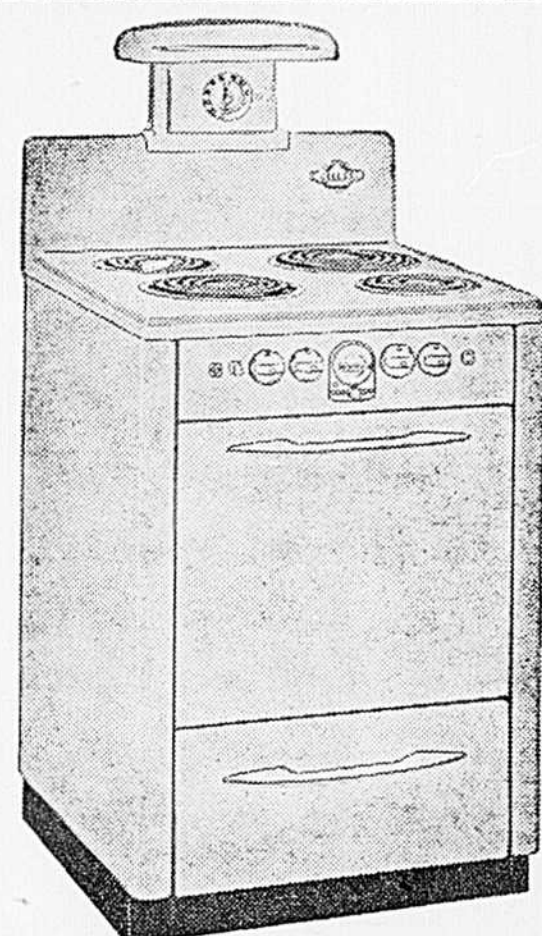
Une lessiveuse électrique à prix plus modique, mais cependant d'une qualité indiscutable et construite pour durer toute une vie.



ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE

AVEC "CADRAN MAGIQUE"

Une véritable merveille, qui réalise le rêve de la ménagère moderne : la cuisson ENTIEREMENT AUTOMATIQUE — Vous pouvez vous absenter une après-midi entière... faire vos courses et, de retour à la maison, votre dîner est cuit à point et prêt à servir.

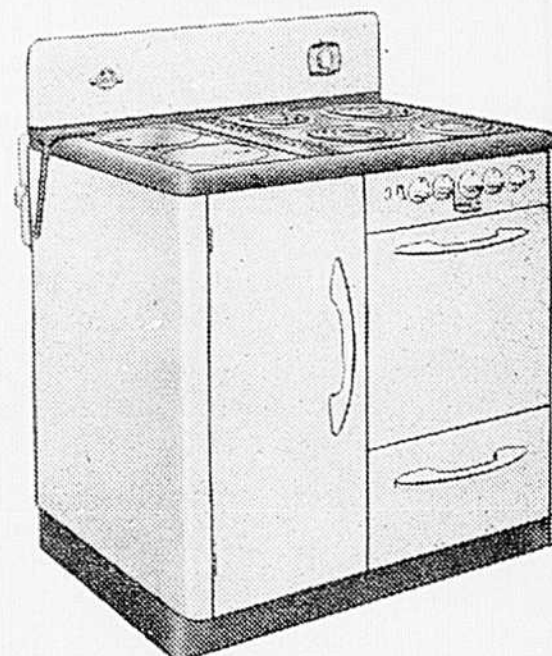


Crée pour la cuisine
moderne

MODÈLE LC-2

L'ISLET

À L'ÉLECTRICITÉ
AU BOIS
AU CHARBON

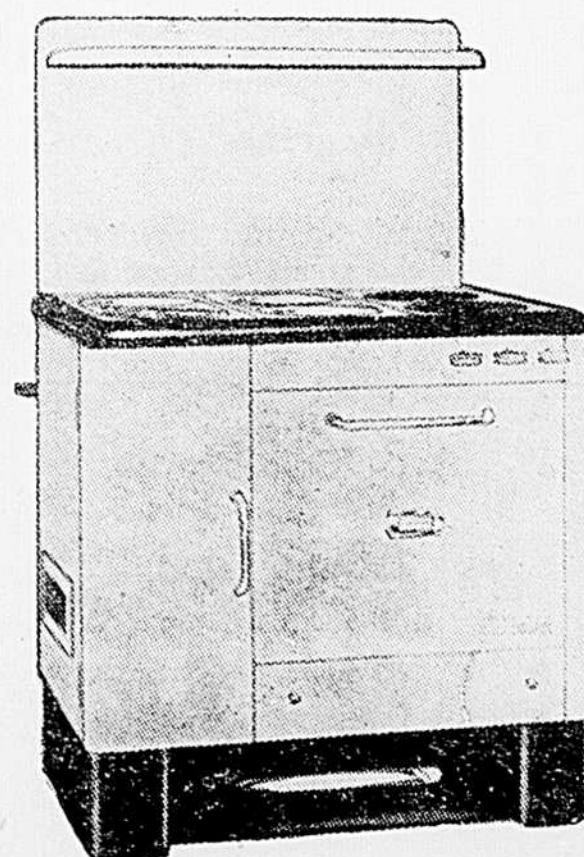


LE NOUVEAU POÊLE COMBINÉ L'ISLET

CHAUFFANT :

AU GAZ
AU BOIS
AU CHARBON

Pare-graisse avec
tablette élevée.



POUR PROTÉGER VOS GARANTIES ET VOTRE SERVICE ACHETEZ DU SEUL REPRESENTANT L'ISLET AUTORISÉ DANS :

Rimouski - Ste-Blandine - St-Narcisse - Luceville - St-Gabriel - St-Donat - St-Anaclet - St-Marcellin

Robert Dessureault

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

322 ST-GERMAIN — RIMOUSKI — TÉLÉPHONE, 3216

VENTE À TERMES
CONDITIONS FACILES

NOUS FINANÇONS NOUS-
MÊMES NOS COMPTES...
DONC PAS D'INTERMÉDIAIRES
À PAYER EN PLUS.

Le coin de

L'AGRICULTEUR



"Harosy", une nouvelle variété de fève soya

La Station Expérimentale de Harrow, Ont., vient de mettre dans le commerce une nouvelle variété de fève soya portant le nom de "Harosy". Celle-ci est moyennement tardive et convient aux principales régions adonnées à cette culture. En fait, la nouvelle variété surpasse la Harman en ce qu'elle paraît s'adapter à une aire plus étendue de production et à cause de sa tige plus forte.

La variété Harosy provient de deux croisements, l'un entre la Mandarin et l'A.K. (de Harrow) en 1935, l'autre entre la Mandarin et une lignée issue du premier croisement. On en a fait l'essai non seulement à la Station Expérimentale mais aussi en plusieurs régions et, dans tous les cas, on en a obtenu un rendement record, c'est-à-dire supérieur à celui des autres variétés connues. Il y a d'autres bons points à son crédit comme la force de la tige, la précocité, la bonne apparence et la capacité de germination de la semence.

Le volume de semence disponible est encore restreint, mais on l'augmente aussi rapidement que possible. On prévoit que 7,000 à 8,000 boisseaux pourront être semés en 1953 et qu'il y en aura suffisamment pour répondre à la demande en 1954.

La protection des pelouses

Il n'est généralement pas nécessaire de protéger les pelouses en hiver, sauf dans les régions où les hivers sont extrêmement froids et où la quantité de neige est faible. On peut alors recourir à certains moyens pour retenir la neige comme l'amorçage de broussailles sur le gazon ou l'érection de clôtures. La neige ainsi accumulée protège la pelouse et fournit au sol une quantité additionnelle d'humidité, ce qui est très utile dans les régions plutôt arides.

Il faut cependant éviter la pratique des couvertures en hiver, comme le foin, la paille et les feuilles, déclarent les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture. Ces couvertures, disent-ils, ne sont pas nécessaires et font souvent plus de tort que de bien. En plus d'être désagréables à la vue, elles tendent à étouffer l'herbe, à favoriser les maladies et à servir d'abri aux insectes.

Le foin et la paille peuvent de plus favoriser la propagation des mauvaises herbes. Les feuilles sont spécialement nuisibles, car un tapis de feuilles mouillées peut étouffer l'herbe très rapidement. Avant l'arrivée de l'hiver, il est donc préférable de débarrasser la pelouse des feuilles et autres déchets qui s'y trouvent.

Les pelouses qui sont fortement ombragées par les arbres doivent recevoir des soins tout particuliers surtout en ce qui concerne la fertilisation. Il faut appliquer les engrais au début de l'automne et très tôt au printemps. De cette façon, l'herbe est à même de profiter pleinement des engrais et de la lumière solaire en un temps où les arbres sont dénudés.

Si l'analyse du sol indique l'acidité, la pierre à chaux peut être appliquée n'importe quand pendant l'année, mais de préférence à l'automne ou au début du printemps. Les sols lourds exigent des quantités plus fortes que les sols légers. Il n'est pas recommandable d'appliquer plus de 75 livres de pierre à chaux broyée par 1,000 pieds carrés de gazon. La chaux n'étant pas un engrais, il faut suivre le programme normal de fertilisation même à la suite d'un chaulage. Aucun engrais contenant de l'azote sous forme ammoniacale ne doit cependant être appliqué durant les deux semaines qui suivent l'application de pierre à chaux.

La plantation des pivoines

Septembre est le meilleur mois pour la plantation des pivoines.

l'une des plus belles et les plus résistantes parmi les plantes vivaces du jardin.

Il faut avoir soin de ne pas planter trop profondément si l'on veut que les pivoines fleurissent l'année suivante. Les tubercules doivent être placés de façon que deux pouces de sol en recouvrent la cœne.

Il est bon de protéger les plantes pendant le premier hiver, conseillent les experts horticoles du ministère fédéral de l'Agriculture. Une couverture ou un paillis les gardera contre l'alternance des gels et dégels qui cause tant de dégâts dans certaines régions. Une fois la première année passée, cette précaution n'est plus nécessaire.

Tard à l'automne, on recommande de couper les feuilles et de les brûler. C'est un moyen de détruire les spores de maladies et de les empêcher de rester dans le sol jusqu'à la saison suivante.

La plante-bande destinée aux pivoines doit être exposée au soleil; il faut encore un sol bien égoutté. Plusieurs mois avant la plantation, on recommande de bêcher la terre profondément et de répandre, au fond de la tranchée, du fumier de ferme bien décomposé. Immédiatement avant la plantation, on ajoute de la poudre d'os au sol, à raison d'une poignée par racine.

Pour diviser une grosse plante de pivoine, il faut l'enlever soigneusement, secouer la terre qui y adhère et laisser le plant exposé au soleil et à l'air pendant une heure ou deux. Les tubercules deviennent ainsi moins fragiles et ne se brisent pas aussi facilement à la manutention. On enlève la terre par un lavage et l'on coupe le feuillage, laissant quelques pouces seulement de tige au-dessus de la couronne. On examine la racine afin de voir à quel endroit il convient de la diviser sans trop endommager les tubercules. Quatre yeux font une division de bonne dimension, mais on peut en faire de plus grandes ou de plus petites si on le désire.

La situation agricole dans la Corée du Sud

Ottawa, le 10 septembre 1952 — En dépit des nombreuses luttes dont la Corée du Sud a été le théâtre depuis deux ans, les cultivateurs de ce pays ont manifesté beaucoup de courage et recommencé de cultiver leurs champs dès que les opérations militaires leur donnaient quelque répit. C'est à cause de cette ténacité des Sud-Coréens si l'étendue des terres en culture n'est actuellement que de 13 ou 14 pour cent inférieure à ce qu'elle était avant le déclenchement des hostilités.

La situation est cependant loin d'être brillante et la mission agricole chargée par les Nations-Unies et la FAO de reconstruire l'agriculture sud-coréenne doit envisager de multiples problèmes. Nation exportatrice il y a dix ou douze ans, la Corée d'aujourd'hui ne peut subvenir aux besoins alimentaires de sa population. Les Sud-Coréens, qui vivent du sol dans une proportion de 56 pour cent, ont à déplorer une pénurie de bétail qui sera à la fois comme source d'aliments et de traction pour la culture des champs. Les approvisionnements d'œufs ont aussi diminué considérablement.

Les fermes, dont la superficie moyenne est de 2 à 3 acres, sont surpeuplées. En fait, chaque famille de 5 à 6 personnes dispose d'à peine deux acres, la plupart du temps de terres hautes qui produisent peu et sont difficiles à cultiver. C'est ce que met en lumière un rapport de M. R.-F. Du Pasquier, ancien directeur de l'agriculture en Indo-Chine, et chargé par la FAO d'étudier la situation agricole en Corée du Sud.

Il s'est opéré une certaine réforme agraire depuis 1946, mais les cultivateurs sont soumis à de lourds impôts ou doivent verser aux pro-

priétaires terriens des compensations qui rendent impossible l'achat de l'outillage le plus rudimentaire, d'engrais chimiques ou de bestiaux.

L'absence d'industries importantes — situées en Corée du Nord — contrainst la plupart des habitants à tirer leur subsistance du sol. Les pêcheries n'ont pu reprendre leur allure d'il y a dix ans. Les forêts ont été exploitées outre-mesure pendant la guerre mondiale de sorte qu'un programme de reboisement s'impose maintenant.

La besogne la plus pressante reste la reconstruction des troupeaux de ferme. Le bétail coréen a de grandes qualités; il est docile, résiste longtemps à un régime alimentaire insuffisant et supporte les inconvénients d'un milieu défavorable. Les bêtes sont toutefois petites, incapables de tirer une charrue à labour profond et leur rendement de viande laisse fort à désirer. Quant aux vaches laitières, elles sont maigres et donnent une production tout juste suffisante pour nourrir leurs veaux.

Congrès des Commissions Scolaires

La Fédération des Commissions Scolaires du Québec tiendra son premier congrès général depuis 1948, les 28 et 29 octobre 1952, au centre paroissial de Limoilou, dans la ville de Québec.

Un appel est lancé à tous les commissaires d'écoles de la Province de Québec, les invitant à se rendre à Québec pour ce congrès général de la Fédération des Commissions Scolaires. La Fédération ne cesse pas de s'intéresser aux questions scolaires et prie tous les commissaires d'entrer dans les rangs de l'association diocésaine qui, avec la Fédération, est établie pour surveiller et défendre les intérêts des commissaires d'écoles et des commissions scolaires.

Il importe que les commissaires d'écoles sachent former une équipe bien unie, bien documentée, bien prête à travailler pour le plus grand bien de la jeunesse de la Province.

Des résolutions concernant les commissions scolaires seront étudiées en commun avant de faire l'objet d'un mémoire au Département de l'Instruction Publique et au Gouvernement. C'est l'intérêt des commissions d'écoles d'être présents! Une nombreuse documentation sera soumise aux congressistes, et tout pourront exprimer des opinions personnelles, défendre des points de vue et soumettre des suggestions.

Comme les autres congrès des commissions scolaires, le congrès général se terminera par un banquet de clôture offert par la Fédération à tous les délégués et, que présideront conjointement Son Ex. Mgr l'Archevêque de Québec, et le Premier Ministre de la Province.

Arrivages à l'Entrepôt Frigorifique

Une activité débordante règne depuis quelques semaines aux abords de l'Entrepôt frigorifique provincial où des consignations considérables de poisson frais sont emmagasinées dans les chambres froides, louées par la Cie de Poisson de Gaspé, Ltée. Lundi, plusieurs hommes étaient affectés à libérer la voie d'un char comprenant 42,500 livres de poisson, saumon, flétan, morue, etc. Un wagon similaire est attendu incessamment sans compter des consignations importantes provenant de la Gaspésie apportées à l'entrepôt par des camions, propriété de la compagnie de transport de la région.

Ban sur le porc et produits du porc venant des Etats-Unis

Ottawa, le 30 août 1952 — En vertu de la Loi des Maladies contagieuses, le Canada a décidé de prohiber l'importation des porcs vivants, de la viande de porc non cuite, des produits du porc, des issues et déchets d'abattage de porc, annonce le Dr T. Childs, directeur des Services vétérinaires au ministère fédéral de l'Agriculture. L'embargo entre en vigueur immédiatement.

Le gouvernement a pris cette mesure à la suite des nombreux cas

d'exanthème vésiculaire signalés aux Etats-Unis. Il s'agit d'une maladie très contagieuse du porc qui se manifeste par des éruptions de la peau. Introduite au Canada, elle pourrait être cause de pertes considérables en l'industrie porcine.

On fait remarquer que l'exanthème vésiculaire ressemble à la fièvre aphteuse avec cette différence qu'il s'attaque aux porcs seulement. On sait que la fièvre aphteuse atteint les bovins et moutons aussi bien que les porcs.

Réalizations de la loi provinciale de l'habitation

L'Office du Crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale) porte à la connaissance du public qu'à date, 14,904 personnes ont bénéficié de la "Loi pour améliorer les conditions de l'habitation", tant pour des maisons seules que des maisons à deux logements.

Une somme de \$29,584,638.88 a jusqu'ici été engagée. Ce montant sera payé aux emprunteurs car le gouvernement rembourse une partie de l'intérêt sur les prêts assumés à la Loi provinciale. A date, un déboursé total de \$3,593,148.12 a été effectué. La moyenne des engagements de l'Office est de \$1,955.90.

L'Office du Crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale) tient à faire remarquer que personne n'est autorisé à promettre les bénéfices de la Loi relativement à des maisons construites ou en voie de construction, à moins que l'Office n'ait été consulté au préalable. Cette précision est fournie en raison des amendements à la Loi de l'habitation, adoptés à la dernière session de la législature provinciale et des modifications aux règlements qui découlent de la Loi.

Quiconque désire acquiescer une maison au sujet de laquelle les bénéfices de la "Loi pour améliorer les conditions de l'habitation" lui sont promis, ferait bien de s'assurer, avant de conclure son achat ou de signer son contrat de construction, qu'il est bien en conformité avec la Loi et les règlements présentement en vigueur au Service de l'habitation familiale.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Les milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Océra, finis les maigres inquiets, les corps disgraciés. Il n'y a plus qu'à acheter un sac très facile en fer, il vous donnera l'entrain, l'ambition, la confiance. Ne craignez pas trop d'embonpoint, c'est bon lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format d'orientation ne coûte que 60 cents. Essayez les capsules Océra, vous serez étonnés de voir à quel point elles vous donnent de l'entrain, de la vitalité et de la joie. Chez tous les pharmaciens.

UN
Prêt cordial
ET ÉCONOMIQUE VOUS
AIDERAIT-IL À MIEUX
EXPLOITER VOTRE
FERME ?

Des paiements saisonniers sur des emprunts de plus de \$500, sont disponibles. Aucun paiement appréciable n'est exigible avant la récolte. Des montants jusqu'à \$1,000, et parfois plus, peuvent être obtenus rapidement. De l'argent disponible au bon moment est souvent très utile aux fermiers. Pouvez-vous utiliser plus de grains de semence de choix... de meilleures machines aratoires... qui vous permettraient un meilleur rendement si vous preniez avantage d'un prêt cordial? Rendez-nous visite, nous vous aiderons à résoudre vos problèmes dès aujourd'hui.

NIAGARA
FINANCE COMPANY LTD.
BUREAU DE MONTREAL 1000, RUE D'UNION

JACQUES TREMBLAY
Edifice Central
157 St-Germain — Tél. 3251-3252
Succursale à Rivière-du-Loup et
58 autres villes à travers le Canada

Distinguons entre épargne et revenu

On se demande souvent comment un père de sept ou huit enfants, qui n'a jamais gagné bien cher, a pu parvenir à se construire une maison, parfois même une maison à plusieurs logements dont il tire des loyers.

Ce genre de réussite ne tient nullement du miracle, si l'on étudie les nombreux exemples qui, chaque année, sont donnés à la population à l'occasion de la campagne des Obligations d'Épargne du Canada.

Ce n'est pas le revenu qui compte, c'est l'épargne. Personne n'ignore que l'argent est bien plus difficile à garder qu'à gagner. Nombre de personnes qui touchent un gros salaire ne parviennent jamais à rejoindre les deux bouts. Ils vivent toujours au-dessus de leurs moyens. Ce qui compte, c'est l'argent qu'on se met de côté, et non celui qu'on gagne.

Or, épargner n'est pas facile. Cela veut dire un sacrifice. Pourtant, on n'arrive à rien sans épargner. Et justement, l'Obligation d'Épargne achetée par retenues presque imperceptibles sur le salaire, permet à tous de se faire une petite réserve.

Que ce soit pour l'achat d'une maison, d'une auto, d'un appareil de télévision, ou que ce soit pour envoyer les enfants au collège ou à l'université, la retenue sur le salaire reste encore le moyen le plus commode de se mettre de l'argent de côté.



"Même en voyageant seule..."

Mlle S. N., au retour d'un voyage en Europe, remercie en ces termes sa banque de la façon dont le comptable lui a facilité la question d'argent:

"M. V. s'est donné beaucoup de peine pour me fournir des détails sur les diverses monnaies européennes et sur la façon de procéder, ce qui m'a épargné en grande partie, même en voyageant seule, les retards et les embarras qu'ont dû subir plusieurs voyageurs expérimentés que j'ai rencontrés en route. Cela a beaucoup contribué à mon confort et à mon agrément."

Les banques sont en mesure de préparer les voies aux personnes qui font, au pays ou à l'étranger, un voyage d'affaires ou d'agrément. Les lettres de crédit, les chèques de voyageur et les diverses autres facilités qu'elles mettent à la disposition du public ne sont d'ailleurs que l'un des moindres services qu'assure chaque jour toute succursale de n'importe quelle banque à charte.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES
QUI DESSERVENT
VOTRE VOISINAGE

BRÛLEURS À L'HUILE
"IRVING"

- ECONOMIQUE
- CONSTRUCTION ROBUSTE
- COMPLETEMENT AUTOMATIQUE

Pour: Fournaies à eau chaude, vapeur, Air chaud, Poêles d'hôtel, Bouilloire à haute pression, etc.

Chauffe-eau de grande capacité Pour:

Hôtels,
Institutions religieuses
Maisons à appartements,
Etc.



BRÛLEURS À POÊLES

Souffleurs "BOSTON BREEZE"

Manuel ou automatique

Brûleurs à mèche "ALASCO"

FOURNAISES "COLEMAN"

de tous modèles

Nos huiles à chauffage de qualité supérieure pour poêles et fournaies vous assurent: COMBUSTION PARFAITE

RENDEMENT EPROUVE

ECONOMIE.

GARANTIE DE 12 MOIS

sur tous nos brûleurs

SERVICE JOUR ET NUIT

Il serait temps de faire le nettoyage de vos appareils de chauffage avant l'automne
N'HÉSITEZ PAS ET COMMUNIQUEZ AVEC NOUS.

Echo du Sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père

Les amis, bienfaiteurs et bienfaitrices du Sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, sont sans doute intéressés à connaître nos activités, au cours de la belle saison. Pour satisfaire cette légitime curiosité, nous donnerons un bref aperçu des principaux événements qui se sont déroulés durant les trois derniers mois.

Voici, tout d'abord la liste des pèlerinages paroissiaux, par ordre de date à venir.

St-Anaclet; Ste-Luce; Ste-Flavie; Ste-Odile; St-Robert-Bellarmin; St-Jean-de-Dieu; St-Léandre; St-François-Xavier des Hauteurs; St-Cécile du Bic; St-Ulric de la Rivière-Blanche; Nazareth; Esprit-Saint; Baie-des-Sables; St-Marcellin; Luceville; Notre-Dame du Sacré-Cœur; St-Léon-le-Grand; Ste-Angèle-de-Mérici. En tout, 18 pèlerinages paroissiaux. A cette liste, si nous ajoutons les 7 pèlerinages organisés par les différentes maisons d'institution religieuse de la ville de Rimouski, nous avons un total de 25 pèlerinages, et nous sommes heureux de constater une augmentation notable sur l'année précédente. En tenant compte des pèlerinages à venir très nombreux tous les dimanches, et cela jusqu'à la fin d'octobre, nous sommes assurés d'avoir une année record dans les Annales de Ste-Anne de la Pointe-au-Père. Si nos calculs sont exacts, à date, plus de 20,000 pèlerins seraient venus au Sanctuaire, et plus de 18,000 communions auraient été distribuées.

C'est donc vous dire, amis et bienfaiteurs, que la piété envers notre Ste-Patronne grandit de jour en jour.

Les Pères Gardiens du Sanctuaire sont heureux d'exprimer leur reconnaissance à tous les bienfaiteurs et bienfaitrices du sanctuaire, ainsi qu'à Messieurs les membres du clergé qui ont tenu à rehausser de leur présence les pèlerinages qu'ils avaient organisés.

Un sincère et cordial merci à Notre bien aimé Archevêque, qui, à l'occasion des retraites sacerdotales, a bien voulu faire un vibrant appel au clergé du diocèse, en faveur de l'œuvre des pèlerinages à Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

Espérons que cet appel paternel sera bien accueilli et entendu de tous, et que l'an prochain, nous verrons de nouvelles paroisses accéder vers notre sanctuaire. Je devrais dire leur sanctuaire, car n'oublions pas que le Sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père est, avant tout, un lieu de pèlerinage diocésain.

Depuis le jour où la nouvelle a été lancée dans le public que nous songions à construire un nouveau sanctuaire, les dons nous arrivent de toutes parts. Pour plus de détails à ce sujet, nous publions dans le "Centre St-Germain" la liste complète des bienfaiteurs, les principales faveurs obtenues au cours de l'année, ainsi que le compte-rendu de la Fête de Ste-Anne.

Amis, bienfaiteurs et bienfaitrices de Ste-Anne, nous comptons sur votre générosité pour la construction de votre futur sanctuaire et à tous, nous remercions nos plus sincères remerciements.

En retour, pour nous acquitter de notre dette de reconnaissance, soyez tous assurés que nous prions la Bonne Ste-Anne de bien vouloir combler vos vœux et exaucer tous vos desirs, pour la plus grande gloire de Dieu, et pour le plus grand bien spirituel et temporel de notre cher diocèse.

Bénédictio d'un crucifix

Un crucifix de douze pieds de hauteur, placé à l'intérieur de l'église d'Anqui, a été béni, dimanche, à l'issue de la grand-messe, par M. le curé Emile Côté.

Une horloge remarquable au Danemark

Copenhague, 9 (Reuters) — Le Danemark aura bientôt une nouvelle horloge que les journaux appellent déjà la huitième merveille du monde. Elle rivalisera avec la célèbre horloge de la cathédrale de Strasbourg qui indique en plus de l'heure, le jour de la semaine, le quinquagésime et l'année, les phases de la lune et autres renseignements astronomiques. L'horloge danoise sera encore plus remarquable. En 300 ans, l'erreur maximum qu'elle pourrait atteindre sera de quatre dixièmes de seconde; celle de Strasbourg perd huit secondes en 100 ans. L'horloge danoise est le grand œuvre de l'horloger danois Jens Olsen, mort en 1945 avant de la compléter. Il a laissé des plans détaillés qui ont permis à son assistant, M. O. Otto Mortensen, de la terminer. Elle coûtera plus de \$70,000. Il faut encore un cinquième de la somme et une loterie a été organisée. L'horloge dans le célèbre hôtel de ville de Copenhague sera probablement dévoilée avant la fin de l'année.

Chasse à l'original

Les chasseurs de la région et de la Gaspésie pourront chasser l'original, cet automne, du 1er octobre au 2 novembre mais en ne s'attaquant pas ni aux femelles, ni aux... petits, sous peine de pénalités onéreuses. La chasse au chevreuil est permise du 25 septembre au 24 novembre mais des sanctions sévères seront imposées à ceux qui garderont des jeunes chevreuils en captivité.

L'Obligation d'Epargne rapportera 3.44 p. 100 à celui qui la conserve

La vente de la septième émission d'Obligation d'Epargne du Canada commencera le 14 octobre. Les obligations de cette émission, datées du 1er novembre 1952 et arrivant à maturité 10 ans et 9 mois après la date d'émission, rapporteront effectivement un intérêt moyen de 3.44 p. 100, si le détenteur les conserve jusqu'au bout.

Cela représente donc une augmentation par rapport aux émissions précédentes, la sixième devant rapporter en moyenne 3.21 p. 100 si l'obligation est conservée jusqu'à maturité. Les Canadiens qui achètent régulièrement des Obligations d'Epargne, parce qu'ils y voient un placement aussi sûr qu'intéressant et une excellente façon d'économiser, seront heureux d'apprendre ce relèvement du taux d'intérêt.

Les obligations de cette année compteront dix coupons d'intérêt à 3-2/3 p. 100. Le premier coupon sera payable le 1er août 1954 et portera sur une période de 1 an et 9 mois (durant cette période, le rapport effectif sera de 2.14 p. 100 par année). Les autres 9 coupons seront payables le 1er août de chaque année subséquente. L'épargnant averti constate donc que l'intérêt moyen s'établira ainsi à 3.44 p. 100, pour peu qu'il conserve les obligations qu'il achète. On s'attend, vu le niveau élevé de la prospérité nationale et la stabilisation de l'indice du coût de la vie, à ce que la campagne de vente soit couronnée de succès.

Le maximum d'obligation que peut détenir un même acheteur reste fixé à \$5,000. On se souviendra que ce maximum, d'abord de \$2,000 et ensuite réduit à \$1,000, a été relevé à \$5,000 l'an dernier.

La septième émission conserve les traits habituels aux émissions antérieures, y compris le rachat à pleine valeur nominale, plus l'intérêt, en tout temps et à toute banque du Canada. Incessibles et intransférables, les obligations ne sont vendues qu'à des résidents du Canada.

Les principales fêtes du Centenaire de Laval, du 19 au 22 septembre

De grandioses célébrations ont déjà marqué le centenaire de l'Université Laval, depuis le début de cette année. L'historique Cité de Québec, berceau de la civilisation chrétienne en Amérique, a vu, en ces derniers mois, d'innombrables Congrès de toutes sortes se tenir en son enceinte, à l'occasion du centenaire de Laval. Nous ne récapitulons pas ces magnifiques festivités qui sont encore dans toutes les mémoires.

Il nous paraît, toutefois, de notre devoir, et quelle douce obligation que celle-là, d'attirer l'attention sur les fêtes qui se dérouleront du 19 au 22 septembre, et qui seront le point culminant de cette année centenaire. Le 21 septembre verra donc des spectacles grandioses, car ce sera la grande journée du centenaire. "Quelque 500 délégués des principales Universités du monde, des sociétés savantes, des représentants officiels de la France, de l'Angleterre, du Vatican, des Etats-Unis et d'une quarantaine d'autres pays assisteront aussi à cette cérémonie qui marquera le début d'un nouveau chapitre de l'histoire de Laval par la bénédiction de la Cité universitaire".

Tout le Canada voudra s'unir par la pensée et le cœur à l'allégresse de Laval, car tout le pays a une dette énorme envers ce foyer de la culture. Nous nous habituons hélas! trop facilement à jouir de toutes les richesses spirituelles, culturelles, économiques de notre beau et grand pays, sans réfléchir suffisamment sur le rôle de ceux qui nous ont préparé ce patrimoine sacré. Un passé aussi glorieux que celui de Laval n'a pas été le fruit d'une génération spontanée; combien de saints, de savants prêtres ont épuisé littéralement leur vie à la tâche; combien d'éminents professeurs laïcs ont œuvré péniblement, avec des moyens de fortune, pour édifier un tel foyer de culture. Il faut donc savoir reconnaître en toute justice l'incomparable dévouement de tant de pionniers.

Le dévouement des Autorités d'aujourd'hui ne le cède en rien à celui des bâtisseurs d'hier. Et le déroulement splendide de cette année centenaire nous aura clairement démontré que Laval vit plus que jamais, comprend mieux que jamais son rôle de bastion spirituel en Amérique. Il est à souhaiter que tous les Anciens de nos belles Universités catholiques et françaises sauront dans la vie se montrer de dignes fils de leur Alma Mater. C'est dans nos Universités que se forment les élites:

et si nous voulons que nos élites soient à la hauteur des exigences de notre mission spirituelle dans le monde, il appartient à chacun, car c'est une œuvre de solidarité, de vivre en plénitude cette vie de lumière que les Universités cherchent à faire s'épanouir.

Nous profiterons aussi de ce centenaire de Laval pour mieux approfondir la haute figure de Mgr de Laval, ce géant de sainteté. Et nous voudrions nous rendre à l'appel de nos Vénérables Evêques qui nous incitent fortement à étudier cette figure merveilleuse du Fondateur de l'Eglise canadienne. Nous prions ardemment pour que Mgr de Laval connaisse au plus tôt les honneurs de la Béatification.

La divine Providence réserve à notre beau et grand pays des faveurs encore plus rayonnantes; mais il faut que tous nous sachions d'abord reconnaître nos origines religieuses vraiment incomparables, et que Georges Goyau a qualifiées d'épopée. Dieu n'a pas favorisé à ce point tous les pays: c'est Pie XII qui nous l'a dit, au lendemain de la Béatification de Marguerite Bourgeoys: NON FECIT TALITER OMNI NATIONI. Si nous sommes fidèles à cette volonté de Dieu sur nous, si nous jouons toujours plus fermement notre mission spirituelle dans un monde matérialiste que nous sommes appelés à transformer, Dieu ne nous ménagera pas ses grâces. Le Centenaire de Laval est une occasion unique de prise de contact avec un passé glorieux, avec un avenir qui sera tout aussi glorieux, élargissant sans cesse son rayonnement dans un monde qui en a tant besoin.

CENTRE MARIAL CANADIEN

De retour du Brésil

Le Rév. Père M.-M. Desmarais, o.p., bien connu à Rimouski pour ses causeries, est revenu, à Montréal ces jours derniers, d'un voyage de trois mois à Sao-Paulo (Brésil) où sa tournée de conférences a connu un succès prodigieux. La brochure contenant ses causeries au Brésil a été tirée à 180,000 exemplaires vendus en quelques semaines. Comme les Canadiens, les Brésiliens, plus démonstratifs cependant, ont été enthousiasmés par les exposés du message évangélique, des exigences de la morale chrétienne en face de la société moderne, du dynamisme dominicain.

La longévité paie...

Ceux qui jouissent d'un million et plus de revenus par année ont de 80 à 85 ans, a noté un psychologue de l'Université de l'Ohio, le Dr H.-C. Lehman. Comme quoi que si plaie d'argent n'est pas mortelle, blason doré conduit à la longévité. Les statistiques soumissionnées par le spécialiste révèlent que les grands noms de la politique, de la diplomatie, de l'administration, de la vie militaire, de l'industrie, du commerce et de la haute magistrature sont âgés d'au moins 50 ans.



C'EST CLAIR!



'CLIMATISÉE' est la meilleure

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

DCR-17

ICI VOTRE DOLLAR VAUT PLUS

LES "CENTS" FONT LES DOLLARS

LE MARCHE ALIMENTAIRE MODERNE MARTIN & FILS s'efforce de vous faire économiser des DOLLARS.

Chaque jour vous y trouverez des prix plus bas. C'est pourquoi en achetant toute votre nourriture ici, vous réalisez des économies de plusieurs "sous" sur chacun des articles achetés. Cette semaine encore, pour de plus grandes économies, **MAGASINEZ** chez Martin & Fils, Enr. lesquels vous assurent la plus entière satisfaction.

SERVEZ-VOUS...
TEL. 4567

SPÉCIAUX du 22 au 27 SEPTEMBRE

SAVON TIDE — — — — .68
MAYONNAISE, Blue Ribbon, 16 onces .48
BEURRE: pas plus de 5lbs par client .59lb

Prenez la bonne habitude de faire votre marché en vous servant vous-même, sans vous hâter... et en ayant tout le temps pour bien choisir ce que vous désirez, tout en ne perdant pas votre temps à attendre pour vous faire servir...

JUS DE POMMES, "Mont Rouge"
Boîte de 105 onces .49

JUS BLENDED BRUCE'S
Boîte de 20 onces .16

POIRES AYLMEY'S
Boîte de 20 onces .27



BOÎTE 15 ONCES
.21

BEURRE DE SUCRE GRENACHE
Erable ou caramel 4 lbs 1.10

CAFE SCHWARTZ
EN FEVES 1 lb 1.04

SPOT-REMOVER .29

EN REMERCIEMENT DE VOTRE ENCOURAGEMENT MARTIN & FILS, ENR. VOUS OFFRE... AVEC TOUT ACHAT DE \$5.00 ou PLUS... UN JOLI POT A JUS, AVEC COUVERCLE, D'UNE VALEUR DE 95¢ POUR LA MODIQUE SOMME DE UN \$OU. VU QUE LA QUANTITE DE CES POTS EST LIMITEES, CET OFFRE DURERA TANT QU'IL Y EN AURA.

KLEENEX — .22

OXYDOL gros .39

POULET Esta 1.98
Boîte 3 1/4 lbs

SARDINES — .27

Nous avons toujours en magasin des fruits et légumes

toujours frais; conservés dans une chambre froide et des comptoirs réfrigérés. Grâce à notre système moderne de conservation, la perte de nos fruits et légumes est réduite au minimum; ce qui nous permet de vous les offrir à meilleur marché.

CAFÉ maxwell 1.14
la lb

PRUNES sèches, .25
16 onces

POUDRE A PATE
"MAGIC" — .27
Boîte 1 lb

Sacs imperméables .39
pour poubelles POUR 20

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT DE BISCUITS...

VOUS Y TROUVEREZ UN ASSORTIMENT DES PLUS VARIES...

Biscuits Weston, Christie, David, McCormick... et aussi les fameux biscuits anglais Peek-Frean's — McVitie & Price et Jacobs, à des prix très raisonnables...



.72
LE GALLON

JUS DE RAISINS WELCH'S
Grosse bouteille .41

JUS DE TOMATES AYLMEY'S
Boîte 20 onces .17

FEVES JAUNES coupées
"IDEAL"
Boîte 20 onces .18

Les Prévoyants du Canada

Congrès annuel des gérants et des principaux agents de la compagnie, tenu au Château Frontenac à Québec, les 8, 9 et 10 septembre 1952, sous la présidence de M. L.-A. Dumas, Surintendant.

Ce congrès coïncidait avec le dixième anniversaire de la section assurance-vie de la compagnie.

La réception et le dîner eurent lieu dans la grande salle de bal du Château Frontenac, mardi soir, le 9 septembre.

Étaient présents :

Directeurs :

M. J.-Adolphe Grenier, président, et Mme Grenier, de Québec; M. J.-Almé Dery, Industriel, et Mme Dery, de Québec; l'honorable Edouard Asselin, C.R.C.L., et Mme Asselin, de Montréal; Lt-Col. Hervé Barbeau, E.D., Industriel, et Mme Barbeau, de Lévis; Me Bernard Couvrette, C.R., et Mme Couvrette, de Montréal; Me Paul-Emile Gagnon, C.R., de Rimouski; M. J.-Albert Townner, O.B.E., C.A., et Mme Townner, de Québec; l'hon. Sénateur Cyrille Vaillancourt, C.B.E., et Mme Vaillancourt, de Lévis; Dr Horace Viau, M.D., et Mme Viau, d'Ottawa.

M. Paul Bienvu, Industriel, de Montréal; le Dr Richard Gaudet, F.A.C.S., F.I.C.S., de Sherbrooke; et Me Yves Montreuil, I.P., de Québec, aussi directeurs, s'étaient excusés de ne pouvoir participer au congrès.

Officiers :

M. L.-A. Dumas, Surintendant des Agences, président du dîner, et Mme Dumas; M. Gérard White, C.A., gérant-général, et Mme White; M. Adrien Tremblay, chef des placements, et Mme Tremblay;

M. C.-H. Giguère, C.G.A., chef de Bureau, et Mme Giguère; Dr T. Poznanski, A.A.S., P.I.A., et Mme Poznanski; Dr Richard Lessard, M.D., F.R.C.P., (C) Médecin-Reviseur.

Invités d'honneur :

L'honorable Onésime Gagnon, C.R.C.P., Ministre des Finances dans le gouvernement de la province de Québec, et Mme Gagnon, de Québec; M. Georges Lafrance, Surintendant des Assurances de la Province, et Mme Lafrance, de Québec; M. Maurice Méthot, directeur des permis d'agents, et Mme Méthot, de Québec; Dr L. Phil. Roy, rédacteur en chef de l'Action Catholique, de Québec; M. A.-F. Mercier, gérant-général du journal "Le Soleil", et Mme Mercier, de Québec; M. Jacques Verreault, chef des nouvelles à l'Action Catholique, de Québec; et M. Irénée Masson, chef des nouvelles au journal "Le Soleil", de Québec.

On remarquait aussi :

Dr Jean-Paul Dugal et Mme Dugal, de Québec; Dr Charles Laflamme et Mme Laflamme, de Québec; M. Cajetan Côté, C.A., comptable en chef de la compagnie, et Mme Côté, de Québec; M. J.-H. Rouleau, gérant de la division de Québec, et Mme Rouleau; M. L. Phil. Brousseau, gérant de la division de Sherbrooke, et Mme Brousseau; M. Maurice L. Nadeau, gérant de la division de Montréal, et Mme Nadeau; M. Ph. Hudon, gérant de la division de Rimouski, et Mme Hudon; M. Tancred St. card, C.L.U., gérant de la division d'Ottawa, et Mme St. card; M. Léonce Fleury, gérant de la division de Chicoutimi, et Mme Fleury; M. V. L. Plamondon, gérant de la division de Lévis, et Mme Plamondon; M. Roger Durivage, C.L.U., gérant de la division Montréal-Laurentides, et Mme Durivage; M. Albert Cadotte, C.U.L., gérant de la division Montréal - Centre, et Mme Cadotte; M. J.-C. Brunet, instructeur, et Mme Brunet, de Québec; M. G.-H. Payeur et Mme Payeur, de Québec.

Bon nombre d'agents et leurs épouses, et tout personnel du siège social.

A l'issue du banquet, le surintendant, M. L.-A. Dumas, fit remise solennelle des boutons-insignes et des certificats aux différents clubistes.

Le Gérant-Général, M. Gérard White, C.A., fit un court historique de l'évolution rapide de la compagnie, au cours des dix dernières années, et en profita pour féliciter l'organisation qu'il dirige, des magnifiques résultats obtenus.

Le président, M. J.-A. Grenier, donna quelques statistiques sur le développement très rapide de la section assurance-vie. (Voir extrait de son discours.)

L'honorable Onésime Gagnon, C.R.C.P., Ministre des Finances dans Québec, et l'honorable Edouard Asselin, C.R.C.L., directeur de la compagnie, dirent quelques mots de félicitations et d'encouragement à l'adresse de l'organisation qui a réussi à établir de nouveaux records dans un si court laps de temps.

LISTE DES CLUBISTES 1952

"CLUB DU PRÉSIDENT" (\$6,000, de primes payées et plus) : Lebreux, Ephrem, Baie-Comeau; Beaulieu, Pierre, Chicoutimi; Lebrun, Guy, Québec; Tremblay, J.-Arthur, La Malbaie.

"CLUB DU VICE-PRÉSIDENT" (\$3,000, de primes payées et plus) : Landry, Léo, Saint-Eustache; Tremblay, René, Ottawa.

"CLUB DU GERANT-GENERAL" (\$4,000, de primes payées et plus) : Nantel, Lt-Col. Eugène, Montréal; Vachon, Armand, Montréal.

"CLUB DU SURINTENDANT" (\$3,000, de primes payées et plus) : Paradis, Raymond, Québec; Dion, Lauréat, Baie-des-Sables; Jéna.

Auclair, André, Montréal; Samson, J.-Oscar, Beauce; Kouri, Nicolas, Ottawa; Leclerc, J.-Ulric, Pont-Rouge; Fleury, Emile, Lac St-Jean; Vaillancourt, P.-Y., Montréal; Lemieux, Georges, Lévis; Savard, Georges-Almas, Jonquières; Voyer, Roméo, Matane; Bisson, Roger, Montréal; Gay, Camille, Hull; Gagnon, Berchmans, Québec. QUÉBEC, le 9 septembre 1952.

CONGRÈS des 8, 9 et 10 septembre tenu au Château Frontenac. Extraits des discours du président, M. J.-A. Grenier, lors du dîner du mardi soir, 9 septembre 1952.

Bienvenue :

Invités d'honneur : Journalistes, Directeurs, Officiers, Gérants et agents et leurs épouses, Employés du siège social.

Félicitations spéciales aux 22 clubistes.

Evocation de la décision prise il y a 10 ans, d'ajouter au "viager" la section "assurance-vie". Le 29 mai 1942, obtention de la Législature Provinciale des pouvoirs de transiger les affaires d'assurance-vie. La police no 1 fut émise le 1er octobre 1942. La Compagnie avait alors deux buts bien définis, à savoir :

1. Mieux servir sa clientèle en mettant à sa disposition un programme complet de protection et d'épargne;

2. Apporter une coopération efficace à la solution du problème économique des gens de chez-nous.

Après 10 ans nous pouvons dire avec fierté que nous avons pleinement réalisé nos objectifs. Le succès de la Compagnie d'introduire tous les plans d'assurance-vie susceptibles d'aider à la solution des différents problèmes de la clientèle a été la preuve de la réussite de la Compagnie. En effet, que de chemin parcouru depuis 10 ans ! Les progrès ont été rapides et constants. Ainsi, par exemple, au cours des trois dernières années l'assurance en vigueur est passée de \$40,000-990 à plus de \$60,000,000, soit une augmentation de 50%.

\$60,000,000, en 10 ans pour une nouvelle Compagnie constitue un record jamais égalé par aucune institution canadienne à ses débuts.

Dans le domaine économique, nous nous sommes efforcés d'apporter un concours efficace à la solution de nombreux problèmes. En plus d'avoir aidé l'industrie et le commerce, nous avons contribué d'une façon particulièrement active à soulager la crise du logement, en plaçant une forte partie de notre actif sous forme de prêts hypothécaires. A la fin de 1942, les prêts hypothécaires consentis par la Compagnie et le Fonds de Pension étaient de \$1,505,602.75 et à la fin de l'année 1951, ces prêts étaient augmentés au total de \$6,372,657.93.

A quel attribuer tous ces succès ?

D'abord au souci de la Compagnie à ne recruter pour la représenter que des hommes de première valeur, ayant et méritant la confiance de leurs concitoyens "une institution ne peut être meilleure que les hommes qui la composent".

En deuxième lieu, la politique générale de la Compagnie de former des agents de carrière; pour ce, deux de nos officiers se sont rendus suivre des cours particuliers, et le printemps dernier quatre autres de nos hommes, dont trois gérants et l'instructeur, ont suivi un cours de perfectionnement de 15 jours sous les auspices du Life Insurance Agency Management Association de Hartford, Connecticut. Bon nombre de nos agents suivent les cours de C.L.U. et la Compagnie leur donne une aide financière pour les encourager à obtenir leur titre afin que le plus grand nombre de nos représentants soient pleinement qualifiés et méritent davantage la confiance du public.

Avec l'ouverture d'une troisième division à Montréal au début de 1952, la Compagnie a maintenant neuf divisions bien organisées. Nous projetons de continuer au cours des prochaines années notre expansion méthodique et rationnelle et nous comptons bien, d'ici 5 ans, pouvoir céder le montant de \$100,000,000 d'affaires en vigueur.

Les nouvelles affaires payées depuis le début de l'année accusent une augmentation d'au delà de 30% sur l'année précédente, alors que dans l'ensemble du Canada l'augmentation est de 14%.

Nous désirons également rendre hommage à tous ces travailleurs à l'intérieur : chefs de service, comptables, commis, secrétaires, sténographes, etc., qui par leur travail infatigable apportent à nos hommes sur la ligne de feu, l'encouragement dont ils ont besoin.

En résumé, si nous jetons un regard en arrière sur nos dix premières années d'opération, nous pouvons avec satisfaction affirmer que de la bonne besogne a été accomplie. Nous pouvons également envisager l'avenir avec confiance car nous commençons la deuxième décennie avec une équipe forte et enthousiaste, et avec un record de service à la clientèle dont nous voulons toujours nous rendre dignes.

Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, Rimouski. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Question. Je dois mettre à pied quelques travailleurs pour une période indéterminée. Je leur donnerai une semaine de vacances. Dois-je apposer des timbres dans leurs livrets ?

Réponse. Une mise à pied dans de telles circonstances est considérée comme cessation d'emploi et aucune contribution n'est requise après le dernier jour de travail effectif.

Question. Après la mort d'une personne, une autre peut-elle toucher des prestations auxquelles la première aurait eu droit du fait qu'elle a toujours versé ses contributions sans jamais toucher de prestations ?

Réponse. Non. Qu'une personne décédée ait déjà touché des prestations ou non, ses droits aux prestations prennent fin avec son décès.

Question. J'ai travaillé pendant deux ans. Maintenant, je veux suivre un cours d'infirmière. Ai-je droit à des prestations pendant ce cours ?

Réponse. Non. Des prestations ne sont payées qu'à ceux qui sont disponibles à un emploi. Une personne qui suit un cours d'infirmière ou quelque autre cours académique ne peut satisfaire cette condition. Toutefois on considère comme disponible à un emploi et comme ayant droit aux prestations une personne qui suit un cours que la Commission d'assurance-chômage lui a demandé de suivre afin de se rendre apte à un emploi.

Question. J'ai une sœur de 15 ans au pensionnat. Je paie sa pension et mon frère paie ses autres dépenses. Actuellement, je suis sans emploi. Ai-je droit de retirer des prestations au taux de personne à charge ?

Réponse. Des prestations au

taux de personne à charge seront payées au réclamant (1) s'il maintient un établissement domestique d'un seul tenant, (2) si sa sœur y réside avec lui (plutôt qu'avec son autre frère ou encore ailleurs), (3) s'il est le principal soutien de sa sœur, et (4) si le revenu de sa sœur, de quelque source que ce soit, à part le revenu qu'il lui assure n'excède pas \$1200 par semaine.

Question. Je demeure loin du bureau d'assurance-chômage. Je ne sais pas écrire. Que dois-je faire pour obtenir des prestations ?

Réponse. Un réclamant qui demeure loin d'un bureau local a la permission de faire parvenir sa demande de prestations par la poste. S'il ne peut pas écrire, il doit demander à quelqu'un de lui faire venir une formule de demande, de lui aider à la remplir avec preuve de sa signature que le fonctionnaire de l'assurance jugera suffisante.

Question. Un employeur peut-il diminuer le salaire d'un travailleur sans avertir la Commission d'assurance-chômage, puis acheter des timbres correspondant au nouveau salaire ?

Réponse. Oui.

Question. Je travaille en forêt. Mon employeur m'a renvoyé parce que je n'étais pas satisfait du mesurage du bois et que j'ai demandé que ce mesurage soit vérifié. A mon départ, il a donné comme raison, par écrit, qu'il n'était pas satisfait de mes services. Il m'est donc difficile, à cause de cela, de trouver un emploi ailleurs et de recevoir des prestations de chômage. Un employeur a-t-il le droit d'agir ainsi envers un travailleur ? La Commission peut-elle procéder à une enquête dans ce cas ?

Réponse. Quand un travailleur quitte un emploi et demande des prestations de chômage, la Commission demande toujours à son dernier employeur la raison du départ. Les renseignements donnés par l'employeur sont confidentiels et ne peuvent influencer sur les rapports entre le travailleur et un autre employeur. Si le travailleur conteste la déclaration de l'employeur, la Commission lui demande de donner les renseignements complémentaires qu'il possède. Si elle constate que le travailleur a été congédié en réalité pour inconduite, le travailleur peut perdre son droit à des prestations pour une période d'au plus six semaines.

La semaine de la famille ouvrière aura lieu du 26 octobre au 2 novembre

Le président national de la Ligue Ouvrière Catholique, M. David Bossot, vient d'annoncer que, cette année, la Semaine de la Famille Ouvrière aura lieu du 26 octobre au 2 novembre prochains.

On sait que cet événement arrive en conclusion du programme d'action suivi par le mouvement. Au cours de l'année qu'il se termine avec octobre, la L.O.C. s'est arrêtée d'une façon toute spéciale aux responsabilités des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants. La mission des pères et mères de familles ouvrières a été scrutée attentivement sous le triple point de vue matériel, moral et social. Les 260 sections du mouvement se sont appliquées, chacune dans leur région, à jeter un peu de lumière sur ce problème fondamental et à stimuler les parents oublieux ou ignorants de leurs devoirs.

Mais, afin de bien éveiller l'opinion publique, une campagne organisée, systématique est nécessaire. Par la Semaine de la Famille Ouvrière, la Ligue Ouvrière Catholique entend suggérer aux familles ouvrières certains éléments de solution d'un problème avec lequel elles sont aux prises. Elle veut également inviter les autres classes sociales ainsi que les autorités à collaborer de quelque façon au travail du mouvement.

Dans le but de mieux préparer cette grande semaine de propagande, il y eut dimanche, le 7 septem-

bre, une réunion spéciale de propagandistes. Ces délégués venaient des 32 fédérations et districts du mouvement.

M. Bossot dit qu'il pourra très prochainement donner plus de précisions sur cette semaine de la famille ouvrière.

ST-THARSICIUS

M. et Mme Arthur Levesque de St-Tharsicius, offrent leurs vœux de bonheur et de joie au nouveau couple. M. et Mme Alphonse Chenel (Céline Lamarre) dont le mariage a été célébré en l'église d'Amqui le 3 septembre.



le riz
ajoute
ce
"je ne sais quoi"
à



Le Bien-Etre visuel

Le strabisme chez l'enfant

Le strabisme est très fréquent chez nos enfants. Trois pour cent environ d'entre eux en souffrent. Et pourtant tous les enfants qui commencent à loucher entre deux et quatre ans peuvent retrouver non seulement une apparence ordinaire mais aussi une vision normale, s'ils sont traités à temps.

Le strabisme qui apparaît entre l'âge de cinq et douze ans est ordinairement causé par une faiblesse visuelle. C'est le plus fréquent. Son traitement par des exercices ou le port de verres est celui qui a le plus de chances de succès s'il est confié dès ses premières manifestations aux soins d'un bon spécialiste.

Et c'est pourquoi l'attention des parents doit être immédiatement éveillée dès qu'ils aperçoivent que l'enfant commence à loucher, même passagèrement.

Ne restez jamais dans le doute ou l'incertitude au sujet de la vue de vos enfants, de la seule paire d'yeux qu'ils ont pour toute leur vie. Consultez le spécialiste en qui vous avez confiance, c'est-à-dire l'oculiste ou l'optométriste qui saura dans votre cas particulier, vous procurer ses soins, vous donner un bon conseil ou vous diriger chez le praticien qu'il jugera approprié.

Le strabisme peut être causé par un mauvais développement ou par une lésion des nerfs ou des muscles de l'œil. Certaines maladies, de grandes fatigues, des bouleversements émotifs, dans le cas des adultes, peuvent contribuer au strabisme, mais la cause la plus commune est une vision faible, empêchant l'usage normal des deux yeux, vision faible que rien n'est venu corriger.

La Ligue du Bien Etre Visuel Incorporée, 3827 rue St-Hubert, Montréal, P.Q. offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

— L'Enfant qui loucher —

Si un enfant loucher d'un seul ou des deux yeux, s'il clignote des yeux, s'il a le bord des paupières rouges, s'il est maladroit au jeu, s'il approche exagérément de ses yeux les objets pour mieux les voir, il montre alors des signes évidents de troubles visuels.

Chacun de ces symptômes doit être guetté et observé avec grand soin et dès qu'ils sont notés, même de façon imparfaite, même dans le doute, il faut soumettre les yeux de l'enfant immédiatement à l'examen d'un spécialiste de la vue.

L'un des troubles visuels les plus fréquents de l'enfant, c'est le strabisme, c'est l'enfant qui loucher.

Dans la plupart des cas, le strabisme apparaît entre deux et quatre ans, bien qu'il y ait des enfants

qui naissent avec des yeux qui louchent et que d'autres cas de strabisme apparaissent seulement durant les années scolaires, ne se développent même qu'au cours de la vie adulte.

Trois pour cent environ des enfants, ce qui est une lourde proportion, souffrent de strabisme. Et cependant tous les cas de strabisme peuvent être corrigés par le port de verres appropriés, par des soins et des traitements ou par une intervention chirurgicale.

La Ligue du Bien Etre Visuel Incorporée, 3827 rue St-Hubert, Montréal, P.Q. offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

Questionnaire canadien

1. A quelle distance de l'océan se trouve le port de Montréal ?
2. Quelle est notre plus ancienne université ?
3. Quelle industrie canadienne emploie plus du tiers de la main d'œuvre féminine dans notre pays ?
4. Quel est le montant de la taxe prélevée par Ottawa sur la vente d'une automobile de bas prix : \$0, \$350, ou \$550 ?
5. Quel arbre canadien atteint une hauteur de plus de 300 pieds ?
REPOUSES : 5. Le pin Douglas de la Colombie britannique. 4. \$550. 3. L'industrie textile. 2. L'université Laval, de Québec. 1. 1,000 milles.

1. Quelle province du Canada a la plus petite population par mille carré ?
2. Où se trouve la plus haute montagne du Canada ?
3. Quelles sont les provinces qui sont entrées dans la Confédération en 1867 ?
4. Quelle est le coût hebdomadaire de l'intérêt sur la dette nationale ?
5. En 1867 quel événement important eut lieu sur la frontière nord-ouest du Canada ?

REPOUSES : 5. Les Etats-Unis achetèrent l'Alaska de la Russie. 4. Plus de \$8 millions chaque semaine. 3. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. 2. Le mont Logan, dans le Yukon. 1. La Colombie britannique.



ATTENTION

Les FUSILIERS du ST-LAURENT

... Commenceront leur entraînement local pour l'année 1952-53

LE 22 SEPTEMBRE 1952

SOIRS

D'ENTRAÎNEMENT

RIMOUSKI : Lundi — Jeudi.

RIVIERE-DU-LOUP : Lundi — Mercredi.

MATANE : Lundi — Vendredi.

MONT-JOLI : Lundi — Mercredi.

ENRÔLEZ-VOUS
AVEC
LES FUSILIERS

ENEZ PASSER D'AGREABLES SOIREES
TOUT EN SERVANT VOTRE PAYS

Jeunes gens de 18 à 25 ans obtenez votre brevet d'officier dans l'Armée de Réserve.

Pour de plus amples renseignements adressez-vous à votre Officier Recruteur dans votre localité.

RIMOUSKI — Capitaine Chs-H. Goulet

RIVIERE-DU-LOUP — Capitaine R. D'Amours

MONT-JOLI — Major L.-J. Côté

MATANE — Major A. Lavoie

UN ÉVÉNEMENT
FORMIDABLE! EXTRAORDINAIRE!
UNE VENTE COMME RIMOUSKI
N'EN A JAMAIS VUE

LA VENTE QUE TOUT LE MONDE ATTEND!...

Une Vente Monstre



CHEZ,
ALBERT MICHAUD,
ENR.
56, RUE DE L'ÉVÊCHÉ — RIMOUSKI

COMMENÇANT

MARDI

LE 23
SEPTEMBRE

À

9 HEURES

SOLDE RAPIDE

LA RAISON, LA VOICI

IL NOUS FAUT DEBARRASSER UN
ESPACE CONSIDERABLE EN VUE DES
CHANGEMENTS IMPORTANTS QUI DOI-
VENT SE PRODUIRE SOUS PEU DANS
LE MAGASIN.

PLUS DE \$100.000.00

DE MARCHANDISES GENERALES OFFER-
TES EN VENTE SANS DELAI ET SANS
RESERVE PRESQUE AU PRIX COUTANT
ET DANS CERTAINS CAS EN BAS DU
COUTANT.

ATTENTION! 20 commis
d'expérience demandés
s'adresser au gérant
de la vente au
magasin Albert
Michaud, Enrg.

ATTENTION! Premier rendu!
Premier servi!
Arrivez de bonne heure
afin de vous
emparer des
plus beaux
morceaux.

TOUT LE MONDE
EN PARLE, PLUSIEURS S'EN INFOR-
MENT DEJA, TOUT LE MONDE SE PREPARE

À la GRANDE VENTE de
Albert Michaud,
ENR.

56 RUE DE L'ÉVÊCHÉ — RIMOUSKI

QUI S'OUVRIRA
MARDI LE 23 SEPT. À 9 HRS.

Venez en foule c'est l'appel du bon sens

MASSEZ-VOUS EN FOULE, MARDI MATIN
DES L'OUVERTURE DES PORTES A 9 HEURES
ET COUREZ VOTRE CHANCE

ATTENTION!
au public

Rien n'a été négligé pour faire de cette grande vente
un véritable succès commercial au bénéfice du public.
C'est pourquoi confiants en ces préparatifs et au travail
gigantesque accompli, nous attendons votre verdict avec
confiance, mardi, assurés à l'avance, de donner à cha-
cun satisfaction dans la plus large mesure du possible.

Signé Albert MICHAUD, prop.
W. COUTURE, gérant de la vente.

Prix attrayants par quantité

Nos prix sont marqués en chiffres. Pas d'erreur ni
d'exploitation au magasin Albert Michaud, Enrg. Ce
sera une vente formidable qui fera courir les ache-
teurs à cent milles à la ronde.

ATTENTION!

Cette vente monstre résultant de circonstances extraor-
dinaires commencera MARDI, le 23 septembre, à 9 h.
pour se continuer jusqu'à ce que notre objectif soit
atteint. Nos prix sont de ceux qui sèment la confusion
dans les rangs de la concurrence et les font battre en
retraite. Tous les records connus en fait de ventes
et de valeurs données seront brisés par cet événement
jamais vu auparavant.

Soyez sans inquiétude

Nous avons la certitude qu'une foule immense envahira
notre magasin, MARDI à 9 h., mais soyez sans inquié-
tude, notre magasin est grand et un personnel nom-
breux sera là pour vous répondre.

l'actualité à rimouski

ET AILLEURS

La Société canadienne du cancer, qui a donné 1200 traitements à 19 cancéreux de la Gaspésie au coût de \$1.000, a ouvert une nouvelle section dans Bonaventure. Pour la campagne entreprise en Gaspésie, les directeurs de la Société en ouvriront bientôt dans Gaspé et dans la vallée de Matapédia.

Plusieurs personnes composaient le groupe de défricheurs qui sont partis pour l'Abitibi, lundi soir, notamment Mme Laurent Deschênes, avec sept enfants, Mme Armand Deschênes avec deux enfants, tous de Petit-Cherbourg, Matane, Mme Georges Pouliot et sa fille, M. et Mme Léonard Lavoie, du Lac Piché.

Douze écoles du diocèse sont encore sans titulaires et la pénurie des institutrices a obligé plusieurs Commissions Scolaires à recourir aux services de professeurs non diplômés.

Les 382 sociétaires de la Caisse Populaire de Biencourt ont élu comme président M. Albert Sirois pour remplacer M. Chs Leblond démissionnaire, et M. Gilbert Pelletier, comme vice-président. A l'issue de la dernière année fiscale, cette Caisse avait un actif de \$53.500, soit une augmentation de \$6830 sur l'année précédente.

Une épidémie de vols d'animaux a été signalée dans la région d'Amqui, ces jours derniers. Des moutons, vaches, poules appartenant à MM. Gérard Proulx, Albert Roy, Adéodat Gagné, Isidore Bélanger manquent à l'appel. Des recherches sont en cours pour retrouver les ou les auteurs de ces vols.

Plusieurs délégués des Syndicats de la Fédération du diocèse de Rimouski, Cabano, Cap-Chat, Matane, etc., ont quitté la région pour aller participer au congrès de la C.T.C.C. qui s'est tenu à Shawinigan du 14 au 18 septembre.

COMMENTÉE PAR

andré gauthier

Six Pères Blancs d'Afrique ont quitté Québec, lundi, sur l'Atlantique, pour retourner dans leurs missions, entre autres le Père Réal Beaulieu, frère de Mme Elise Moreault, de Rimouski, qui vit en Afrique depuis 1918 et qui était l'an dernier supérieur de la mission d'Irambo, à Mbeya, Tanganyika.

Les travaux de voirie se poursuivent avec rapidité dans la région par le Ministère de la Voirie. Michaud & Simard ont des travaux de voirie à faire entre l'île Verte et Trois-Pistoles, sur une distance de six milles, et entre Escourt et Sully, dans le Témiscouata, sur une distance de trois milles. Sur la route de la Gaspésie, le département fait exécuter des travaux de voirie à Cap-des-Rosiers, et de Barachois à Percé, de même qu'à Hope. Un pont est en construction à Nouvelle.

Mme André Perron, de Sault-au-Mouton, a succombé à une fracture du crâne alors que l'automobile dans laquelle elle se trouvait est entrée en collision dans la côte du Conseil, à Tadoussac avec l'auto conduite par M. Albert Tremblay, de la Baie-des-Bacors. Les trois autres blessés M. et Mme Albert Tremblay et M. Adrien Bourgoin, de Sault-au-Mouton, le sont grièvement.

Mme Léopold D'Anjou souffre d'un choc nerveux et M. César Kouri, de légères blessures, lorsque les deux véhicules de MM. D'Anjou et Kouri, d'Amqui, sont entrés en collision. Les dommages matériels sont élevés.

Le presbytère de St-Alexandre des Laes (ci-devant Lac Piché), construit au cours des derniers mois, a été béni par Son Exe. Mgr C.E. Parent, lors de sa visite pastorale.

Une balade dans une auto dérobée a été tragiquement interrompue après qu'elle fut écrasée sur la paroi d'un pont à Rivière-Blanche. Un jeune chasseur d'hôtel matanaï, qui avait auparavant volé une somme importante à deux touristes, prit la fuite mais fut arrêté par la police peu de temps après son accident, ayant une cheville fracturée et souffrant de multiples contusions.

Le millième nom des pertes subies par l'armée canadienne en Corée est celui d'un Gaspésien, M. Gordon R. Baker, de Sandy Beach, blessé au combat. Le soldat serait mort, 752 seraient blessés, dont 159 gravement, 10 disparus et 1 fait prisonnier.

La situation de l'embauchage dans le district de Rimouski connaît une amélioration sensible au cours des prochaines semaines. A date, on ne compte que 275 à 350 chômeurs dans le grand territoire qui couvre le bureau d'assurance-chômage de Rimouski. Sous peu, les travaux forestiers requerront plus de 7.700 ouvriers. Le Barrage de Manicouagan emploie encore plus de 450 hommes. Quand les travaux seront terminés en décembre prochain, on croit que plus de \$18.000.000 auront été dépensés.

Compter sur un frère pour honorer un chèque est souvent présumptueux. Aussi, un homme de 35 ans, qui alléguait avoir été sinistré à Rimouski en 1950, a avoué sa culpabilité en Cour des sessions de la Paix, à Québec, sous l'accusation d'avoir obtenu frauduleusement pour \$25 en argent et en marchandises de Gérard Fleury, de Québec, en août dernier. Bien qu'il explique que son frère était parti en voyage, la police le tient à vue, ajoutant qu'elle avait d'autres accusations à loger contre l'inculpé.

Le Palais des Sports de Matane (aréna) sera doté à brève échéance de glace artificielle. On présume que l'installation en sera terminée pour le 15 octobre prochain.

Friedman, de Norfolk, Virginie, soudeur de son métier, est en train de résoudre le problème des pieds souffrants par le port des talons hauts, pour plaire à son épouse mais bien d'autres en profiteront. Il espère fabriquer, sur une base commerciale, à brève échéance, un soulier dont le principe est le même que celui d'un balcon de théâtre : soulier parfaitement soutenu, mais sans talon. La semelle, avec un support d'aluminium ou de plastique, supporte tout le poids.

Les pêcheurs de la Gaspésie trouvent que le chalutier opère des miracles. D'un seul voyage, Ephrem Couillard a rapporté une capture de 34.700 livres de poisson rouge, la perche de mer, que les barques du bon vieux temps ne pouvaient atteindre. Des pêcheurs des Maritimes et des Américains prenaient ce poisson à la barbe... des Gaspésiens. Exploitation avantageuse puisque la perche a meilleur goût que la morue et plus de chair et est bien cotée sur le marché. De plus le chalutier prolonge la pêche d'un mois et peut résister mieux que la vieille barque aux mers d'automne. Une nouvelle mine d'or...

Les Américains ont foi en l'avenir de la province de Québec, puisqu'un économiste, M. Jack Smith, président de l'Industrial Acceptance, de Montréal, entendait de la bouche d'un financier de New York que notre province compterait 50.000.000 en l'an 2000. Des conjectures, mais qui démontent la confiance illimitée qu'ont les Américains en l'avenir du Québec.

Un 13e Festival international du cinéma de Venise le Grand Prix du Festival, doté de l'attribution du "Lion de Saint Marc", a été décerné au film français "JEUX INTERDITS" de René Clément.

Un cheval trop fringant, ayant pris le mors aux dents, a été cause que l'une des rues d'Amqui a été inondée de lait. Toute la cargaison fut perdue mais le conducteur, M. Léopold Viens, s'en est tiré sans blessure.

Mme Alice Moore, de Torquay, Angleterre, a affirmé vendredi que son chien n'a rien de pire que les autres et que c'est la faute de son mari dont les colères terribles affolent... le pauvre toutou. Si mon mari disparaissait (pensez donc!) mon chien serait comme les autres chiens. Ce plaidoyer n'a guère ému le magistrat qui, pour la tranquillité des voisins, a ordonné la destruction de la bête (le chien bien entendu). Et voilà un mari qui aura eu le dernier mot!

Une collision survenue sur le Boulevard St-Benoît à Amqui entre l'automobile de M. Jean-Marie Côté et le camion de M. Roland Langlois a causé des dommages pour plusieurs centaines de dollars mais les occupants s'en sont heureusement tirés indemnes.

Pour la première fois en 30 ans, les bébés et les bambins du Canada sont en tête du dernier recensement, ayant gravi trois échelons depuis 1914. Les statistiques révèlent que la population des bébés dont l'âge va jusqu'à 4 ans est de 1.722.000, soit une augmentation de presque 600.000. On évalue à 4.200.000 la population enfantine dont l'âge va jusqu'à 15 ans, une augmentation de 1.000.000 sur 1914.

Aussi, la population totale en 1951, au Canada, a augmenté à 14.000.000 du chiffre de 11.500.000 qu'elle était en 1914.

Les travaux de construction au chantier maritime qui sera érigé à l'est du quai du gouvernement à Rimouski-Est, sur un terrain appartenant à M. Georges Dubé, promoteur de l'entreprise, débute rapidement. Connus sous le nom de Bassin de Radoub du Golfe, le nouveau chantier maritime servira à la réparation et à l'entretien des navires, permettant aux marins de prolonger de quelques semaines, chaque année, la saison de navigation.

L'hon. M. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec et délégué du gouvernement de Québec au 24e congrès de l'Association du Barreau canadien, a profité de son voyage sur la côte du Pacifique, pour aller rencontrer les Canadiens français de Maillandville. Le ministre y a rendu hommage aux Ursulines de Rimouski et aux religieuses du Bon Pasteur qui exercent là bas leur vocation éducative.

M. Louis-Marie Chouinard, fils de M. Albert Chouinard, de Cap-Chat, s'est infligé de sérieuses blessures à la tête en tombant du quai de Cap-Chat où il s'était rendu en automobile. Il dut être hospitalisé à l'Hôpital de Ste-Anne des Monts.

A la Commission d'Urbanisme

Procès-verbal d'une assemblée de la commission d'urbanisme de la ville de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, mercredi le 10 septembre 1952, à 8 heures p.m. à laquelle sont présents :

MM. Gérard Amiot, Léo McLaren, Amédée Caron, Roger Thomas, Albert Dionne, sous la présidence de M. Amédée Caron.

1. Etude de la demande No 87, en date du 4 septembre 1952, soumise par Léo Gagné, 50 rue St-Robert, zone R-5, pour lambrisser sa maison en bardeaux d'amiante. Permis accordé.

2. Etude de la demande No 89, en date du 9 septembre 1952, soumise par J. L. Guérette, 146-A, avenue de la Cathédrale, zone C-14, pour construire une maison d'habitation jumelée sur son terrain sis au coin avenue de la Cathédrale et quatrième rue du camp. Les conditions prescrites par le règlement No 452 étant observées, le permis est accordé.

3. Etude de la demande No 90, en date du 10 septembre 1952, soumise par Paul Ringue, 125 rue St-Pierre, zone R-14-A, pour construire une maison d'habitation sur le lot 6-7. Les conditions prescrites par le règlement No 452 étant observées, et à la condition que le requérant indique sur son plan la localisation d'un garage privé appartenant à la maison, le permis est accordé.

4. Advenant 8 h.30 p.m., l'assemblée est ajournée.

pour construire une maison d'habitation jumelée sur son terrain sis au coin avenue de la Cathédrale et quatrième rue du camp. Les conditions prescrites par le règlement No 452 étant observées, le permis est accordé.

Chronique du cinéma

Pagnol renoue avec Manon des Sources sa tradition des drames paysans : Angèle, Regain, Fille du Puisatier. Manon des Sources, incarnée par Jacqueline Pagnol, c'est l'histoire d'une fille sauvage de la montagne qui vit, avec sa mère, dans une grotte, le père, un bossu (Rellys) étant mort en ne laissant que des dettes. Raymond Pellegrin est de la distribution. Tout le petit peuple d'un village provençal s'anime et plus de 6.000 mètres de pellicule ont été tournés à date. Il est question de projeter le film en deux époques, Pagnol refusant de couper une seule scène de son oeuvre.

Danny Kaye aura 40 ans le 18 janvier prochain. Etant enfant, il décourageait, par ses pitiétés constantes, ses professeurs lui prédisant qu'il n'arriverait jamais à rien. En 1940, de retour à Brooklyn (où il est né) il épousa Sylvia Fine, qui écrivit la plupart des sketches et gags qui imposèrent bientôt Danny à Broadway. Sam Goldwyn l'engagea pour Hollywood où il débuta en 1944 pour connaître une ascension rapide et un succès foudroyant.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, la France va envoyer, cette année, à la Biennale de Venise, un dessin animé de long métrage : La Bergère et le Ramoneur, de Paul Grimault. Ce film a demandé six ans de travail, entraînant une dépense de 500 millions de francs, soit trois fois plus que le plus cher des films français réalisés jusqu'aujourd'hui. Plus de 400.000 dessins ont été exécutés, parmi lesquels 260.000 ont été effectivement utilisés, le tout exigeant plus d'un million deux cent mille heures d'un travail méticuleux. Dialogues de Jacques Prévert et musique de Joseph Kosma. Anouk Aimée, Pierre Brasseur et Serge Reggiani prêtent leur voix aux principaux personnages de ce conte.

La veuve du danseur Jack Donohue, à qui la Warner a consacré un film (Look for the Silver Lining) demande quatre millions de dommages intérêts. Le film ne

La compagnie de chemin de fer Canadien National vient de commander 102 nouvelles locomotives Diesel, au coût global de \$18.900.000. Avec cette commande, le C.N. aura à son service 448 Diesels sans compter 26 automobiles en service au Canada et aux Etats-Unis.

La première phase du concours de dépistage de l'herbe à poux, dans la région de Rimouski, est terminée et des 24 spécimens fournis par les jeunes, 2 seuls sont de la variété de l'herbe à poux et proviennent de concurrents de St-Narcisse. Les autres spécimens appartiennent à diverses catégories de plantes, plusieurs ayant des propriétés médicinales ou vénéneuses. Le concours se terminera le 15 septembre.

On se livre à toutes les fantaisies dans notre coin de province, pourtant paisible. Un citoyen de Mont-Joli pour s'être livré à des voies de fait contre son épouse a été éclopé de 10 jours de prison tandis qu'un Rimouskois devra payer une amende de \$500 pour enlèvement d'une fillette de 12 ans, il y a quelques semaines.

Lors de la dernière séance du conseil municipal de Ste-Odile, le nouveau rôle d'évaluation municipale a été accepté.

La localité de St-Zénon du Lac Humqui vient d'adopter le règlement du couvre-feu à 8 heures, dans les limites de la paroisse. Un signal adéquat sera installé incessamment à cet égard. Au cours de la même séance du conseil municipal, on a décidé de faire l'acquisition de deux échelles pour la brigade des incendies.

correspondrait pas à la réalité. Les quatre millions non plus!

Ann Baxter a été choisie au dernier moment pour remplacer Anita Bjork dans I CONFESS, dont on tourne plusieurs scènes à Québec actuellement. Le couturier Ory Kelly avait déjà fait les vingt robes qu'Anita devait porter dans le film. On recommencera voilà tout.

Joe Louis remet les gants pour être le héros de sa propre vie cinématographique pour la Télévision américaine.

Kathryn Grayson tournera bientôt la vie de la cantatrice Grace Moore.

Le film "Vivre in Pace" (Vivre en paix) a remporté les honneurs des Festivals de Montréal avec 565 votes sur un total de 925 enregistrés. La deuxième place est allée "Jour de fête", qui a recueilli 271 suffrages. VIVRE IN PACE, tourné en 1947 avec le célèbre acteur Aldo Fabrizi est de la nouvelle école italienne qui a déjà remporté de nombreux prix dans les festivals internationaux. Par contre, JOUR DE FETE, avec le comédien Tati, est un film très original qui est une satire des Américains, primée en Italie et en France.

Le prix du Laurier d'argent fondé par le producteur américain David M. Selznick et offert chaque année pour rendre hommage aux films réalisés en Europe par des Européens qui ont le mieux contribué à resserrer les liens d'entente et de compréhension mutuelle entre les peuples du monde démocratique libre, a été attribué pour la France au film d'André Cayatte "Nous sommes tous des assassins". Cayatte a remporté en 1950, pour RETOUR A LA VIE et en 1951 pour JUSTICE EST FAITE le prix du Laurier d'argent pour la France.

DECES

— Le 11 septembre, à Montréal, à l'âge de 19 ans, Mlle Denise Gaudreau, fille de M. et Mme Arthur Gaudreau, de Val-Brillant.

— A Causapscal, le 10 septembre, à l'âge de 45 ans, M. Ulric Lepage, fils de feu Alfred Lepage et de Dame Elmina Gagné. La dépouille mortelle a été exposée chez M. Camille Morisset, beau-frère du défunt.

— A Rimouski, le 12 septembre, à l'âge de 21 jours, Gérard, fils de M. et Mme Joseph Boucher (Juliette Fournier).

— A Mont-Joli, le 11 septembre, à l'âge de 20 ans, M. Fernand Parent, fils de M. et Mme Louis XVI Parent, de Notre-Dame du Sacré-Coeur où la dépouille mortelle fut transportée pour les funérailles.

— Accidentellement, à Sept-Iles, le 12 septembre, à l'âge de 21 ans, M. Rosaire Rioux, fils de M. et Mme Félix Rioux. La dépouille mortelle a été transportée à Ste-Françoise où elle fut exposée chez le frère du défunt.

— A Trois-Pistoles, le 14 septembre, à l'âge de 86 ans, Mme Désiré Fournier (Elise Leclerc).

— A St-Gabriel, le 15 septembre, à l'âge de 5 ans, Denise, fille de M. et Mme Alban Bélanger (Adélie Dufour).

— Accidentellement, à Sept-Iles, le 12 septembre, à l'âge de 39 ans, M. Louis Beaupré, époux de Dame Hénédine Gendron. La dépouille mortelle a été transportée à Mont-Joli où elle fut exposée chez M. Ph. Gendron, en attendant les funérailles qui eurent lieu en l'église de Mont-Joli.

— A Causapscal, le 10 septembre, à l'âge de 6 ans, Lise Blais, fille de M. et Mme Grégoire Blais.

— Aux Boules, le 9 septembre, à l'âge de 88 ans, Mme Napoléon St-Laurent (Hortense Pineau). L'inhumation eut lieu à Baie-des-Sables.

CHAUFFAGE À L'HUILE

TIMIKEN

Automatique et Silencieux à "Flamme Murale"

Le brûleur Timken Automatique et Silencieux à "Flamme Murale" est d'une conception différente, d'un rendement supérieur. Les parois de la fournaise sont balayées par une flamme naturelle, fort intense. Ce principe économise jusqu'à un dollar de combustible sur quatre.

COMMENCEZ DES MAINTENANT A JOUIR DES AVANTAGES DU CHAUFFAGE TIMKEN AUTOMATIQUE ET SILENCIEUX ET EPARGNEZ DE L'ARGENT!

VENTE - INSTALLATION - SERVICE

JAY BOUCHARD INC

97 Côte d'Abraham. QUÉBEC Tel. 4-2421

CONSULTEZ :

YVON DESJARDINS

31, ST-PIERRE — RIMOUSKI — TEL. 2226

Représentant exclusif pour les comités de Rimouski, Matane et Matapédia.

DANS NOS CINÉMAS

AU CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.

Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation au complet, dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.

Le dimanche : Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.

Judi, en matinée, représentation à 1 h. 15.

Prix d'admission : 0.50.

AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Prix d'admission : 0.50, en matinée et en soirée.

A NOTER : le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.

Les 21, 22, 23 et 24 septembre

LE CHAT SAUVAGE, en couleurs, drame d'amour et de violence qui a pour cadre les hauteurs des Sierras et plus précisément les montagnes Wasatch. Les scènes sont très souvent d'un réalisme saisissant et les extérieurs sont particulièrement soignés. La distribution comprend plusieurs jeunes de l'écran américain dont Peggy Ann Garner, Skip Homeier ainsi que Lou McCallister;

Les 25, 26 et 27 septembre

LE BAGNE DES FEMMES avec Sarah Leander, incarnant une chanteuse qui compromet tout pour l'homme qu'elle aime et ne finit par trouver enfin le bonheur qu'après mille peines et souffrances. Film qui a obtenu un succès foudroyant en Europe avec son réalisme précis, sa solidité, sa chaleur. Et Sarah Leander, avec sa voix troublante, artiste suédoise comme Garbo, s'adapte merveilleusement au rôle de femme aimante, qu'elle joue.

Les 25, 26 et 27 septembre

L'OMBRE D'UN HOMME, une oeuvre qui emploie les spectateurs dès les premières pages, et le contraint à s'interroger lui-même au drame. Interprètes : Michael Redgrave et Jean Kent;

Les 25, 26 et 27 septembre

LE GRAND CIRQUE, production française qui retrace non seulement l'épopée glorieuse des aviateurs français pendant la dernière guerre, mais raconte aussi une merveilleuse histoire d'amour. Pierre Cressoy est excellent dans le rôle principal de Despons, bien secondé par Jean Barrère, Alexander Dundas, Pamela Kniffe et Pierre Larquey, en sympathique curé;

Les 25, 26 et 27 septembre

MON AMI SAINFOIN, histoire d'un voyage de noces et quel voyage! Avec Sophie Desmarès, pétillante à souhait, et Pierre Blanchard, plein d'esprit, le cinéphile s'amusera ferme.

Lundi soir, les Krazy Races et des sommes intéressantes à gagner.

Judi soir, Foto-Nite et son offre de \$320.00.

"VELCO"

VELCOMISEZ votre MOTEUR avec la fameuse huile à moteur H. D. la plus sûre, la meilleure, vendue par tous les distributeurs

"IRVING"